# Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur



# **ART MILITAIRE**

**ARMES ANCIENNES** 

SOUVENIRS HISTORIQUES

**DÉCORATIONS** 

## Première vacation à 11 heures - Lots 1 à 91

- Livres et documents.
- Tableaux, dessins, aquarelles et gravures.
- Figurines.
- Poires à poudre.
- Décorations et médailles.
- Armes orientales.
- Revolvers.

## Deuxième vacation à 14 heures - Lots 92 à 414

- Miniatures.
- Souvenirs historiques.
- Pistolets civils.
- Armes de chasse.
- Pistolets et fusils réglementaires français et étrangers.
- Épées et armes blanches diverses.
- Sabres.
- Cuivreries.
- Coiffures et équipements.
- Additif décorations et souvenirs historiques.







# Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur



5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax +33 (0)1 44 83 95 21 www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément nº 2002 - 280

# **DROUOT**PARIS

# ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES DÉCORATIONS

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

**HÔTEL DROUOT - Salle 10** 

9, rue Drouot - 75009 PARIS

Jeudi 1er octobre 2020, à 11 h et 14 h

Expert:

#### **Bernard CROISSY**

Membre de la C. N. E. S. 193, rue Armand Silvestre - 92400 COURBEVOIE Tél. +33 (0)6 07 64 29 15 bernard.croissy@wanadoo.fr



Possibilité d'enchérir en direct sur www.droutlive.com

Contact à l'Etude: Paloma Larchevêque - plarcheveque@tdemaigret.fr

#### **EXPOSITIONS PUBLIQUES:**

Lundi 28 septembre de 15 heures à 18 heures Mardi 29 et mercredi 30 septembre de 11 heures à 18 heures Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 10

Première page de couverture lots n° 126, 127, 128, 139, 141, 142, 153, 158 et 159 - Quatrième page de couverture lot n° 126

GÉNERAL EN CHEF,

Aux Cheykhs du village el-Qaouet el-Qouddamy, Province d'Attfyehhly, ABOUKET et BARAKET.

مر ، عبل السجاے منو سرعس هر حکومتعابیر مصر بو لايتاطفي

أما الرجال المكرمين والموجودين لابد لهم دايما أجرة اقعال خيراتهم

AU NOM DE DIEU CLÉMENT ET MISÉRICORDIDUX. Il n'y a de Dieu que Dieu, et Mahomet est son Prophète.

JES hommes généreux et bienfaisans recoivent toujours la récompense de leurs bonnes actions. J'ai appris que vous aviez sauvé trois Français qui avaient fait naufrage près du village où vous habitez; que vous leur aviez donné des vêtemens, ainsi que tout ce qui était nécessaire pour leur subsistance. J'ai également appris que vous aviez empêché qu'ils ne tombassent entre les mains de quarante brigands qui voulaient les enlever; que même vous et les habitans de votre village aviez pris les armes pour les défendre, et qu'ensuite vous les aviez conduits à Béni-Ssouef. Le Gouvernement français est toujours empressé de témoigner sa reconnaissance à ceux qui se conduisent bien. J'envoie à chacun de vous une pelisse, comme gage de mon amitié, et je remets à vous et à votre village le quart des impositions que vous auriez dû payer pour l'année courante. Que Dieu et son Prophète vous donnent de longs jours, et vous fassent jouir de tout le bonheur que vous méritez.

Au Kaire, le 13 nivôse an 9 de la République Française.

م الله الرَّحن الرّحيم ٥ و لا اله الا الله محمد رسول الله و

ورد لنا خبرًا معيمًا بانكما خلصهما ثلاثه فرنساويه السدى تكسرت مركبهم قريبا لناحيتكما وكذلك اعطيها لهم كسوات وكلما لزم لمعيشتهم وعرفنا ايضا من غير ذلك انكما منعها ان لا يقعوا المذكورين تحت ايادي اربعين اشرار وظوار الذين كانسوا طالبين ياخذوهم وانتما واهالى يناحيتكما تسلعم لحماية الفرنساويه المذكورين من هولاى الاشرار وان بعد ذلك ارشدتوهم الى بنى سويف امنًا وسالما الها حكومة دولة جهور الفرنساويه داجاً تستعبل لمشاهن محاسنتها الى كامل من يهتدي بالاستقامة لخذمتها فبناءً على ذلك ارسلنا الى كل منكما فسروه لاعسلام عبتنا لكما وانعبت عليكما وعلى بلدكما ربع الرسوم الستى عليكما اداها بسنة تاريخه فالله تعالى بمرمة رسول المنتقى عسن لكما ايامًا طويلًا وانعم لكما الخير بالذي استعققها بم والســـــلام و

un ~>

في ١١ نبوور سنة و ه الموافق في ١٠ شعبان سنة ١٠٠٠ خسالس الغسواد عبد الله جاك منو ♦ الله الله جاك منو ♦ Signe MEN@U

#### LIVRES et DOCUMENTS

- 1. Important ensemble de pièces imprimées : affiches, décrets, lois et divers.
  - 2 affiches : l'une du compte-rendu du jugement du royaliste Marie-Gabriel-Arnaud Lestang et de ses complices, des 23 et 24 prairial an IV ; l'autre d'un bulletin de la Convention nationale, séance du mercredi 29 mai 1793, l'an II de la République française.
  - 21 décrets s'échelonnant du 22 février 1793 au 22 floréal an II (11 mai 1794), concernant principalement : église, religion, mariage des prêtres ; droit relatif à l'entrée du sucre, du café, du cacao et de l'indigo venant des colonies françaises ; les créances des congrégations séculières, de confréries, de l'ordre de Saint-Lazare, de Notre-Dame du Mont-Carmel et d'autres ordres y réunis, de l'ordre de Malte et des collèges.
  - 15 lois s'échelonnant du 30 janvier 1791 au 19 juillet 1792 : religion, chapitres, communautés religieuses ; argenteries des églises, dépenses du culte ; traitement relatif au service dans les églises ; mariage de chanoinesses ; loi relative aux ci-devant palais épiscopaux ; loi relative à la construction du canal projeté par le Sieur Brulée, 19/21 octobre et 9 novembre 1790 et 30 janvier 1791 (probablement les futurs canaux de Saint-Martin à Paris, de Saint-Denis et de l'Ourcq).
  - Proclamation sur l'anniversaire du 14 juillet du 21 messidor an X de la République les Consuls de la République aux Français ; Bonaparte Premier Consul.
  - 2 jugements : l'un concernant un porteur de lettres à Lyon pour avoir ouvert des lettres, imprimé et daté du 6 mai 1748 ; l'autre procès et condamnation à mort du Sieur Marie Chamans de Lavalette pour avoir pris part à l'attentat du 20 mars 1815 en usurpant les fonctions de directeur des postes, afin de tromper les habitants de Paris et avoir correspondu avec Bonaparte (il s'évada le 20 décembre 1815, la veille de son exécution ; il mourut à Paris, le 15 février 1830).
  - Lettre autographe signée de l'abbé Caverdet de l'église évangélique française rue du Caire concernant le discours prononcé lors du mariage de Camille Desmoulins et de Mademoiselle Duplessis, le 27 7<sup>bre</sup> 1790, pièce signée et datée de Paris, le 25 octobre 1843, reproduisant l'intégralité du discours.

250/300 €

- Lot de documents divers, principalement du Second-Empire et 1870/1871, commune de Paris ; environ 25 pièces.
   50/100 €
- Deux brochures imprimées en allemand, de l'époque, concernant l'une la relation de la bataille de Wagram, le 6 juillet 1809, 40 pages ; l'autre la bataille d'Aspern, les 21 et 22 mai 1809 (Essling), 18 pages. (Mouillures).
   Époque 1809. Assez bon état.

#### 4. Ensemble de 4 documents :

- État de services de M. Duguet Marie-Jean-Pierre, sapeur et mineur de l'ex vieille garde, au service du 30 frimaire an III (20 décembre 1794) au 16 octobre 1815, en tant que lieutenant en premier ; plusieurs signatures de membres du conseil d'administration du régiment. Il a participé à de nombreuses actions jusqu'en 1814 ; chevalier de la Légion d'honneur, le 7 mai 1811, chevalier de l'ordre de la Réunion, le 14 septembre 1813.
- État de services de M. Léger Guillaume-Louis, colonel ayant 44 ans de services sans avoir aucune blessure, fait rare à cette époque. Il a servi de 1764 à 1815. Daté du 24 septembre 1815, signé par le colonel Guyare.
- Demande de grade de lieutenant dans l'armée royale de la Sarthe par le Sieur Charlery Romain-Julien; rapport sur ses services: garde d'honneur en 1813 et 1814, lieutenant d'état-major en 1815. 2 pièces en partie imprimées.
- Congé de libération du département de la Manche pour le Sieur Châtelain Julien-Joachim au 62° régiment de ligne, daté du 31 décembre 1847 à Saint-Lô, signé du lieutenant-général le Comte de Castellane.

150/200 €

#### 5. Ensemble de 5 documents, congés et nomination :

- Congé militaire manuscrit, duplicata, du 11<sup>e</sup> régiment de dragons, pour le citoyen Alexandre Dujumeau, maréchal des logis blessé à la bataille de Fleurus, fait le 28<sup>e</sup> jour du mois de nivôse an V. Nombreuses signatures dont celle du général Leval; cachet de cire rouge du régiment.
- Congé de réforme en partie imprimé pour le citoyen François Roland, sergent de la 1ère compagnie de grenadiers de la 24° ½ brigade de ligne, daté du 22 prairial an X. Nombreuses signatures dont celle du général Liebert (Jean-Jacques 1758/1814) commandant de la 22° division militaire.
- Congé absolu pour solliciter la récompense nationale décernée au citoyen Robin, fusilier de la 2<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon de la 75<sup>e</sup> ½ brigade d'infanterie de ligne ; signé du général Meynier (Jean-Baptiste 1749/1813), daté du 1<sup>er</sup> thermidor an X (nombreuses signatures et deux cachets).
- Congé militaire, duplicata, en partie imprimé, décerné au citoyen Joseph Rolland, fusilier de la 7° compagnie du 2° bataillon de la 23° ½ brigade d'infanterie de ligne, signé du général Meynier (Jean-Baptiste 1749/1813), daté du 10 thermidor an IX (un cachet à cire et deux à l'encre).
- Nomination du citoyen Jean-Baptiste Foux au grade de sous-lieutenant en remplacement du citoyen Jacques Frégefont, passé lieutenant à la légion des Alpes ; 1<sup>er</sup> bataillon compagnie n° 8, infanterie légère ; daté du 1<sup>er</sup> germinal an III ; nombreuses signatures des membres du corps dont celle du commissaire des guerres.

200/250 €

#### 6. Ensemble de six documents et pièces diverses de la Révolution et de l'Empire :

- Lettre signée avec en-tête imprimé de l'armée de l'Ouest, le commandant de la place de Vannes au citoyen Hue, capitaine de la gendarmerie, datée du 14 germinal an VIII.
- Lettre manuscrite signée du général Santerre à ses concitoyens de la section des Quinze-Vingts, réunis en assemblée générale. Il réclame des secours pour les veuves des militaires morts pour la patrie et pour celles des prisonniers que l'on fait passer pour déserteurs, datée de Paris, le 2<sup>e</sup> mois de l'an II.
- Lettre manuscrite signée du Duc de Feltre au général de brigade Boyé commandant la province de Guipuzcoa à Saint-Sébastien concernant la mise à la retraite de quatre officiers, datée de Paris le 17 juin 1812.
- 3 pièces dont une imprimée, concernant les dotations faites par l'Empereur Napoléon 1er en 1808, 1809 et 1810.

200/300 €

#### 7. Ensemble de six documents de la Révolution, du Premier-Empire et de la Première-Restauration :

- Lettre autographe signée de l'adjudant-général Ménard, le 1<sup>er</sup> ventôse an VIII.
- Commission d'aide de camp à M. Nettancourt, capitaine auprès du général Bonet, datée du 4 octobre 1813 et signée du général Comte Mon...
- Lettre manuscrite adressée au colonel d'artillerie Laurent à Cherbourg, concernant sa nomination comme directeur d'artillerie à Anvers, signée du général de division de l'artillerie Gassendi, datée de Paris le 7 février 1812.
- Lettre de nomination de chef de la 39<sup>e</sup> cohorte nationale du 1<sup>er</sup> ban de la 12<sup>e</sup> division militaire à M. Delage chef de bataillon en retraite, signée du Duc de Feltre à Paris le 17 8<sup>bre</sup> 1812.
- Carnet de solde de Louis Couliboeuf de Blocqueville, natif de Falaise, ancien page du Roi en 1790, lieutenant au 1er régiment de gardes d'honneur; campagne de 1813/1814 à la grande armée; fait à Versailles le 20 juillet 1814.
- Lettre autographe signée de M. le Comte Duplessis à MM. les membres du bureau des chevaliers de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis ; Paris, le 9 janvier 1815.

300/350 €

#### 8. Ensemble de dix pièces concernant les postes :

- Ordonnance du Roi : Défense à tous maîtres des postes et courriers de porter en leurs paquets aucun or, argent, ni pierreries ; le 23 mars 1632.
- Bail d'un logis de poste par le Sieur Trinquet, postillon du carrosse de Paris ; daté de Dijon, le 16 novembre 1719.
- 4 décrets avec vignettes révolutionnaires (dont un en double).
- 2 quittances manuscrites datées de 1791.
- Commission de contrôleur des postes pour le Sieur Naudet, en partie imprimée, datée de Paris le 17 janvier 1825, signée du directeur général des postes et du ministre secrétaire d'état des finances.
- Réponse de la direction générale des postes à une réclamation concernant une lettre ; datée de Paris le 19 mars 1875.
   150/200 €

- 9. Ensemble de huit pièces d'époques XVIIIe et révolutionnaire :
  - Brevet de commutation de la peine des galères pour 15 ans, prononcée par le conseil de guerre contre Pierre Arnoult en celle d'une détention de 6 mois, daté de Versailles le 12 janvier 1788 ; document manuscrit sur parchemin signé : "Louis".
  - Document manuscrit intitulé : "*Tribunal de sang, nommé révolutionnaire*" ; intéressant document qui donne le nombre des individus condamnés à mort, aux fers, à la déportation ou acquittés par le tribunal révolutionnaire, du 10 mars 1793 (date de sa création) à floréal an III (mai 1795, le tribunal fut supprimé le 31).
  - Pièce manuscrite, calendrier révolutionnaire pour l'année 1802, travail d'époque ; correspondance entre le système grégorien et le révolutionnaire.
  - 3 bons pour être remboursés en assignats, un de 50 sous, un de 25 sous et un de 20 livres ; siège de Lyon, 1793.
  - Une partie de lettre avec en-tête imprimé, du 6 brumaire an V, signée par le ministre de la guerre Petiet et un bon au porteur de 100 livres tournois (banque de Law, le 1<sup>er</sup> janvier 1720).

250/350 €

10. Affiche, proclamation: "MENOU, général en chef Aux Cheykhs du village el-Qaouet el-Kouddamy, Province d'Att-fyèhhly, ABOUKET et BARAKET". Menou remercie et donne des récompenses aux habitants d'un village qui ont sauvé trois Français qui avaient fait naufrage. Imprimée en deux colonnes, en français et en arabe, datée au Kaire le 13 nivôse an IX de la République française (3 janvier 1801). Inscription manuscrite, à l'encre, à l'arrière : "Caractères Arabes de Double-Canon et de Gros-Romain". 43,5 x 30,5 cm. (Deux petites réparations au dos).

Bon état.

Voir la reproduction page 4

11. Affiche, en-tête avec vignette à l'aigle : "ARRÊTÉ Relatif à la rentrée des Déserteurs et Réfractaires", par le préfet du département du Mont-Blanc ; fait à Chambéry le 11 janvier 1814, signé par le préfet Baron de l'Empire : "B. FINOT" ; 48 x 35,5 cm.

Époque Premier-Empire. Bon état.

150/200 €

12. Michel Étienne (1772/1815), général tué à Waterloo. C'est lui qui aurait lancé "le mot de Cambronne". Pièce signée en tant que colonel des grenadiers à pied de la garde impériale. Certificat de présence du Sieur Charles Jacques, grenadier fifre au 1<sup>er</sup> régiment des grenadiers à pied ; page en partie imprimée, en-tête de la garde impériale ; fait à Courbevoie le 14 décembre 1810 ; plusieurs signatures dont celle de Ritter lieutenant-adjudant major blessé à la bataille d'Essling en 1809 et du colonel Michel général de brigade le 24 juin 1811, général de division le 20 novembre 1813. On joint une pièce imprimée de la grande chancellerie de la Légion d'honneur concernant le traitement affecté au grade de chevalier à M. Gérard, pour l'année 1833, nommé officier en 1834, document daté du 4 février 1834.

Bon état. 150/200 €

#### 13\* Trois mémoires:

- Deux feuillets de 8 pages manuscrites, pour des fournitures et des réparations par Ablon, sellier, concernant la remise en état, les réparations de selleries et divers de l'équipage du général Léopold Berthier pour une berline, une autre neuve, un cabriolet, une diligence, une dormeuse et une calèche, de harnois de ville et de lanternes, l'un daté du 19 frimaire an XIII, pour 3 084 francs, l'autre du 7 janvier 1807, pour 2 414 francs.
- Un grand feuillet de 12 pages manuscrites, pour des fournitures et la remise en état faite aux équipages de Son Excellence M. le Comte de Montesquiou, par Gerbod, carrossier, rue de l'Université n° 60, concernant une calèche, une diligence jaune anglaise et une dormeuse, de la sellerie, des harnais, des harnais de ville, etc..., daté du 25 décembre 1809, pour 985 francs.

Très bon état. 200/300 €



14

14\* - "Lettre de Son Altesse Royale Monseigneur le Duc d'Angoulême, portant Décoration d'un Brassard", en partie imprimée avec vignette aux armes de France, avertissant Monsieur Maignot de Mataphane, Étienne, servant dans la garde royale, qu'il est autorisé à porter le brassard de Bordeaux, inscrit : "Bordeaux 12 mars 1814", et le Lys à la boutonnière ; fait à Bordeaux le 30 juillet 1814, signé par le commandant en chef de la garde royale chevalier de Taffart ; un cachet à sec et un à cire rouge ; 39 x 25 cm.

- Un brevet de l'ordre du Lys sur parchemin, en partie imprimé, décerné à M. Reverand Jean-Guillaume, orfèvre, joaillier, bijoutier, chasseur à la 4° compagnie, 2° bataillon, 4° légion, daté de Paris le 9 janvier 1815, signé : "Charles

Philippe"; cachet à sec aux grandes armes de France; 40 x 48 cm.

- Lettre de nomination de chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis adressé au Sieur Lebon, chef de la légion de la garde nationale, pièce en partie imprimée, datée de Lille le 21 mars 1815, signée : "Louis Philippe d'Orléans"; le cachet de cire rouge a été découpé; 35 x 21,5 cm.

Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction partielle

- 15\* Brevet de lieutenant de vaisseau, imprimé sur parchemin, marqué : "AU NOM DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE" "Par le Conseil exécutif provisoire"; pièce vierge, sans date, marquée : "Mil sept cent quatre-vingt... l'an" : 49.5 x 37 cm.
  - "Certificat de présence à l'hôtel impérial des militaires invalides" décerné à M. Vibert Jacques ex-grenadier au 105° régiment d'infanterie; pièce en partie imprimée, datée du 11 février 1811; il avait été admis le 5 mai 1810 en qualité de lieutenant honoraire et il existe actuellement; signé par le maréchal Comte de l'Empire, gouverneur: "Serurier"; cachet à l'encre à l'aigle; 24 x 36 cm.
  - État de services de M. Denayer, capitaine au 11° régiment de dragons (1775/1807), décédé suite à ses blessures à Friedland le 14 juin 1807, signé "A. Dejean" colonel du régiment ; pièce manuscrite.

Bon état. 150/250 €

DEJEAN Pierre-François-Marie-Auguste, Baron (1780/1845), général de cavalerie ; aide-de-camp de l'Empereur ; pair de France, en 1824 ; inspecteur général de cavalerie ; grand-croix de la Légion d'honneur, en 1842 ; chevalier de Saint-Louis. Il est le fils du Comte de l'Empire Jean-François-Aimé DEJEAN (1740/1824).

16. Lettre autographe de la femme du maréchal de France Jean-Baptiste Budes, Comte de Guébriant, Mme Renée Du Bec, écrite au cardinal de Mazarin pour le remercier de la nomination de son mari au maréchalat (avril 1642) ; deux pages avec cachet de cire rouge.

Époque 1642. Bon état. 200/300 €

Renée DU BEC, Mme de, épouse et collaboratrice du maréchal ; elle fut ambassadrice en Pologne où elle montra une grande habileté.

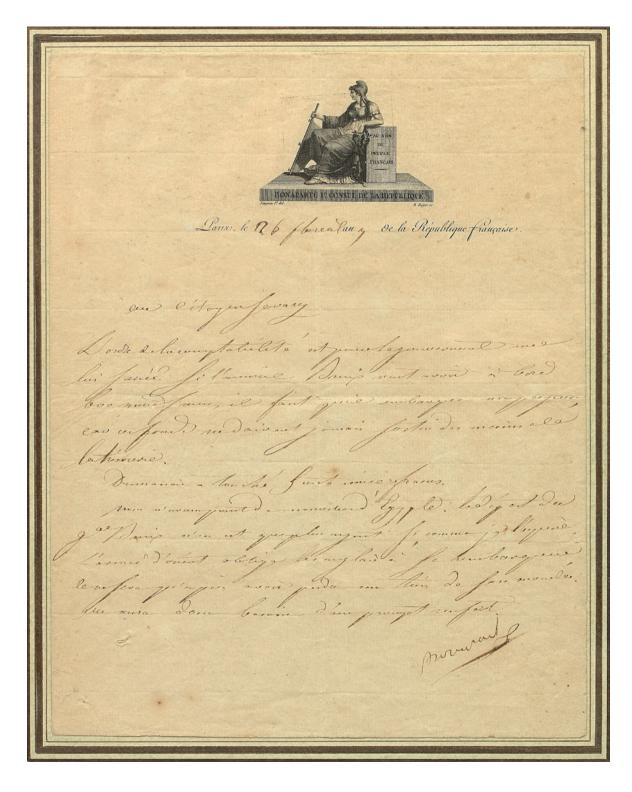
GUÉBRIANT, Comte, maréchal de France, né le 22 février 1602, † le 24 novembre 1643.



17

- 17\* Ensemble de 9 pièces encadrées avec passepartout, concernant la carrière militaire de M. le Baron d'Eschwege au service du Roi Jérôme de Westphalie et en Hesse au service du Roi Wilhelm 1<sup>er</sup> :
  - Lettre manuscrite de nomination de garde du corps, datée de Cassel, le 18 mai 1806, signée Wilhelm; avec cachet à sec.
  - Lettre en partie imprimée : "ROYAUME DE WESTPHALIE", nomination de sous-lieutenant dans le régiment de cuirassiers, signée du ministre de la Guerre Joseph Morio (aide-de-camp du Roi Jérôme), datée de Cassel, le 4 mars 1808.
  - Lettre en partie imprimée : "ROYAUME DE WESTPHALIE", nomination de lieutenant dans le 1er régiment de cuirassiers, signée du ministre de la Guerre Eblé, datée de Cassel, le 5 mai 1809 ; cachet à sec.
  - Lettre manuscrite de la : "1ère Division, 1er Bureau, Cavalerie", ordre du Roi de se rendre à Hanovre pour y être employé comme capitaine au 1er régiment de hussards, signée, en l'absence du ministre, par le général chargé du portefeuille, datée de Cassel, le 17 juin 1810 ; cachet à sec et cachet à encre du ministre de la Guerre.
  - Lettre avec en-tête imprimé: "Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'État. Jérôme Napoléon par la grâce de Dieu et les Constitutions, Roi de Westphalie, Prince Français etc.", nomination d'officier d'ordonnance du Roi signée Jérôme Napoléon, pour le Roi, le ministre secrétaire d'état, Comte de Fürstenstein (Pierre Alexandre Le Camus 1774/1824), datée de Cassel, le 3 mai 1813 ; cachet à sec.
  - Lettre manuscrite adressée à M. Eschwege, chef d'escadron aux chevau-légers de la garde ; permission du Roi pour se retirer dans ses foyers, signée par le général de brigade aide-de-camp du Roi, Baron de Wolff (1776/1848), datée de Cassel, le 26 octobre 1813 ; cachet de cire rouge.
  - Lettre manuscrite en allemand, nomination, signée Wilhelm K (électeur de Hesse 1813/1821), datée de Cassel, le 27 décembre 1813 ; cachet à sec.
  - Lettre manuscrite en allemand, nomination, signée Wilhelm (probablement Guillaume VIII 1751/1760), datée de Cassel, le 13 mars 1756.
  - Gravure, portrait en buste du Baron d'Eschwege en tenue de général du génie, par Krumholz, en 1845 ; il porte la croix du Lion de Hesse électorale, celle de l'ordre du Christ et un ensemble de grand-officier à titre militaire ; cadre plaqué d'acajou ; 43,5 x 33,5 cm.

Bon état. 400/500 €



18. Lettre manuscrite signée : "Bonaparte", adressée au citoyen Savary, écrite probablement par Bourienne ; petite vignette par Roger, la République, marquée en-dessous : "Bonaparte 1er consul de la République" ; elle concerne l'embarquement par l'amiral Bruix d'une somme de 600 mille francs ; datée de Paris le 26 floréal an IX (16 mai 1801) ; cadre à baguette doré avec passepartout ; 23,5 x 18,5 cm. Époque Consulat. Bon état.

Voir la reproduction

1 000/1 500 €



19 20

19. Almanach impérial pour l'année 1808, par Testu à Paris, reliure en maroquin rouge dorée aux fers, les plats marqués au monogramme d'un officier : "D S" dans un écu en feuilles de chêne et de lauriers, dos orné d'aigles dans des losanges étoilés, tranches dorées ; 21 x 13 cm. (Petites usures sur l'un des plats).
Époque Premier-Empire. Bon état.
700/1 000 €

Voir la reproduction

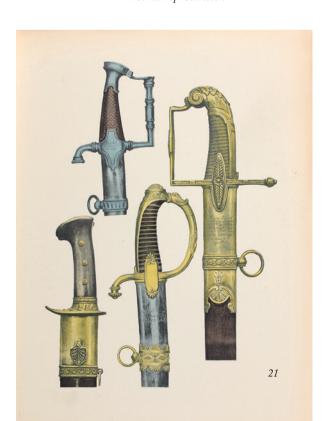
20\* Combes-Dounous Jean-Jacques : "Histoire des guerres civiles de la République romaine, traduite du texte grec d'Appien d'Alexandrie", imprimerie des frères Mame, Paris 1808 ; trois volumes in-8 reliés pleine basane marbrée, dos lisses richement ornés, pièces de titre et tomaisons en maroquin rouge, plats marqués aux fers dorés : "PAGES DU ROI. VERSAILLES" dans une couronne de lis au naturel surmontée de la couronne royale ; fers des plats apposés sous la restauration.

Époque Premier-Empire. Bon état.

400/500€

Voir la reproduction

Capitaine Bottet : "La Manufacture d'armes de Versailles – An II/1818. Boutet Directeur Artiste"; J. Leroy éditeur, Paris, 1903; édition originale brochée, 64 pages de texte, 16 planches dont 6 en couleurs, ex-libris de : "John David Morbey". (Couverture réparée).
 Assez bon état.



#### **TABLEAUX**

#### Collection André Mathiot

Ensemble de planches aquarellées et gouachées, non signées, de cavalerie, de 1834 à 1870 ; 13,5 x 9,5 cm, montées sous cache sur papier fort, présentées dans de petits cartons à dessins. Seront divisées. Époque début XX<sup>e</sup>. Bon et très bon état.

#### 22. Ensemble de 35 planches :

- Cuirassiers 1842/1870, 8 planches.
- Cuirassiers de la garde impériale 1855/1870, 6 planches.
- Dragons 1858, 9 planches.
- Dragons de la garde impériale 1865/1870, 5 planches.
- Armée d'Afrique, spahis, chasseurs... 1834/1870, 7 planches.

Voir le détail page 12 et la reproduction partielle page 13

700/1 000 €

#### 23. Ensemble de 28 planches :

- Carabiniers de la garde impériale 1866/1870, 2 planches.
- Carabiniers 1852/1865, 9 planches.
- Lanciers de la garde impériale 1865/1870, 1 planche. Lanciers de la ligne, 6 planches.
- Cent-gardes, 4 planches.
- État-major et divers Second-Empire, 6 planches.

Voir la reproduction partielle page 13

500/800€

- 24. Ensemble de 12 cadres renfermant chacun 3 planches du même auteur et de la même collection André Mathiot; cadres 19,5 x 36,5 cm:
  - 6° régiment des chasseurs de Berry (compagnie ordinaire), 1814.
  - 6° régiment des chasseurs de Berry (compagnie d'élite), 1814.
  - 6° régiment des chasseurs de Berry, fin 1814/1815.
  - Grenadiers chasseurs du Duc de Berry, avril/mai 1814.
  - 1er régiment de chasseurs du Roi (1ère formation), fin 1814.
  - 1er régiment de chasseurs du Roi (2e formation), 1815.
  - 8° chasseurs à cheval, 1823.
  - 4<sup>e</sup> chasseurs à cheval, 1823.
  - 13° chasseurs à cheval, 1823.
  - 19e chasseurs à cheval, 1820.
  - 6° chasseurs à cheval de la Charente, 1816.
  - Éclaireurs des légions départementales, Morbihan, 1816.

Voir la reproduction partielle page 13

800/1 200 €













25\* Grand dessin au crayon dans le style de Carle Vernet : Mameluck à la charge, on distingue en arrière-plan un monument et deux palmiers ; cadre à baguette doré ; 51,5 x 41 cm. (Déchirures et mouillures).
Époque fin XVIIIe, XIXe. Assez bon état. 300/400 €

Voir la reproduction

26. Grand dessin aquarellé et gouaché signé et daté en bas à droite : "Alp<sup>se</sup> Aillaud - 53" : Le train des équipages transportant des blessés, escorté par un régiment de dragons, sous le Premier-Empire ; cadre en bois naturel avec une frise de lauriers dorés, passepartout ; 30 x 45 cm.
Époque milieu XIX°. Bon état. 300/400 €

AILLAUD Antoine Alphonse, peintre français du XIX<sup>e</sup>, né à Rouen, élève de LANGLOIS ; il travailla à l'école municipale de Rouen au milieu du XIX<sup>e</sup> ; il exposa au Salon de Paris de 1863 à 1868 ; plusieurs de ses œuvres sont présentées au musée de Rouen.

\*\*Voir la reproduction\*\*



27\* C. Blocquel et J. Gauchard: "G<sup>d</sup> DINER PARISIEN", gravure humoristique concernant l'approvisionnement en nourriture pendant le siège de Paris 1870/1871, carte d'un dîner imaginaire utilisant une partie des animaux du zoo et d'autres animaux: rats, ânes, mulets, chevaux, lapins de gouttière (chats), chiens...; présentée sous verre; 60 x 43,5 cm.
Époque 1871. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction

27

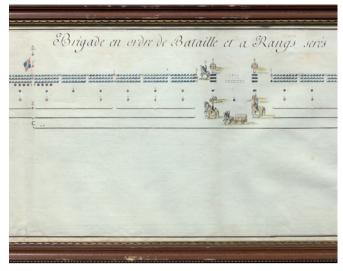
28. Trois grands dessins aquarellés de mouvements de cavalerie avec légendes, présentés dans des cadres baguettes façon acajou à bordures dorées : Brigade en colonne par Escouade, et sur la droite ; Brigade en ordre de Bataille et à rangs serrés dont les compagnies sont formées par Escouade ; Brigade en Colonne à rangs ouverts et sur la droite dont les Compagnies sont formées par demis pelotons.

Largeur pour les trois : 25 cm ; longueurs : 1,62 m – 1,70 m – 1,99 m. (Petit accident à l'un

des verres).

Époque milieu du XVIIIème siècle. Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction du détail de l'un des dessins



28



29. A. Lalauze, dessin aquarellé signé et daté en bas à gauche : "Alph LALAUZE – 1929" : Cuirassier à côté de son cheval vers 1800 ; à l'arrière une étiquette d'une ancienne exposition ; cadre doré ; 34 x 23 cm.

Époque début XX°. Bon état. 400/600 €



30. Portrait de Monseigneur le d'Angoulême (1775/1844), portant la cuirasse, en grande tenue de colonel des cuirassiers d'Angoulême (4e régiment, puis 3e); il porte autour du cou, en sautoir, le bijou de la Toison d'or, sur la bretelle gauche de la cuirasse la croix de Saint-Louis et celle de la Légion d'honneur, la plaque du Saint-Esprit fixée sur la cuirasse et le grand cordon sur l'épaule droite; huile sur toile d'origine; cadre doré avec cartel ; 65 x 54,5 cm. (Restaurations; petit accident à la toile, dans le fond sur la gauche ; cadre accidenté). Époque premier tiers du XIX<sup>e</sup>. Bon état.

2 000/3 000 €

Voir la reproduction



31. Blondel Merry-Joseph (1781/1853), portrait d'un chef de bataillon de la garde nationale à cheval, en habit bleu à passepoil rouge, boutons en argent ornés d'une grosse fleur de lis, aiguillettes, épaulette et contreépaulette d'argent ; il est décoré de la croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis et de celle de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur; huile sur toile, signée et datée sur le côté droit : "Blondel. 1817"; 65,5 x 56 cm.

Époque Restauration. Très bon état. 1 000/1 500 €

Merry-Joseph BLONDEL, né à Paris le 25 juillet 1781 † à Paris le 12 juin 1853, peintre d'histoire et de portraits, école française. Il fut élève du Baron REGNAULT. Il donna tout jeune de grandes espérances et, à 18 ans, en 1803, il remporta le 1<sup>er</sup> grand prix de Rome, mais il ne partit pour l'Italie qu'en 1809 et en revint en 1812. Il exposa, depuis cette époque, très régulièrement, aux Salons jusqu'en 1847. Il fut médaille d'or en 1817. Chevalier de la Légion d'honneur, il eut une chaire de professeur à l'École des Beaux-Arts et un fauteuil à l'Institut.



32\* Portrait d'un ingénieur des Ponts et Chaussées, habit bleu brodé d'or, collet cramoisi brodé d'or en suite, boutons dorés ornés d'une fleur de lis, chemise blanche et cravate noire ; il porte la croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur et celle de chevalier de l'ordre du Phénix de Hohenlohe de langue française ; huile sur toile ; cadre doré à palmettes ; 61 x 50,5 cm. (Cadre accidenté, châssis déformé).

Époque Restauration. Bon état.

1 500/1 800 €

#### **FIGURINES**

#### FIGURINES EXÉCUTÉES PAR M. BERNARD BELLUC en faïence polychrome

Bernard Belluc, né à Montpellier le 11 juin 1949, passionné d'uniformologie du Premier-Empire, sculpteur, peintre et collectionneur. Chaque pièce est unique, avec des attitudes vivantes. Elles sont réalisées en pâte de faïence blanche de Limoges. Chaque personnage exige cinq à six cuissons, la première à 1 000° appelée biscuit. Socles en bois avec un cartel de laiton. La plupart sont signées, à l'arrière ou sur un côté, à la peinture bleue ou rouge.

Hauteurs hors tout, avec les socles en bois : 30 à 34,5 cm, suivant les modèles, pour les piétons, et 40 à 41 cm, pour les cavaliers.

Nota: Ces figurines sont vendues sur description, elles sont visibles à l'étude sans rendez-vous. Ces pièces ne pourront pas être expédiées par colis postal, étant trop fragiles.

33.	Trompette des dragons de la garde impériale	e dits "de l'Impératrice", 1810. Voir la reproduction page 19	300/400 €
34.	Gendarme d'élite de la garde impériale, 1804	4/1815. (Dragonne cassée, mais présente). <i>Voir la reproduction page 19</i>	300/400 €
35.	Officier des guides de Murat, 1812.	Voir la reproduction page 19	400/500€
36.	Porte-drapeau des grenadiers à pied de la ga	arde impériale, 1812. Voir la reproduction page 19	500/700€
37.	Cavalier - Chasseur à cheval de la garde im	<b>périale,</b> 1810. Voir la reproduction page 19	1 000/1 200 €
38.	8. Cavalier – Maréchal des logis du 9° régiment de hussards, 1808. (Petite réparation à la chabraque, sur l'arrière).  1 000/1 200 €  Voir la reproduction page 19		
39.	Officier du 3° régiment de hussards, 1807. (E	Fracture au bras réparée, très peu visible). Voir la reproduction page 19	300/400 €
40.	Officier de cuirassiers, 1810.	Voir la reproduction page 19	400/500€

#### **DIVERS**

Figurines genre Saxe - Meissen, en porcelaine polychrome.

**41.** L'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup> en redingote ; hauteur 24 cm. 120/150 € Voir la reproduction page 19



### POIRES à POUDRE, CLEF à ROUET et COUPE de CHASSE

42. Grande poire à poudre en corne, plate, gravée de fleurs et de feuillages, sur le devant et, à l'arrière, de cercles concentriques; monture en laiton; hauteur 22,5 cm. (Manque le ressort de l'obturateur).

Époque fin XVII<sup>e</sup>, début XVIII<sup>e</sup>. Bon état.

400/500€

Voir la reproduction page 21

43. Poire à poudre entièrement en corne, munie d'un crochet de ceinture en acier bleui, orné d'une palmette et signé : "BASILIO ESCALANTE"; hauteur 22 cm.

Époque, Espagne, Madrid, fin XVIIIº. Bon état.

300/500 €

Voir la reproduction page 21

44. Grande poire à poudre en corne sculptée sur toute la longueur d'un dragon, la tête à l'extrémité, le dos orné d'un blason aux armes de France couronnées ; forte monture et crochet en laiton ; elle est munie de deux anneaux de suspension en fer; longueur 29 cm.

Époque XVIIIe, XIXe. Bon état.

500/600€

Voir la reproduction page 21

45. Grande poire à poudre en os ou en bois de renne, gravée de motifs géométriques et d'animaux, travail scandinave ; hauteur 29.5 cm.

Époque XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>. Bon état.

300/400 €

Voir la reproduction page 21

46. Une grande poire à poudre asiatique, ronde, en bois recouvert de cuir, gravée de feuillages et, au centre, d'une fleur stylisée, bec verseur en fer noirci ajouré sur un fond de drap rouge; hauteur 22 cm (manque l'obturateur) et une autre ronde, en bois sculpté de feuillages et d'animaux, au centre un médaillon orné d'une aigle bicéphale surmontée d'une couronne stylisée, bec verseur en fer ; elle est munie à l'arrière d'un crochet de ceinture ; diamètre 10,5 cm. Époque XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>. Assez bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 21

47. Grande poire à poudre marocaine, ovale, à trois faces, en bois recouvert de cuir, ornée de clous en laiton posés sur des tresses en fil rouge, sur les arêtes, embout en os tourné; hauteur 27,5 cm. (Manque le bouchon). Époque XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>. Bon état.

150/250 €

Voir la reproduction page 21

48. Grande poire à poudre fabriquée à l'aide d'une carapace de tortue terrestre (famille des Testudinidae); monture en laiton ainsi que le bec verseur, obturateur en fer ; hauteur 25,5 cm.

Époque XVIII<sup>e</sup>. Bon état.

400/500€

Voir la reproduction page 21

49. Deux poires à poudre en corne de type militaire, l'une grande à monture en fer et en laiton, bec verseur en laiton, crochet de ceinture en fer; hauteur 26 cm; l'autre plus petite à monture en laiton; hauteur 17 cm. Époque XVIII<sup>e</sup>. Bon et assez bon état. 300/400€

Voir la reproduction page 21

50. Deux poires à poudre en corne, l'une plate à système, garnitures en laiton, marquée : "PARANT DE GOSSET INVR PARQUE 1830"; hauteur 24,5 cm; l'autre en corne translucide, bombée, système à genouillère en laiton; hauteur 19 cm.

Époque première moitié du XIX<sup>e</sup>. Bon état.

250/300 €

Voir la reproduction page 21

51. Clef à rouet en fer forgé à trois carrés, extrémité terminée en forme de tournevis ; manche octogonal en fer formant dosette à poudre réglable ; elle est munie sur le côté d'un passant pour l'accrochage à la ceinture ; longueur 17 cm. Époque XVIe, XVIIe. Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 21

52\* Coupe de chasse en os, entièrement gravée de feuillages et d'une scène cynégétique ; le fond est gravé d'une armoirie ; elle est munie d'un anneau en fer ; hauteur 13,5 cm.

Époque travail allemand du XIXe, dans l'esprit du XVIe/XVIIe. Bon état.

400/500€





53. Quatre poires à poudre en cuivre repoussé, une ornée d'étoiles et de feuillages, signée : "B. À PARIS", hauteur 17 cm; une ornée de losanges et de palmettes, également signée : "B. À PARIS", hauteur 20 cm; une ornée de tressages stylisés et de feuillages, hauteur 20,5 cm et la dernière ornée, sur le devant, d'une scène montrant deux oiseaux au bord d'une rivière bordée de roseaux, hauteur 15,5 cm.

Époque XIX<sup>e</sup>. Bon état.

250/350 €

Voir la reproduction

**54. Poire à poudre** en cuivre repoussé, ornée d'un trophée d'armes posé sur un fond de croisillons losangés, bec verseur en laiton à piston, hauteur 20,5 cm.

Époque première moitié du XIX<sup>e</sup>. Bon état.

100/120€

Voir la reproduction

55. Deux poires à poudre en cuivre repoussé et patiné, l'une à décor de feuilles de chêne, de têtes de cerf, de loups et d'une scène de vénerie, bec verseur en laiton signé : "G. & J. W. HAWKSLEY – SHEFFIELD", hauteur 20,5 cm ; l'autre décorée d'un trophée de gibier, bec verseur en laiton signé : "AM. FLASK & CAPCO", hauteur 21 cm. Époque XIX°. Bon état.

Voir la reproduction

56. Deux poires à poudre en cuivre repoussé, l'une grand modèle ornée de feuillages et de trophées de chasse, hauteur 24 cm; l'autre ornée de feuillages et d'un serpent enroulé sous le bec verseur, hauteur 20 cm. Époque XIX°. Bon état.
200/250 €

Voir la reproduction

57. Belle et rare poire à poudre, probablement anglaise, entièrement recouverte de plaquettes de nacre représentant des fleurs et des écailles, travail indien sous l'occupation anglaise, bec verseur en laiton ; hauteur 21 cm. (Manque le ressort). Époque XIX<sup>e</sup>. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction

58. Une petite poire à poudre en cuivre repoussé et patiné, à décor de feuillages, de rinceaux et de scènes de chasse dans un cartouche : deux levrettes suivant un lièvre, hauteur 14,5 cm et un petit pulvérin de boîte à section ovale, en laiton uni, hauteur 11 cm.

Époque XIX<sup>e</sup>. Bon état.

200/250 €

Voir la reproduction

59. Deux poires à poudre en cuivre repoussé, l'une patinée en forme de flacon, représentant un arbre et deux oiseaux la tête en bas, signée : "B. À PARIS"; hauteur 16,5 cm; l'autre plus grande, signée : "J. N. À PARIS", ornée de deux médaillons ovales renfermant un trophée de chasse avec deux chiens; hauteur 18,5 cm.
Époque XIX<sup>e</sup>. Bon état.
250/300 €

## **DÉCORATIONS**

60. Brevet des Épées Deux parchemin "Duplicata Îbrevet expédié le 7 juillet 1792", "Gendarmerie nationale", décerné au nom de la République au citoyen : "Barthelemy Bessières Trompette" donné par le conseil exécutif provisoire à Paris "le 8ème" jour du mois "de nivôse" l'an mil sept cent quatre-vingt "treize" et le "2ème" de la République, signé par le ministre de la guerre G. Bouchotte ; il est présenté avec un insigne; cadre moderne; 28,5 x 34 cm. (Insigne ancien, mais probablement postérieur).

Époque révolutionnaire. Bon état. 300/500 €

Voir la reproduction



60

61\* Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, 3° type, en argent, émaillée, centres en or, anneau poinçonné au faisceau de licteur ; diamètre 37,5 mm, poids 18 g. (Petits manques aux émaux verts et à quelques pointes). Époque Premier-Empire. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 24

62\* Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur en argent, émaillée ; poinçon à la tête de lièvre ; centres en or, anneau cannelé ; ruban rouge avec une bande blanche sur le côté droit pour l'ordre du Lys ; diamètre 44,5 mm, poids brut 21 g.

Époque Restauration. Très bon état.

160/200€

Voir la reproduction page 24

63\* Belle croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur, modèle d'orfèvre, en vermeil, émaillée, à filets, centres en or en trois pièces, lauriers et feuilles de chêne de la couronne en relief, elle est ornée aux pointes et sur la bélière de quinze diamants taillés en rose ; diamètre 44 mm, poids 37 g, poinçon à la tête de sanglier.

Époque Troisième-République. Très bon état.

250/350 €

Voir la reproduction page 24

64\* Belle croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, modèle d'orfèvre, en argent, émaillée, à filets, couronne de lauriers et de chêne en relief, centres en or en trois pièces, bélière sertie de trois diamants taillés en rose ; diamètre 42 mm, poids 28 g, poinçons aux têtes d'aigle et de sanglier pour les ouvrages mixtes.

Époque Troisième-République. Très bon état.

100/150 €

Voir la reproduction page 24

65. Trois médailles de la campagne du Maroc (1909) en argent, avec leur ruban, dont deux avec barrettes : "HAUT GUIR"; diamètre 30 mm, poids 21 g. On joint une médaille par Auguste Maillard, 1916, en métal argenté, marquée : "PARIS 1914/1916 - JUSQU'AU BOUT", signée : "Galliéni"; diamètre 28 mm.
Très bon état.
100/120 €

Voir la reproduction page 24

66. Deux croix de l'ordre de la Couronne de Roumanie, 1er type à titre militaire, l'une de chevalier en argent, l'autre d'officier en vermeil, poinçons à la tête de sanglier, avec leur ruban ; largeur 43 mm, poids 20 g, chacune. Époque, Roumanie, fin XIXe, début XXe. Très bon état.
200/300 €







67. Médaille en argent, avers au profil de Louis XVI par Duvivier, marqué : "Assemblée des électeurs de Paris, le Roi y séant le 17 juillet 1789", au revers la République gravant au burin l'événement sur un obélisque marqué à la base : "Président des électeurs J. Delavigne et M. L. E. Moreau de S¹ Mery", gravé par Duvivier ; diamètre 46 mm, poids 43 g. Époque révolutionnaire, 1789. Très bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 24

68. Grande médaille en étain patiné, par Andrieu : "Siège de la Bastille – Prise par les citoyens de la ville de Paris le 14 j<sup>uet</sup> 1789"; elle est présentée dans un cadre rond en bois doré ; diamètre 80 mm. (Deux petits éclats au cadre). Époque révolutionnaire. Bon état. 100/200 €

Voir la reproduction page 24

69\* Médaille anglaise de la bataille de Waterloo: "18 juin 1815" en argent, par T. Wyon; elle est attribuée sur la tranche : "SML. WILLIS, DR. 2nd. BATT. 3rd REG. GUARDS."; bélière droite en fer, avec son ruban; diamètre 36 mm, poids 38 g. (Quelques petits chocs).

Époque, Grande-Bretagne, vers 1815. Assez bon état.

1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 24

70. Croix de chevalier de l'ordre de la Couronne de Yougoslavie en vermeil, émaillée, dans son écrin de la maison Huguenin frères et compagnie, médailleurs, Le Locle (Suisse) ; largeur 43 mm, poids 33 g.

Époque, Yougoslavie, début XX<sup>e</sup>. Très bon état.

100/200€

Voir la reproduction page 24

71. Croix de commandeur de l'ordre de Saint-Sava en vermeil, émaillée, avec sa cravate, dans son écrin de la maison Huguenin frères et compagnie, médailleurs, Le Locle (Suisse) ; largeur 52 mm, poids 53 g.

Époque, Serbie, fin XIXe, début XXe. Très bon état.

250/300 €

Voir la reproduction page 24

72\* Croix d'officier de l'ordre du Trésor sacré en vermeil, émaillée, présentée dans son écrin en laque noir et or et son cordon de fixation en soie violette ; diamètre 45 mm, poids 23 g.

Époque, Japon, fin XIXe, début XXe. Très bon état.

180/220 €

Voir la reproduction page 24

73. Croix de 4° classe de l'ordre de Saint-Vladimir en or, émaillée, poinçonnée sur la bélière au titre de : "56" et de la tête de femme, branches émaillées rouge, l'une poinçonnée de l'aigle sous l'émail rouge, une autre de l'orfèvre ; largeur 35 mm. (Manque l'anneau et le ruban).

Époque, Russie impériale, début XX<sup>e</sup>. Bon état.

500/1 000€

Voir la reproduction page 24

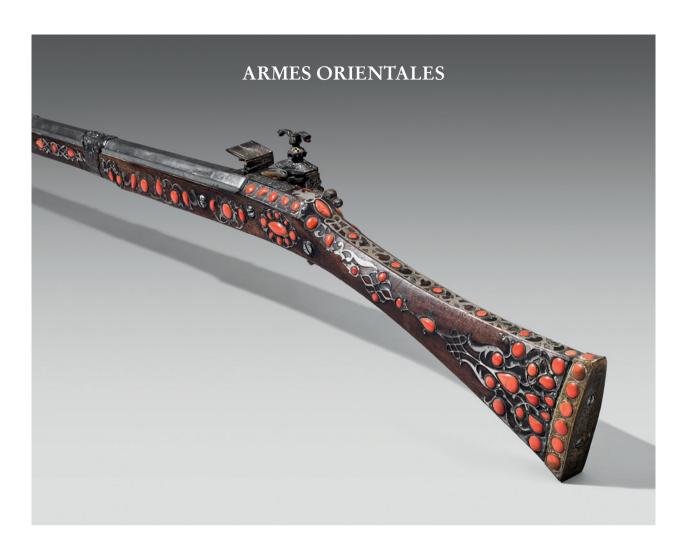
#### 74. Ensemble de 2<sup>e</sup> classe de l'ordre de Saint-Stanislas :

- Croix en or émaillée, poinçonnée sur la bélière au titre de : "56" et à la tête de femme, au revers, sur une branche, la marque du fabricant ; largeur 62 mm, poids brut 28 g.
- Plaque, étoile en argent, centre en plusieurs pièces en vermeil et émail, revers en vermeil, poinçonné au titre de : "84", de la tête de femme et de la marque du fabricant ; épingle basculante poinçonnée de la tête de femme ; diamètre 89 mm, poids brut 64 g.

L'ensemble est présenté dans son écrin recouvert de maroquin rouge aux grandes armes impériales, avec sa cravate. Il est accompagné de trois courriers manuscrits, l'un d'un ministre de la Légation de Russie, daté du 1<sup>er</sup> juin 1909 et signé : "*J. Korostovetz*", l'autre de remerciements du récipiendaire, daté de Pékin, du mardi 1<sup>er</sup> juin 1909, portant sa signature et, le dernier, un reçu de ces décorations, également signé et daté de Pékin, le 1<sup>er</sup> juin 1909.

Époque, Russie impériale, 1909. Très bon état.

2 000/3 000 €



75. Beau moukalha algérien à silex, canon octogonal légèrement évasé à la bouche, poinçonné au tonnerre et muni d'une visée ; platine à la miquelet, corps recouvert d'une plaque de laiton et, sur les autres éléments, de plaques d'argent gravées, ornés de quelques perles de corail, elle est signée, en-dessous : "Muhammad" et datée : "1149" de l'hégire (soit 1736) ; belle crosse en noyer incrustée d'argent et ornée de pastilles et d'amandes en corail finement travaillées, talon en laiton doré, gravé et également incrusté de pastilles de corail ; le canon est maintenu par sept bagues en argent poinçonnées, repoussées à décor géométriques ; baguette en bois recouverte de feuilles d'argent formant un enroulement sur la partie visible ; longueur 185 cm. (Manque l'appui-main en cuir ; une bague en argent rajoutée). Époque, Odjac d'Alger, 1736. Bon état.

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, Maître TAJAN, le 4 juin 2007, n° 8, expert Lucien ARCACHE.

Voir les reproductions pages 27 et 29





76. Moukalha algérien à silex, canon octogonal légèrement évasé à la bouche, organe de visée au tonnerre, signé : "Ali Ben Muhammad"; queue de culasse recouverte d'une plaque de laiton gravé, puis d'une petite plaque en argent poinçonnée; platine à la miquelet recouverte en partie de plaques en laiton gravées de feuillages et agrémentées de quelques perles de corail, elle est signée en-dessous : "Ali Ben Muhammad" ; crosse en noyer incrustée de plaques en argent gravées et ajourées, certaines ornées de cabochons de corail; bagues de fixation du canon en argent repoussé à décor de feuillages, talon de crosse en os de chameau; baguette en bois recouverte d'argent repoussé sur la partie visible; longueur 177 cm. Époque, Algérie, fin XVIIIe, début XIXe. Bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction

77. Fusil de type militaire à percussion genre 1822, monté avec des garnitures en argent à décor de feuillages et de rinceaux poinconnées, plaque de couche également en argent, unie, portant une inscription orientale; platine signée: "Manceaux à Paris", calibre 17,5 mm; baguette en fer de type militaire; longueur 131 cm. Époque vers 1838/1840. Bon état.

800/1 200 €

POINÇONS : tête de Minerve regardant à droite, 1er titre de Paris, à partir de 1838 ; fourbisseur, orfèvre : "J M" Joseph François MANCEAUX, installé 5, rue des Grands Augustins, 3, rue Lenoir Saint-Honoré près de la halle aux Draps en 1823, puis 27, quai de la Cité en 1830 et 27, quai Napoléon en 1840.

Voir la reproduction

78. Grand pistolet oriental à silex, canon rond à deux registres, le premier gravé de rinceaux avec incrustations de laiton, longueur 34 cm, calibre 16 mm; platine à corps plat entièrement gravée de rinceaux, chien à col de cygne; monture en bronze argenté entièrement décorée de trophées, de fleurs, de feuillages et de perles, clou de calotte orné d'un masque grotesque; fausse baguette; longueur 55 cm.

Époque, Balkans ou Turquie, premier tiers du XIX<sup>e</sup>. Bon état.

1 000/1 200 €

79. Grand pistolet à silex de présent pour l'Afrique du Nord par Lepage Moutier, donné sur les ordres du Roi Louis-Philippe, canon à pans au tonnerre, gravé à l'eau-forte sur les trois pans supérieurs de fleurs et de feuillages dorés, puis rond, poinçonné : "302", longueur 36,3 cm, calibre 17,5 mm ; queue de culasse gravée en suite ; platine à corps plat bleuie, gravée et dorée, signée : "LEPAGE-MOUTIER ARQER DU ROI À PARIS", chien à col de cygne gravé et bleui ainsi que la batterie, bassinet à volute ; garnitures en argent repoussées à décor de fleurs et de feuillages, poinçonnées ; crosse en noyer ; baguette en bois, embout de corne ; longueur totale 53 cm. (Bleui et dorure rafraîchis).
Époque Louis-Philippe. Bon état.

POINÇONS : orfèvre "J L" un faisceau de licteur au milieu, pour Jean LEPAGE ; tête de Minerve 2º titre à partir de 1838.

Louis Michel LEPAGE MOUTIER, arquebusier à Paris, 1842/1865, il succéda à son beau-père Henri LE PAGE.

Voir la reproduction page 28

80. Grand poignard, djambiya, poignée en fer entièrement gravée à l'eau-forte de rinceaux et d'oiseaux et, au milieu, d'un cartouche doré orné de feuillages; lame courbe en acier damas, à double tranchant et deux gorges, talon gravé en suite; fourreau entièrement en fer, gravé à l'eau-forte, sur les deux faces, de rinceaux et d'oiseaux, orné de trois cartouches entourés d'un filet d'or avec des personnages; longueur 45,5 cm (Une partie de l'entrée du fourreau est dessoudée). On joint une cartouchière en laiton fondu, ciselée de rinceaux, de feuillages et d'oiseaux.
Époque milieu XIX°. Bon état.

Voir la reproduction page 28

## REVOLVERS FRANÇAIS et ÉTRANGERS

**81. Revolver d'ordonnance** modèle 1873, simple et double action, canon daté : "S. 1879" et numéroté : "H 11034", calibre 11 mm ; carcasse poinçonnée et signée : "M<sup>re</sup> d'Armes S<sup>t</sup>-Etienne" ; finition polie blanc ; plaquettes de crosse en noyer quadrillées.

Époque Troisième-République. Bon état.

500/700€

Voir la reproduction page 31

**82. Revolver d'ordonnance** modèle 1873, simple et double action, canon daté : "S. 1883" et numéroté : "J 4467", calibre 11 mm ; carcasse poinçonnée et signée : "M<sup>re</sup> d'Armes S<sup>t</sup>-Etienne" ; finition polie blanc ; plaquettes de crosse en noyer quadrillées.

Époque Troisième-République. Bon état.

400/600€

Voir la reproduction page 31

83. Revolver d'ordonnance d'officier modèle 1874, simple et double action, canon daté : "S. 1885" et numéroté : "N 34252", calibre 11 mm ; carcasse poinçonnée et signée : "Mre d'Armes de St-Etienne" ; finition rebleuie ; plaquettes de crosse en noyer quadrillées.

Époque Troisième-République. Bon état.

500/700€

Voir la reproduction page 31

84. Revolver modèle 1887 à clef, fabrication civile liégeoise probablement de Galand, simple et double action, calibre 8 mm Tue-Tue ; percuteur sur la carcasse ; plusieurs pièces poinçonnées : "1" ; barillet poinçonné de Liège et : "J" surmonté d'une étoile ; cadre gravé : "GALAND" sur le côté gauche ; finition rebleuie ; plaquettes de crosse en noyer quadrillées ; longueur 23 cm. (Marquage Galand probablement postérieur).
Époque fin XIX. Très bon état. 1 300/1 800 €

85. Revolver Adams à percussion par Francotte, double action, canon octogonal, calibre environ 11 mm, signé sur le cadre et le pan supérieur du canon : "MANUFD BY A. FRANCOTTE LICENSED BY DEANE ADAMS & DEANE LONDON", carcasse gravée de feuillages marquée : "ADAMS PATENT Nº 6358", poinçonnée : "A - F" couronné et "ADAMS' PATENT 1851"; barillet à cinq chambres, poli blanc poinçonné et également numéroté; réservoir à capsules dans la calotte ; crosse en noyer quadrillée ; finition bleuie ; longueur 29,5 cm. Époque vers 1860. Très bon état.

500/700€

Voir la reproduction page 31

86. Revolver Colt modèle 1873 Peace Maker, simple action, calibre 45, n° 162947, canon de 4 ¾"signé sur le dessus : "COLT'S PT. F. A. MFG. C° HARTFORD CT. U. S. A." et, sur le côté gauche : "45 COLT" ; carcasse marquée : "PT. SEPT 19. 1871/JULY 2. 72 JAN 19. 75", à côté le sigle de Colt; finition rebleuie; plaquettes de crosse en bakélite noire, quadrillées, avec le sigle de Colt.

Époque, États-Unis, fin XIXe. Très bon état.

1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 31

87. Revolver Colt Frontier modèle 1878, calibre 44/40, n° 40111, double action, canon de 7 ½" marqué sur le dessus : "COLT'S PT. F. A. MFG. C° HARTFORD CT. U. S. A." et, sur le côté gauche : "COLT FRONTIER SIX SHOOTER"; carcasse portant le marquage: "COLT" (cheval cabré dans un cercle); finition bleuie d'origine, avec des usures ; plaquettes de crosse en bakélite noire, quadrillées avec le sigle de Colt. Époque fabrication de 1898. Bon état. 1 500/2 000 €

On joint un certificat de la maison COLT, daté du 6 août 1997.

Voir la reproduction page 31

88. Revolver Remington modèle 1875, simple action, calibre 44, n° 753 sur la carcasse, sous une plaquette de crosse et sur la porte de chargement, canon de 7 ½" marqué sur le dessus : "E. REMINGTON & SONS. ILION. N. Y. U. S. A."; carcasse gravée manuellement sur le côté gauche : "T. U. D."; calibre marqué sur le côté gauche du pontet : "44"; finition nickelée; plaquettes de crosse en bois. (Quelques usures au nickelage). Ce revolver est accompagné d'un étui en cuir souple.

Époque, États-Unis, vers 1883. Bon état.

2 000/3 000 €

Ce revolver nickelé modèle 1875 fait partie des 639 exemplaires qui ont été achetés par le ministère de l'Intérieur des États-Unis, en 1883, pour armer la police indienne des territoires de l'Ouest. La maison de ventes aux enchères américaine ROCK ISLAND (R. I. A.) a noté que dans ses registres, ces revolvers avaient des marques de différenciation faites par les Indiens à cet effet, exemple la marque : "T. U. D." sur le côté gauche du cadre de ce revolver.

Voir la reproduction page 31

89. Revolver Colt Lighting modèle 1877, double action, calibre 38, n° 69246, canon de 4 ½" signé sur le dessus : "COLT'S PT. F. A. MFG. Co HARTFORD CT. U. S. A." et, sur le côté gauche à l'eau-forte : "COLT D. A. 38"; carcasse marquée : "PAT. SEPT. 19. 1871/SEPT 15. 1874/JAN. 19. 1875" ; finition nickelée ; plaquettes de crosse en bakélite noire, quadrillées, avec le signe de Colt. (Quelques usures au nickel). Il est présenté dans un étui de la maison : "Brauer Bro's MFG. CO St Louis".

Époque, États-Unis, vers 1890. Bon état.

800/1 200 €

Voir la reproduction page 31

90. Ceinturon avec son holster en cuir ciselé d'un décor floral pour Colt calibre 38, signé sur le dos par le fabricant : "150 LF – Laurence PORTLAND... - SA 5 ½".

Époque, États-Unis, début XX<sup>e</sup>. Bon état.

500/1 000 €

Voir la reproduction page 31

91. Ceinturon avec son holster en cuir ciselé pour Colt calibre 38. Époque, États-Unis, début XX°. Très bon êtat.

500/700€



#### **MINIATURES**



92

92\* Sené, belle miniature ronde sur ivoire, signée sur le côté gauche : "Sené" : Portrait du lieutenant général Comte de Jumilhac vers 1780, en habit bleu foncé, galons d'or (bleu ciel, l'or ayant disparu), gilet bleu, cravate blanche ; il porte le grand-cordon de commandeur de l'ordre de Saint-Louis ainsi qu'une plaque sur le côté gauche de l'habit ; au dos, une étiquette manuscrite indique : "C" de Jumilhac mort en 1798" ; cerclage à bélière en laiton guilloché et doré ; diamètre 70 mm.

Époque fin Louis XVI. Très bon état, malgré le manque d'or.

1 500/2 000 €

SENÉ, grand miniaturiste, né à Genève le 22 septembre 1747, † à Paris le 27 décembre 1804. En 1765, il entra à l'école de l'Académie, dans l'atelier de Louis Jean François LAGRENÉE. Il exposa à Paris, en 1776, 1781 et 1804.

Comte de JUMILHAC, colonel du régiment royal de marine, chevalier de Saint-Louis, en 1758 ; lieutenant-général, vers 1780 ; commandeur de l'ordre de Saint-Louis, en 1784, peut-être grand-croix plus tard ; décédé en 1798.

Voir la reproduction

93. Grande miniature rectangulaire sur ivoire : Portrait d'un officier, probablement un des généraux Marceau ou Hoche, tête nue, en habit à plastron orné de brandebourgs dorés, à cinq rangées de boutons, traversé par un baudrier; cadre en bois doré à palmettes ; 14 x 9,5 cm. Époque fin XVIIIe, début XIXe. Bon état.

Voir la reproduction page 41

500/800€

94. Miniature ovale sur ivoire: Portrait d'un officier d'artillerie, uniforme au règlement de 1786, habit bleu, plastron bleu à passepoils rouges, gilet rouge, épaulettes dorées ; médaillon en pomponne orné de fleurs et de feuillages, entourage en corne ou écaille brune ; au dos, l'étiquette de la collection Bernard Franck, numéro : "156" ainsi qu'une note manuscrite: "Officier d'Artillerie règlement de 1786"; hauteur 34 mm, largeur 28 mm. Époque fin Louis XVI. Bon état. 150/200 €

PROVENANCE: collection Christian ARIÈS.



95. Une petite miniature ovale sur cuivre émaillé: Portrait du Roi Henri IV portant en sautoir la croix du Saint-Esprit; entourage en laiton doré guilloché; hauteur 32 mm; époque fin XVIII<sup>e</sup>, début XIX<sup>e</sup>; bon état et une miniature ovale sur ivoire: Portrait d'un officier en habit blanc, plastron et collet rouges, épaulettes dorées; cerclage en pomponne guillochée, cadre rectangulaire en bois laqué noir; hauteur 37 mm; époque vers 1780; assez bon état.

200/300 €

Voir les reproductions pages 33 et 40

96\* Miniature ovale sur ivoire : Portrait du Marquis Dumesnil, il est présenté en armure rehaussée de bandes dorées et porte les cheveux poudrés et un catogan noir ; au dos, une étiquette manuscrite indique le nom du personnage ; cerclage à bélière en laiton guilloché et doré ; hauteur 34 mm, largeur 28 mm.
Époque milieu XVIII°. Très bon état. 300/500 €

Marquis DUMESNIL (de CHASTELLIER-du MÉNIL ou DUMESNIL), né à Valence, le 16 octobre 1700, † à Paris, le 1er mars 1764 (?). Il fit carrière dans l'armée française où il attint le grade de lieutenant-général ; à partir de 1757, il a été ambassadeur auprès de l'électorat de Bavière à Munich ; il est connu par ses démêlées avec le parlement du Dauphiné, en 1763. Grand-croix de l'ordre de Saint-Louis ; lieutenant-général des armées du Roi ; inspecteur-général de la cavalerie et des dragons ; commandant pour le Roi dans la province du Dauphiné.

Voir la reproduction

#### 97. Deux miniatures ovales sur ivoire :

- Portrait d'un officier supérieur, habit vert, plastron rose, épaulettes dorées ; il porte une perruque poudrée ; cerclage en pomponne (désolidarisée) ; au dos, une inscription : "M" de Courteuvre..." ; hauteur 39 mm, largeur 32 mm.
- Portrait d'un officier, habit blanc, plastron rouge; il tient son bicorne sous le bras, cheveux poudrés maintenus par un ruban; cerclage en laiton doré, guilloché; hauteur 38 mm, largeur 30 mm.
   Époque Louis XVI. Bon état.

PROVENANCE: collection Christian ARIÈS.

98\* Miniature ovale sur émail : Portrait d'un magistrat ou d'un grand dignitaire de l'Empire, montée en broche et pouvant également être suspendue à un collier ; monture en bronze doré gravée de feuillages ; hauteur 45 mm. Époque XIX<sup>e</sup>. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 33

99. Miniature ovale sur ivoire : Portrait d'un officier d'infanterie légère, probablement capitaine, habit blanc, plastron blanc, boutons et épaulettes en argent ; elle est présentée dans un médaillon double face, à bélière, en or ou pomponne ; hauteur 40 mm, largeur 33 mm.

Époque Louis XVI. Bon état.

250/300 €

PROVENANCE: collection Christian ARIÈS.

Voir la reproduction page 33

100. Médaillon à bélière, double face, losangé, ajouré, à décor de perles, de frises et de rosaces en filigrane d'or ; il porte au centre, d'un côté, une miniature ovale sur ivoire : Portrait d'un jeune officier d'infanterie, probablement capitaine, habit bleu, plastron blanc et collet rouge, il porte un hausse-col orné d'un motif en argent représentant un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien et posé sur deux drapeaux croisés ; au dos de la miniature, un tressage de cheveux ; hauteur de la miniature 55 mm, hauteur du médaillon sans la bélière 84 mm. (Le verre, côté cheveux, est fêlé). Époque révolutionnaire, Directoire. Bon état.

Voir la reproduction page 33

101. Miniature rectangulaire à pans coupés sur ivoire : Portrait d'un officier supérieur probablement du train d'artillerie, habit gris, plastron bleu ciel, boutons et épaulettes d'argent ; il porte la croix de l'ordre de Saint-Louis ; cerclage en laiton doré ; 39 x 29 mm.

Époque fin Louis XVI. Bon état.

200/300 €

PROVENANCE: collection Christian ARIÈS.

Voir la reproduction page 33

102. Miniature ovale sur ivoire : Portrait d'un officier général, uniforme probablement au règlement de 1786, habit bleu à broderies d'or ; il porte la perruque poudrée avec un ruban noué à l'arrière et est décoré de la croix de l'ordre de Saint-Louis ; elle est présentée dans un médaillon double face en argent à bélière, au dos le monogramme : "D N" en or ; hauteur 33 mm, largeur 29 mm.

Époque Louis XVI. Bon état.

200/300 €

PROVENANCE: collection Christian ARIÈS.

Voir la reproduction page 33

103\* Duc, tabatière ronde en corne blonde translucide couleur ambre, monture d'or, poinçon de petite garantie à la tête de coq de Paris ; couvercle orné d'une miniature sur ivoire : portrait d'un capitaine de vaisseau, en habit bleu à collet rouge rabattu et pattes de parements rouges, épaulettes à grosses torsades d'or, il porte la croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur (probablement ajoutée au Premier-Empire) ; en arrière-plan : une escadre au mouillage, au crépuscule ; elle est signée au dos : "Fait à l'orient par le Duc le 20 floréal an 9" ; diamètre 67,5 mm, épaisseur 21 mm. (Quelques chocs à la monture en or du couvercle).

Époque Consulat. Bon état.

700/1 000 €

DUC, miniaturiste vers 1790/1804, référencé dans l'ouvrage de Nathalie LEMOINE-BOUCHARD : Les peintres en miniatures. Voir la reproduction page 35

104\* Amélie Doumère, miniature rectangulaire sur ivoire, signée et datée en bas à droite : "A D. f. 1807" : Portrait d'un officier d'état-major, adjudant-commandant de la garde impériale, habit bleu brodé d'or, épaulettes d'officier supérieur en passementerie d'or avec aiguillette ; il porte la croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur ; en arrière-plan, une colonne de marbre surmontée d'un buste d'Empereur romain ; elle est présentée dans un cadre ovale en bois laqué noir à vue rectangulaire, cerclage et garnitures en laiton doré ; 74 x 58 mm. (Dorures de l'uniforme usées).

Époque Premier-Empire. Bon état.

Amélie DOUMÈRE, miniaturiste active entre 1806 et 1823 ; elle exécuta entre autres un portrait de l'Impératrice Marie-Louise ; référencée dans l'ouvrage de Nathalie LEMOINE-BOUCHARD : Les peintres en miniatures.



105. Tabatière en ivoire et écaille, couvercle orné du portrait de profil du général Dumouriez en ivoire sculpté sur fond de soie brune; diamètre 86 mm, épaisseur 25 mm. (Restauration au couvercle). Époque fin XVIII<sup>e</sup>. Assez bon état. 500/600€

Voir la reproduction page 35

106. Couvercle de tabatière en corne noire, orné sur le pourtour de filets, de rinceaux et de feuillages d'argent, au centre une miniature sur ivoire, rectangulaire: Portrait de l'amiral Joinville (fils de Louis-Philippe); entourage en laiton doré ciselé de feuillages; 95 x 62 mm, miniature 40 x 34 mm. (Un angle du couvercle accidenté). Époque Louis-Philippe. Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 35

107. Miniature ovale sur ivoire : Un officier en habit blanc à rabats verts, cheveux poudrés avec catogan, montée dans un médaillon en laiton doré avec bélière; hauteur 7,5 mm.

Époque XVIII<sup>e</sup>. Bon état.

150/200 €

Voir la reproduction page 35

108. Miniature ovale sur ivoire, école anglaise de John Smart: Portrait d'un officier en habit bleu, plastron rouge, épaulettes dorées ; elle est présentée dans un médaillon en vermeil guilloché, double face, renfermant des mèches de cheveux maintenues par trois perles; hauteur 56 mm. Époque XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>. Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 35

109. Miniature ovale sur ivoire : Portrait d'un jeune officier ou sous-officier de dragons, en habit vert, plastron jaune ; il porte son casque modèle 1845, il s'agit probablement d'un élève d'une école de cavalerie ; hauteur 69 mm, largeur 55 mm. (Sans cadre).

Époque Louis-Philippe. Très bon état.

150/250 €

Voir la reproduction page 35

110. Miniature ovale sur ivoire, signée sur la droite : "Bayard" : Portrait d'un officier en habit vert à plastron rouge, épaulettes et aiguillette d'argent, banderole de giberne recouverte de galon d'argent à bandes de soie rouge ; il s'agit peut-être d'un officier russe ; cadre ovale en laiton repercé et doré, avec bélière ; hauteur 81 mm, largeur 62 mm. Époque XIX<sup>e</sup>. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 35

111\* Miniature ovale sur ivoire : Portrait du Roi Maximilien 1er Joseph (1756/1825), Roi de Bavière de 1806 à 1825, en uniforme de colonel d'un régiment portant le cordon de grand-croix de l'ordre de la Légion d'honneur et la plaque de dignitaire de l'ordre de Maximilien Joseph; cerclage en or ou en pomponne; cadre rectangulaire en bois laqué noir, orné d'un fleuron dans chaque angle; hauteur 58 mm, largeur 35 mm. (Fente). Époque Premier-Empire. Bon état.

300/350 €

Maximilien Joseph 1er, Électeur puis Roi de Bavière, fidèle à Napoléon de 1801 à 1813, il avait marié sa fille Augusta au Prince Eugène de BEAUHARNAIS, beau-fils de l'Empereur.

Voir la reproduction page 35

112\* Adolphe, miniature ovale sur ivoire, signée et datée à gauche : "adolphe 1830" : Portrait d'un officier supérieur d'artillerie (commandant), en habit bleu, passepoil rouge, épaulettes dorées ; il porte la croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur; entourage en laiton guilloché et doré; hauteur 78,5 mm, largeur 65 mm. (Fente). 300/500€ Époque fin Restauration ou début Louis-Philippe. Bon état.

ADOLPHE, miniaturiste actif à partir de 1815, référencé dans l'ouvrage de Nathalie LEMOINE-BOUCHARD : Les peintres en miniatures.

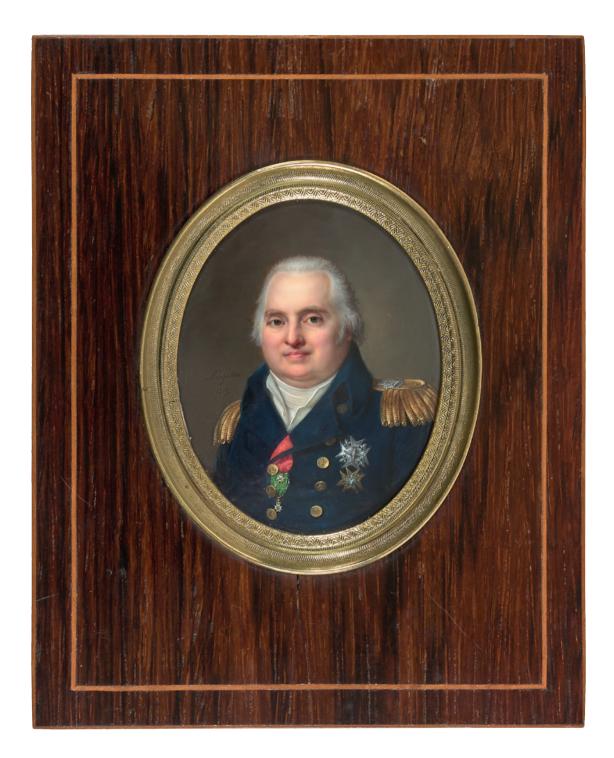
Voir la reproduction page 35



113. Grande miniature rectangulaire sur ivoire, signée et datée en bas, à gauche, sur la balustrade : "b. c. 1819": Portrait de Hyacinthe Maublanc de Chiseuil en grande tenue de capitaine ou de commandant de hussards de la garde royale; il porte un dolman à tresses et galons d'argent, trois rangs de boutons argentés, pelisse en suite avec fourrure noire, il est décoré de la croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, son bras droit reposant sur son colback, celui-ci posé sur une balustrade, sa main gauche tient son sabre à trois branches de type à la chasseur; entourage rectangulaire en laiton guilloché et doré, cadre en bois noirci; 10,7 x 9,7 cm. (Petite fente sur le côté droit, ne gênant pas la lecture). Époque Restauration, 1819. Bon état.

Hyacinthe MAUBLANC de CHISEUIL, né le 11 novembre 1796 à Digoin, † le 8 avril 1870 à Paray-le-Monial, militaire et homme politique ; il entra dans, l'armée en 1814, comme officier de chevau-légers et, dans la garde royale, dans le régiment de hussards ; légitimiste, il démissionna à la révolution de juillet ; maire de Paray-le-Monial, de 1840 à 1868 ; conseiller général de Saône-et-Loire, de 1842 à 1870 ; député au corps législatif pour la 3° circonscription de Saône-et-Loire, du 1<sup>er</sup> juin 1863 à 1869.

Voir la reproduction



## 114\* Augustin Jean-Baptiste Jacques (1759/1832):

Très belle miniature ovale, aquarellée et gouachée sur ivoire, signée et datée : "Augustin – 1815", sur deux lignes : Portrait en buste du Roi Louis XVIII, en habit bleu, épaulettes dorées ornées sur le dessus de la couronne royale en argent, boutons dorés à la fleur de lis ; il porte la plaque de l'ordre du Saint-Esprit, celle de l'ordre de Saint-Lazare et du Mont Carmel ainsi que la croix et celle de Saint-Louis ; entourage en laiton doré guilloché ; cadre rectangulaire plaqué de palissandre avec filets en bois clair ; petite bélière en laiton doré ; hauteur 66 mm, largeur 52,5 mm ; cadre 13,5 x 11 cm. (Léger fêle, à la partie inférieure du cadre).

Époque Première-Restauration. Très bon état.

5 000/7 000 €

Cette miniature est très proche de celle reproduite, en couleurs, dans l'ouvrage de Bernd PAPE relatif à AUGUSTIN, n° 122 et 927, pages 217 et 333 ; elle est datée de 1817, soit un peu plus tardive que la nôtre. (D'autres sont représentées).

\*\*Voir la reproduction\*\*

115. Miniature ovale sur ivoire : Portrait d'un homme en redingote bleu foncé, avec chemise et jabot blancs ; il porte une brochette de trois décorations ; cadre rectangulaire en bois noirci avec écoinçons dorés ; hauteur 55 mm, largeur 45 mm.

Époque premier tiers du XIX°. Bon état.

120/150€

Voir la reproduction page 40

116. Miniature ronde sur ivoire : Portrait de Sébastien de Gérus, juge au tribunal de Saint-Girons en 1792 ; il est présenté en habit noir, portant en sautoir le ruban tricolore avec le médaillon de fonction des juges, ovale en bronze doré ; cerclage en laiton doré guilloché, cadre rectangulaire en bois noirci ; diamètre 60 mm.

Époque constitutionnelle, vers 1792. Bon état.

150/200 €

Voir la reproduction page 40

117. Miniature ronde sur ivoire : Portrait d'un officier d'artillerie, habit bleu, passepoils rouges, boutons dorés ; cerclage en laiton guilloché et doré ; cadre carré en bois noirci ; diamètre 63 mm. (Légère fente au cadre).
 Époque Consulat, début Premier-Empire. Bon état.

PROVENANCE: collection Christian ARIÈS.

Voir la reproduction page 40

118. Miniature ovale sur ivoire : Portrait d'un sous-officier du 5° régiment de chasseurs à cheval, habit de drap vert à distinctives et tresses jonquille ; au dos deux étiquettes, celle de la collection Bernard Franck et celle de la collection du commandant Trevelot de Trévalot ; cerclage en laiton guilloché ; cadre rectangulaire en bois noirci ; hauteur 65 mm. Époque Premier-Empire. Bon état.
300/350 €

Voir la reproduction page 40

119. Miniature ronde sur ivoire : Portrait d'un officier du génie, habit bleu, plastron noir, passepoils rouges, épaulettes dorées ; il porte une perruque poudrée, son habit ouvert laisse voir sa chemise blanche à jabot ; cerclage en laiton guilloché doré ; cadre rond en bois teinté noir ; diamètre 55 mm.
 Époque Louis XVI, Directoire. Bon état.

Voir la reproduction page 40

PROVENANCE: collection Christian ARIÈS.

120. Miniature ovale sur ivoire : Portrait présumé du Prince de Condé, habit blanc d'officier, passepoils rouges, épaulettes dorées ; il porte la croix de l'ordre de Saint-Louis ; marquée au dos : "Collection Brouillon – Prince Condé" ; cerclage en laiton guilloché et doré ; cadre rectangulaire en bois noirci ; hauteur 41 mm, largeur 34,5 mm. Époque Louis XVI. Bon état. 300/400 €

PROVENANCE: collection Christian ARIÈS.

Voir la reproduction page 40

121. Miniature ronde sur ivoire : Portrait d'un lieutenant du 32º régiment d'infanterie (de Bassigny), habit blanc, plastron rose, épaulettes dorées ; cerclage en laiton guilloché et doré ; cadre carré en bois noirci ; diamètre 65 mm. Époque Louis XVI. Très bon état.
300/400 €

PROVENANCE: collection Christian ARIÈS.

Voir la reproduction page 40



122. Miniature ronde sur ivoire: Portrait d'un sous-lieutenant du 26° régiment d'infanterie de ligne; au dos, une note manuscrite sur papier précise: "Mr Rumen, sous-lieutenant au 26° de ligne en 1832. Mort lieutenant au dit régiment au mois d'octobre 1837 à la prise de Constantine (Afrique). Ce portrait m'a été envoyé par mon oncle en 1837, lors de son départ pour l'Afrique. L. Rumen"; cerclage en laiton doré, guilloché; cadre carré en composition, orné de rinceaux dans les angles; diamètre 63 mm.

Voir la reproduction page 40

250/350 €

123. Lucienne Frison-Fabrice (1889/1960), grande miniature ovale sur ivoire: Portrait du maréchal Brune en 1805, d'après le tableau de Marie Guilleminé Benoît (1768/1826), signée à droite sur la colonne: "*L.Frison-Fabrice*"; il est représenté en tenue de cérémonie de maréchal du Premier-Empire; cerclage en laiton doré guilloché; cadre rectangulaire en bois noirci, ornements en laiton doré dans les angles; hauteur 110 mm.

Époque première moitié du XX°. Très bon état.

Voir la reproduction page 40

Époque Louis-Philippe. Bon état.

250/350 €

124. Miniature ronde sur ivoire : Portrait d'un chasseur à cheval en habit vert, passepoils rouges, boutons d'argent ; au dos deux étiquettes, celle de la collection Bernard Franck et celle de la collection du commandant Trevelot de Trévalot ; cerclage en laiton doré, guilloché ; cadre carré en bois noirci ; diamètre 56 mm.
Époque Directoire, Consulat. Bon état.
200/250 €

Voir la reproduction page 40

125. Miniature ovale sur ivoire : Portrait d'un officier de cuirassiers de la garde royale ; au dos deux étiquettes, celle de la collection Bernard Franck et celle de la collection du commandant Trevelot de Trévalot ; cerclage en laiton guilloché ; cadre rectangulaire en bois noirci ; hauteur 63 mm.
Époque Restauration. Très bon état.
300/350 €

Voir la reproduction page 40



# **SOUVENIRS HISTORIQUES et DIVERS**



### 126. Exceptionnel petit portefeuille ayant appartenu à Marie-Antoinette

En maroquin rouge, le premier rabat muni d'une fermeture en acier au chiffre de Marie-Antoinette : "M A" surmonté de la couronne royale, le dessous est garni de maroquin vert et porte un passant pour y glisser un petit crayon (manquant). Une fois ouvert, il présente deux pochettes en maroquin rouge, l'une, en bas, à deux soufflets de soie verte ; celle du haut, avec une serrure à combinaison en acier gravé dont la partie se trouvant sur le rabat est ovale, aux armes doubles de Marie-Antoinette Reine de France surmontées de la couronne royale, la partie de la serrure sur la pochette est à combinaison, rectangulaire, en acier, gravée de feuillages, d'un cadran circulaire gravé de 1 à 60, au centre un disque en métal doré gravé de 1 à 12 et porte deux picots en fer pour faciliter la rotation ; au milieu de ce cercle, un autre disque plus petit en laiton doré, avec, au centre, une petite pièce ronde, en fer, ornée d'une fleur de lis dont la pointe sert d'aiguille pour indiquer la bonne graduation ; cette pièce est percée de deux petits trous pour la rotation ; l'alignement de ces deux cadrans fournit la combinaison d'ouverture. Ce petit portefeuille est complété d'un petit outil spécial, formant clef, en acier bleui, servant à faire tourner les deux disques. Dimensions, fermé 9 x 13,5 cm, ouvert 23,5 x 13,5 cm. Il est présenté dans un écrin en bois, recouvert de velours rouge et gainé, à l'intérieur, de soie rouge. (Les soufflets de soie verte des deux pochettes ont, en partie, disparu ; léger accident au cuir du premier rabat, à gauche du chiffre ; écrin XIX°).

La combinaison correspond probablement à une heure.

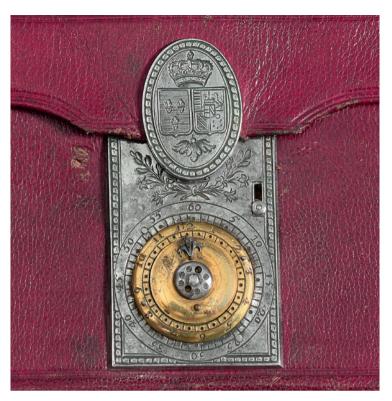
Ce petit portefeuille est un rare témoignage de la vie intime de la Reine ; conçu pour ranger et porter ses billets et ses documents privés.

Époque Louis XVI. Bon état. 20 000/30 000 €

PROVENANCE : ancienne collection privée, en Grande-Bretagne.

Ce portefeuille est comparable à celui ayant appartenu à Louis XVI, en maroquin rouge doré aux fers, avec également une serrure à combinaison, vendu à Drouot, chez Maître Thierry de MAIGRET, le 17 novembre 2011, n° 126.

Voir les reproductions pages 42 et 43







## SOUVENIRS de Marc-Antoine THIERRY de VILLE d'AVRAY, Baron, 1<sup>er</sup> valet de chambre du Roi Louis XVI, commissaire général et intendant du garde-meuble et des joyaux de la couronne (1732/1792)

et de son fils le Baron Armand THIERRY de VILLE d'AVRAY, intendant général du garde-meuble, 1er valet de chambre du Roi Louis XVIII, comme son père (1773/1844)



127\* Précieuse petite pochette au chiffre de Louis XVI ou de Louis XVIII, rectangulaire, à soufflets, en carton recouvert de satin ivoire, brodée de passementerie d'or et d'argent. Sur le rabat triangulaire, le chiffre : "L" surmonté d'une couronne de feuillages tenue par un ruban (Louis XVI ou Louis XVIII) ; en-dessous, deux branches de feuillages. Sur le devant de la pochette, le chiffre : "X S" (Louis Stanislas Xavier de France, Monsieur Comte de Provence, futur Louis XVIII), il est surmonté également d'une couronne de feuillages, en-dessous une branche de blé et une de chêne reliées par un ruban. À l'arrière de la pochette, le chiffre : "P A C" (Charles Philippe d'Artois, futur Charles X) surmonté également d'une couronne de feuillages et, en-dessous, une branche de feuillages et une de lauriers maintenues par un nœud de ruban. L'extrémité du rabat est équipée de deux cordons avec un petit gland en passementerie d'or. Intérieur à trois compartiments en satin ivoire. 20,5 x 14 cm.

Époque Louis XVI ou Louis XVIII. Très bon état.

2 000/3 000 €

Une pochette très proche de celle-ci, offerte par la Reine Marie-Thérèse Princesse de France, Duchesse d'Angoulême, dite Madame Royale (1778/1851), fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette, donnée d'époque Louis XVI, fut présentée à la vente chez Maître ROUILLAC, au château d'Artigny, le dimanche 11 juin 2017.

PROVENANCE : descendance du Baron Marc Antoine THIERRY de VILLE d'AVRAY, et de son fils Armand THIERRY de VILLE d'AVRAY ; collection privée.

Voir les reproductions pages 44 et 45







128\* Grand portefeuille en maroquin vert doré aux fers de fleurs et de feuillages, marqué sur le premier plat : "MOBILIER DE LA COURONNE"; serrure à trèfle en métal argenté ; intérieur en maroquin vert et toile bleue, portant l'étiquette du fournisseur : "DELAVILLE, 1<sup>er</sup> fabricant de registres élastiques, MARCHAND PAPETIER, rue Neuve des Petits Champs en face l'Hôtel du M<sup>ree</sup> des Fin<sup>es</sup> N° 55 à PARIS" ; 48,5 x 36 cm. (Soufflets du fond accidentés). Époque Restauration. Bon état. 2 000/3 000 €

DELAVILLE, marchand papetier, était rue Neuve des Petits Champs, entre 1803 et 1827 ; avant cette date, il était rue de la Monnoie 15. Muséum. À partir de 1828, il est installé Chaussée d'Antin, n° 15.

PROVENANCE : descendance du Baron Armand THIERRY de VILLE d'AVRAY ; collection privée.  $\label{eq:Voir la reproduction} Voir \ la \ reproduction$ 

129\* Cadeau de la Duchesse de Berry: montre de gousset en or signée à l'intérieur: "Lépine Horloger du Roi à Paris - N° 498" et dédicacée sur le pourtour: "Reçu des mains de S. A. R. Mde La Dsee de Berry Pr le Baron de Ville-d'Avray Inte du Gde Mble de la Cnne le 25 juillet 1816". Couvercle poinçonné; l'arrière du boîtier est monogrammé: "T V" (Thierry de Ville d'Avray). Elle est présentée avec sa clef en or formant cachet à cire à deux faces, sur la première les armes de Thierry de Ville d'Avray, sur la seconde un chien pour la fidélité et l'inscription: "À toi" (extrémité du carré de la clef accidenté); diamètre 48,5 mm; poids brut 96 g.

Époque Restauration, 1816. Très bon état. 8 000/10 000 €

POINÇONS: coq 2º titre de Paris, 1809/1819; tête de lion grosse garantie de Paris, 1809/1819; orfèvre: "A G", GROS AMI, horlogerie: la Boîte de montres 24 place Thionville, Paris, insculpation 1798/1799, biffage 1º mars 1822.

HISTORIQUE : la seigneurie de Ville d'Avray a été rachetée par Louis XVI en 1778 et érigée en baronnie au profit de Marc Antoine THIERRY, intendant du garde meuble. Son fils, Armand Hippolyte THIERRY de VILLE d'AVRAY, Baron, lui succéda à ce poste sous Louis XVIII.

PROVENANCE : descendance du Baron Armand THIERRY de VILLE d'AVRAY ; collection privée.

Voir la reproduction page 47





129



130\* Ordre du Lys, lettre de nomination, en partie imprimée, du premier valet de chambre du Roi, adressée à M. Charrier, étudiant en droit à l'école de Poitiers, datée du 30 juin 1814, signature autographe de : "*T. B*" de Ville d'Avray"; cachet à cire rouge; cette lettre est accompagnée d'une croix en réduction du Lys en argent, avec un petit ruban rouge; cadre plaqué d'acajou. Époque Première-Restauration. Bon état.

150/250 €



## SOUVENIRS du GÉNÉRAL du POUGET de NADAILLAC, Marquis, Arnaud François Léopold Odille Sigismond I

Né le 7 janvier 1787 au château de la Ferrière, Neuvy-le-Roi (Indre-et-Loire), † à Paris le 27 avril 1837. Carrière militaire : gendarme d'ordonnance, le 6 octobre 1806 ; brigadier, en novembre 1806 ; maréchal des logis, en janvier 1807 ; lieutenant au 14e régiment de dragons, en janvier 1808 ; capitaine aide-de-camp du général de LA TOUR-MAUBOURG, en 1809 ; capitaine au 11e régiment de dragons, en 1811 ; chef d'escadron du 6e régiment de hussards, le 21 mars 1813 (campagne d'Allemagne) ; colonel de cavalerie, aidede-camp du ministre de la Guerre, en 1814 ; colonel au 3º régiment de hussards, de 1815 à 1823 (régiment de hussards de la Moselle, le 7 août 1816, puis de nouveau 3º hussard en 1825). Maréchal de camp, le 30 juillet 1823, au cours de la campagne d'Espagne. Fonction civile : député de Haute-Vienne, le 22 août 1815 (il siégera dans la majorité de la chambre introuvable). Décorations : Légion d'honneur, chevalier, le 6 août 1811, officier, le 24 août 1814, commandeur, le 24 avril 1817. Chevalier de Saint-Louis, le 31 octobre 1815.

131\* Croix de commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur en or, émaillée, poinconnée sur la fleur de lis de la couronne à la tête de coq, Paris 1809/1819 ; grand anneau de bélière perpendiculaire ; avec sa cravate ; diamètre 56 mm, poids brut 50 g. (Quelques petits éclats aux émaux). Époque Restauration. Bon état.

2 000/2 500 €

Voir la reproduction

132\* Croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis, demi-taille, en or, émaillée, poinçonnée à la tête de coq, Paris 1809/1819, sur l'une des fleurs de lis ; avec son ruban ; largeur 26 mm, poids brut 6 g. (Légers manques d'émail blanc à l'une des pointes). Époque Restauration. Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction

133\* Paire d'épaulettes de général, maréchal de camp, en passementerie d'or, corps à chevrons, écussons ornés de deux étoiles d'argent, grosses torsades ; boutons dorés, écus à la fleur de lis modèle 1815 ; intérieurs doublés de drap bleu ; elles sont équipées de deux lacets, probablement pour des aiguillettes ; elles portent les étiquettes de la maison : "DASSIER, Chapelier-Passementier, Breveté de S. A. R. Mgr le Duc de Berry, Rue de Richelieu, N. 12, Paris". (Quelques usures aux doublures). Époque Restauration, vers 1823. Bon état.

Voir la reproduction

134\* Écharpe de général, maréchal de camp, tenue de service, en réseau de soie blanche, glands en passementerie d'argent à grosses torsades, munis, sur chaque face, de deux étoiles en métal doré. Époque Restauration, vers 1823. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction

135\* Rare pot à eau de toilette de la Manufacture impériale de Sèvres exécuté pour les châteaux de la couronne, modèle en forme dite "trèfle", 2° grandeur, en porcelaine à fond blanc et filets d'or, à décor or au centre : "N" surmonté de la couronne impériale, entouré de deux branches de lauriers tenues par un ruban, le : "N" a été enlevé sous la Restauration ; le fond porte la marque de Sèvres et est daté de 1811 : "M. Imple – de Sèvres – 1811" ; hauteur 24 cm. (Deux petits éclats au bec).

Époque Premier-Empire. Bon état.

500/700 €

Marques en creux : "D C" DESCOINS Charles Louis (1780/1822), tourneur et : "t t" THÉVENOT Charles (1787/1826), répareur garnisseur.

BIBLIOGRAPHIE: un modèle similaire est reproduit dans l'ouvrage de Denise LEDOUX LEBARD: Le Petit Trianon, le mobilier des inventaires de 1807, 1810, 1839, Édition de l'amateur, page 145.

Voir la reproduction page 50

136\* Aiguière et un bassin appairés en vermeil, à moulures de feuilles d'eau et décors marins, gravés aux armes d'un Prince : Aiguière de forme ovoïde sur piédouche, anse ciselée de feuilles de lauriers, terminée par une tête de faune, se rattachant au col par deux enroulements de feuillages et reposant sur une tête de Méduse ; sur la partie ventrue, sont appliqués trois décors marins : Neptune chevauchant un dauphin et une divinité chevauchant un cheval marin, en-dessous sont gravées les armoiries.

Bassin bordé de feuilles d'eau, à l'intérieur, sur le pourtour, sont appliqués six décors marins identiques et, sur chacune des extrémités, une tête de Méduse ; le fond est gravé des mêmes armoiries.

Aiguière, hauteur 30,3 cm, poids 904 g; bassin, longueur 37 cm, poids 750 g. (Aiguière : piédouche restauré, plinthe en support du piédouche enlevée).

Époques Premier-Empire, Restauration. Bon état.

5 000/6 000 €

#### POINÇONS:

Aiguière : coq 1er titre de Paris, 1809/1819 ; orfèvre non identifié.

Bassin: marque d'importation, grosse garantie de Paris, tête d'Égyptien, 1819/1838.

Sur cette aiguière, on retrouve la même forme de piédouche que sur les pièces de toilette de la Manufacture impériale de Sèvres dites "pot à eau grec et cuvette ovale à bord renversé" et "pot à eau forme d'œuf de 1807".

Voir la reproduction page 50 et le détail page 49



136 (détail)





137\* Paire de petites assiettes en vermeil par Jean-Baptiste Claude Odiot, bordures ornées de filets, ailes gravées aux armes du maréchal Marmont, Duc de Raguse (1774/1852) ; diamètre 19,5 cm, poids 468 g. (Redorées).
Époque Premier-Empire. Très bon état.

1 500/2 000 €

POINÇONS : coq 1<sup>et</sup> titre de Paris, 1809/1819 ; moyenne garantie de Paris, 1809/1819 ; orfèvre : "J B C O" Jean-Baptiste Claude ODIOT, 250 rue Saint-Honoré, reçu maître ouvrier en 1785.

MARMONT Duc de Raguse, Auguste Frédéric Louis VIESSE de, maréchal de France, né à Chatillon-sur-Seine le 20 juillet 1774, † à Venise le 3 mars 1852. Sous-lieutenant, en 1790 ; lieutenant d'artillerie, en 1792 ; servit au siège de Toulon ; capitaine, en 1793 ; aide de camp de BONAPARTE à l'armée de l'intérieur, le 3 février 1796 ; chef de bataillon d'artillerie, le 8 février ; premier aide de camp de BONAPARTE, il fut chargé d'aller porter au Directoire vingt-deux drapeaux pris à l'ennemi, le 4 octobre ; nommé provisoirement par BONAPARTE chef de brigade du 2e d'artillerie, tout en restant son premier aide de camp, le 13 octobre 1796; confirmé dans ce grade par le Directoire, le 1er janvier 1797 ; il suivit BONAPARTE à l'armée d'Orient, en mai 1798 ; il s'empara à Malte du drapeau de l'ordre, le 10 juin ; nommé général de brigade, il servit à la prise d'Alexandrie et à la bataille des Pyramides ; il rentra en France avec BONAPARTE, le 22 août 1799 ; il servit au 18 brumaire ; conseiller d'état ; commandant l'artillerie de l'armée de réserve, en 1800 ; il servit à Marengo ; général de division, le 9 septembre 1800 ; premier inspecteur général de l'artillerie, le 16 septembre 1802 ; commandant en chef l'artillerie des six camps de la grande armée, le 14 juin 1803 ; colonel général des hussards et des chasseurs à cheval, le 1er février 1805 ; commandant en chef le 2e corps de la grande armée, le 30 août ; il contribua à la capitulation d'Ulm ; gouverneur général et général en chef de Dalmatie, le 16 juillet 1806 ; Duc de Raguse, le 15 avril 1808 ; maréchal d'Empire, le 12 juillet 1809 ; gouverneur des provinces Illyriennes, octobre 1809 ; il fit les campagnes du Portugal et d'Espagne, 1811/1812; commandant du 1er corps d'observation du Rhin, le 9 janvier 1813; il fit la campagne d'Allemagne; vainqueur au combat de Montmirail, le 17 février 1814 ; il fit la campagne de France ; il fut défait à la Fère Champenoise, le 25 mars ; vaincu à la Ferté-Gaucher, le 27 mars puis atteignit Paris ; il livra bataille sous les murs de la capitale avec MONCEY et MORTIER et capitula à Belleville, le 30 mars ; il fit partir son corps d'armée pour la Normandie, après entente avec les alliés, le 5 avril 1814 et décida ainsi de l'abdication de Napoléon. Capitaine de la 6º compagnie des gardes du corps de Louis XVIII; pair de France, le 4 juin 1814; il suivit le Roi à Gand ; proscrit par Napoléon, en mars 1815 ; ministre d'état, en 1817 ; gouverneur de la 1ère division militaire à Paris, de 1820 à 1830 ; ambassadeur extraordinaire au sacre de l'Empereur de Russie Nicolas 1er, le 1er avril 1826...

Voir la reproduction et le détail



137 (détail)

138\* Treu de Bale (d'après): buste du Roi de Rome enfant en bronze à patine brune, présenté sur un socle formant colonne, carrée, en bois plaqué d'acajou moucheté, ornée d'un filet d'ébène à la partie inférieure, l'embase laquée noire; hauteur du buste 9,3 cm, hauteur totale 28,5 cm.

Époque Premier-Empire. Très bon état.

1 000/1 500 €

Commandé par Marie-Louise au printemps de 1812, lors d'un séjour du Prince au château de Meudon. Un modèle très proche faisait partie de la collection Emile BROUWET, vente *Napoléon et son temps*, hôtel Drouot les 27 et 28 mai 1935, n° 278.

Voir la reproduction page 51

139\* Chaudet Antoine Denis (1763/1810), d'après : Buste de l'Empereur Napoléon 1er en Hermès, en bronze doré, sur piédouche ; socle en marbre vert et bronze doré, embase carrée ; hauteur 20 cm, hauteur totale 34 cm. Époque XIXe. Bon état. 1 500/1 800 €

PROVENANCE: Maître ROUILLAC, vente à Cheverny le 9 juin 2008, n° 82.

Voir la reproduction page 51

140\* Petit buste de Bonaparte Premier Consul en bronze patiné, sculpteur non identifié; ce buste présente une particularité: l'habit se boutonne à gauche, à deux rangées de trois boutons, et il porte sur l'épaule gauche un manteau drapé; socle piédouche en bois laqué noir; hauteur 11,5 cm, hauteur totale 21 cm.
Époque Consulat. Très bon état.

700/900 €

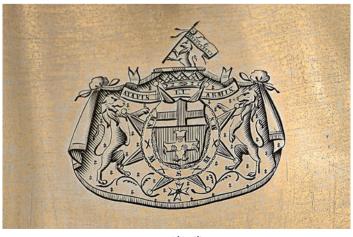
Voir la reproduction page 51

141\* Grande verseuse en vermeil par Odiot, modèle tripode à pieds en forme de lions ailés, la panse est ornée d'une guirlande de feuilles de vigne et de grappes de raisin; bec verseur en forme de tête de lion; anse en ébène; elle est gravée sur le devant aux armes de la famille de la Châtre; hauteur totale 36,8 cm, poids 2 120 g.
Époque 1814/1819. Très bon état. 20 000/25 000 €

POINÇONS : coq 1<sup>er</sup> titre de Paris, 1809/1819 ; grosse garantie de Paris, 1809/1819 ; orfèvre : "*J B C O*" Jean-Baptiste Claude ODIOT, 250 rue Saint-Honoré, insculpation 1801, reçu maître le 17 décembre 1785. Fournisseur de l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup>, de la famille impériale et des notables de cette époque.

Claude Louis de la CHÂTRE, Comte puis Duc, né à Paris le 30 septembre 1745 † au château de Meudon le 13 juillet 1824. Militaire et homme politique ; colonel des grenadiers de France, en 1770 ; colonel du régiment de royal-vaisseau et gentilhomme d'honneur de Monsieur ; chevalier de Saint-Louis, en 1779 ; maréchal de camp, le 9 mars 1788 ; Bailly du grand baillage de Berry ; député de la noblesse aux états-généraux, le 27 mars 1789 ; il accompagna le Prince en émigration et forma l'armée de S. A. S. le Duc de BOURBON au sein de l'armée des Princes, après le licenciement de ce corps ; lieutenant-général, le 22 mai 1792. Il fut envoyé par les Princes à Londres ; en 1793, il leva le régiment de loyal-émigrant à la solde anglaise et fit différentes campagnes où il fut blessé, c'est à cette occasion qu'il obtint un lion portant l'étendard de sa légion en cimier, sur ses armoiries. Il combattit à Quiberon et au Portugal, régiment licencié en 1802. Il rentra à Londres avec le traitement de colonel de l'armée britannique. Jusqu'à la Restauration, il fut un des agents les plus zélés de Louis XVIII. En 1814, il est maintenu à Londres en qualité d'ambassadeur de France ; lieutenant général, le 22 juin 1815 ; pair de France, le 17 août 1815 ; rentré à Paris, au mois d'avril 1816 ; premier gentilhomme de la Chambre du Roi ; chevalier puis officier de la Légion d'honneur, le 19 août 1823 ; ministre d'état, le 12 juin. Duc, par ordonnance du 31 août 1817 ; chevalier commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, le 30 septembre 1820. Il était aussi chevalier des ordres de Saints-Lazare et du Mont Carmel, 1783, chevalier de la Toison d'or, et, depuis 1814 jusqu'à sa mort, administrateur général de l'ordre au nom du protecteur (ou grand-maître), Louis XVIII.

Voir la reproduction page 52 et le détail page 51



141 (détail)





"Les vieux de la vieille, le 5 mai 1895"

## SOUVENIRS de Monsieur DELIGNON Sergent (maréchal des logis chef) aux chasseurs à cheval de la garde impériale, intendant de 1809 à 1815

142\* - Sa photo réhaussée à l'aquarelle et à la gouache, exécutée au Second-Empire ; portrait en pied en tenue de chasseur à cheval de la garde, il porte ses décorations de vétéran de l'armée impériale et son sabre de sous-officier ; cadre doré à palmettes. La photo est signée de la maison : "Erwin Frères" (1853/1865), 4 rue Frochot et quartier Saint-Georges à Paris, en 1863. Dimensions 33,5 x 27 cm.

Époque Second-Empire. Très bon état.

Cette photo est identique à celles d'un ensemble connu des vétérans de la grande armée du Premier-Empire, en noir et blanc, comprenant 15 portraits différents, dont celui-ci ; référence : collection américaine Anne S. K. BROWN.

Au Second-Empire, certains vétérans de la grande armée se rendaient en uniforme, pour les fêtes de commémoration (15 août et 5 mai), et défilaient autour de la colonne Vendôme ; la plupart étaient très âgés ; JOB illustra ces scènes dans un dessin très connu, publié dans l'ouvrage d'Henri BOUCHOT *L'épopée du costume militaire françois*, où l'on retrouve les personnages de ces 15 photos dont DELIGNON. *Voir la reproduction ci-dessus*.

- Son sabre de sous-officier de chasseurs à cheval de la garde impériale au modèle de la troupe mais légèrement réduit, garde en laiton à une branche, fusée recouverte de cuir, filigranée; lame plus légère à dos rond, signée au talon: "J<sup>S</sup> Spol M<sup>d</sup> Fourbisseur à Metz", elle est gravée sur chaque face d'un cartouche dont les inscriptions centrales ont été effacées, probablement: "Chasseurs à cheval" et "Garde impériale", traces de dorure au talon; fourreau à deux grandes garnitures en laiton, deux bracelets et attelles, anneaux de bélières en fer, les crevés sont recouverts de cuir noir, dard en fer; longueur 101 cm.

Époque fin du Premier-Empire. Très bon état.

- Son insigne du 2° type de la Société des Débris de l'armée impériale, modèle dit de 1853, médaille ronde en vermeil à bélière, émaillée bleu au centre de l'avers ; elle est attribuée au revers : "N° 15 - Delignon chasseur à cheval de la vieille garde 1809 à 1815" ; ruban violet à bords tricolores ; diamètre 40 mm. (Manque à l'émail bleu).
Époque Second-Empire. Bon état.
6 000/8 000 €

Voir les reproductions pages 55 et 137



143\* Exceptionnelle sabretache de présent en maroquin rouge, plateau recouvert de velours brun et brodé sur le pourtour de feuilles de chêne et de glands en passementerie d'or et d'argent, au centre trois étoiles en haut relief brodées en argent et autour une inscription formant un écu : "LE 5E RÉGIMENT DE HUSSARDS AU GÉNÉRAL de LAWOESTINE"; poche intérieure à soufflet doublée intérieurement de soie rouge; elle est présentée avec ses suspentes, son ceinturon et ses bélières porte-sabre en maroquin rouge recouverts d'un galon d'argent à bandes de soie bleue ; la bouclerie est en laiton doré, agrafes rondes à tête de Méduse.

Époque Louis-Philippe, vers 1841. Très bon état.

2 000/3 000 €

Anatole, Charles, Alexis, Marquis de la WOESTINE, militaire et homme politique, né le 14 décembre 1786 à Paris rue Saint-Thomas, † le 25 avril 1870 à Paris, en l'Hôtel des Invalides, à l'âge de 83 ans. Élève à l'école de Fontainebleau, le 23 décembre 1804; sous-lieutenant au 9e dragon, le 19 avril 1806 ; aide de camp du général de FRANCE, puis du général VALENCE, son oncle ; fit les campagnes de Prusse et de Pologne et se battit à Iéna et à Friedland; envoyé à l'armée d'Espagne, en 1809, il fut blessé à la bataille d'Almonacid, le 11 août 1809 ; cité à l'ordre du jour de l'armée et nommé aide de camp du général SEBASTIANI ; capitaine, le 22 juin 1810 ; il se signala au passage de la Sierra Morena ; puis il prit part à la campagne de Russie, en 1812 ; assista à la bataille de la Moskova ; fit la campagne de Saxe ; se distingua à Lützen, à Bautzen et à Leipzig, le 27 janvier 1814 à Saint-Dizier où il était chef d'escadron, depuis le 8 juillet 1813 ; colonel au 3e chasseurs à cheval, au moment de la capitulation de Paris; pendant les Cent-Jours, il participa à la bataille de Waterloo, à la tête des chasseurs et des dragons, et mit en déroute les cavaliers anglais ; il suivit l'armée sur la Loire et démissionna prétextant de son dévouement à l'Empereur ; il se retira en Belgique, jusqu'en 1829; il rentra en France, en 1829, assista à la révolution de juillet et reprit du service comme colonel du 6º hussards, le 12 août 1830; maréchal de camp, le 2 avril 1831; lieutenant général, le 21 avril 1841 ; il fut rayé des cadres de l'armée active, en 1848, par le gouvernement provisoire; réintégré le 11 août 1849, il est nommé président du comité de cavalerie et devint, la veille du 2 décembre 1851, commandant supérieur de la garde nationale de Paris ; sénateur, le 26 janvier 1852 et admis à la retraite comme général de division, le 19 février suivant ; l'Empereur Napoléon III l'appela, le 22 octobre 1863, aux fonctions de gouverneur des Invalides, avec le titre d'excellence, en remplacement du maréchal d'ORNANO décédé. Grand officier de la Légion d'honneur, le 24 avril 1847 ; grand-croix, le 14 janvier 1853.

D'après l'historien Jean SAVANT, dans son ouvrage : "Napoléon" (1974), Anatole de la WOESTINE fut une des "passions" d'Hortense de BEAUHARNAIS qu'il retrouva après la victoire de Friedland, le 14 juin 1807 ; Jean SAVANT laisse supposer qu'Anatole de la WOESTINE pourrait être le père de Napoléon III.

Voir la reproduction





144. Sabre de récompense donné par le ministre de la Guerre dit "des 400 braves", garde à une branche à colonne ; croisière à demis-oreillons en forme d'écu, gravés, sur le devant : "LE MINISTRE DE LA GUERRE à la 3° Compe de la 21° ½ Brigde", de l'autre côté : "MANUFACTURE A VERSAILLES" avec les poinçons : "L D", "A B" et "Boutet", les uns au-dessus des autres, dans des rectangles à pans coupés ; pommeau ovale légèrement à l'allemande, la partie supérieure concave porte un anneau servant à la fixation de la dragonne ; fusée recouverte de galuchat gris, à double filigrane ; lame légèrement courbe, dorée et gravée au tiers (il subsiste quelques traces de bleui), signée sur le dos : "Klingenthal", cartouches dorés, au talon, décorés de bandes obliques ; il est équipé d'un fourreau de cuir d'époque mais non d'origine à deux garnitures en laiton doré, découpées, bouton de chape ovale sur embase losangée, bouterole découpée en suite et ornée d'un filet, dard en fer ; longueur 85,6 cm. (Fusée restaurée).
Époque Directoire. Bon état.

Ces sabres sont plus connus avec l'attribution à la 19° ½ brigade, seuls quelques autres ont été attribués à la 3° compagnie de la 21° ½ brigade qui était probablement détachée aux côtés de la 19°.

Ces sabres furent donnés, sur ordre du Ministre de la Guerre SCHÉRER, à la demande du général VAUBOIS, aux militaires de la 3° compagnie de la 19° ½ brigade de ligne, le 1° avril 1798, suite aux événements de la Corse et principalement au siège du fort de Corte qui dura 45 jours, du 12 nivôse au 26 pluviôse an VI, où ces militaires refusèrent de capituler, malgré des pertes importantes. Il y aurait eu cent sabres de fabriqués. Certains de ces militaires se sont retrouvés, un an plus tard, parmi les "trois cents braves" de Nazareth et c'est pour cela que très souvent on a attribué ces sabres à cet événement de la campagne d'Égypte : combat de Nazareth du 18 germinal an VII (8 avril 1799), où 150 hommes de la 19° ½ brigade, avec une centaine de dragons du 14° régiment et quelques dizaines de carabiniers, se sont particulièrement distingués. Cette troupe était commandée par le général JUNOT. (Note de Joseph DURIEUX, Carnets de la Sabretache, 1932).

BOUTET Nicolas Noël, né en 1761 † en 1833, célèbre directeur de la manufacture de Versailles, de l'an II à 1818 ; il travailla principalement sur les armes de récompense, les armes d'honneur et les armes de luxe, aussi bien blanches qu'à feu; celles-ci ont atteint une renommée mondiale, par leur qualité d'exécution et l'originalité de leurs modèles. Il avait à Paris un dépôt de la manufacture, 1236 rue de la Loi (rue de Richelieu) en l'an XI, ensuite, 87 rue de Richelieu en 1807 ; on le retrouve, en tant qu'arquebusier privé, en 1823, 23 rue des Filles Saint-Thomas, où il exerça jusqu'en 1831. Il eut un fils, Pierre Nicolas, né en 1786 † en 1816.

Voir la reproduction et le détail





145\* Sabre du colonel Moris, commandant de la garde d'honneur impériale à cheval de Strasbourg (1804/1814), garde de bataille en bronze ciselée et dorée, d'un modèle spécial de la Manufacture de Coulaux frères, la coquille qui formait une rosace est accidentée et en partie manquante, calotte octogonale, fusée en ébène quadrillée ; lame droite à dos plat, double gorge, dorée et bleuie au tiers, gravée de trophées, de feuillages, d'un armet et d'une aigle impériale et, sur une face, dans un grand cartouche doré ovale, de l'inscription : "Garde d'honneur Impériale de la ville de Strasbourg" et, sur l'autre, dans un cartouche plus petit : "Moris Colonel", le talon est signé : "Coulaux Frères" et "Manufacture de Klingenthal"; longueur de la lame 88 cm, longueur totale 103,5 cm. (Sans fourreau).
Époque Premier-Empire. Bon état. 2 000/3 000 €

Pièce unique, probablement donnée en même temps que l'épée du colonel MORIS, offerte par la ville de Strasbourg en 1805, fabrication également de COULAUX, qui fait partie de la collection du Musée du Louvre et est en dépôt au Musée historique de Strasbourg depuis 1945. Référence Philippe MALGOUYRES: Armes européennes, histoire d'une collection au Musée du Louvre, Paris 2014, n° 268, page 168. Provenance collection Charles LEROY, vente à Paris en 1945.

Voir la reproduction page 139 et le détail ci-contre



146. Attestation concernant l'un des cent sabres d'Italie donnés par Bonaparte, deux pages manuscrites signées du général Lagrange, plusieurs signatures du conseil d'administration du régiment dont celle du capitaine Grandjean, avec cachet à l'encre en en-tête et cachet de cire rouge de l'état-major de l'armée d'Orient, au dos ; 38 x 24,5 cm.

"Armée d'Italie Division Reynier – 85° demi-brigade – Sabres donnés par le Général Bonaparte.

Nous membres composant le conseil d'administration de ladite demi-brigade, certifions que le citoyen Joubert, ci-devant Capitaine au dit-corps a reçu en Italie du Général en Chef Bonaparte, un ces Cents premiers sabres accordés à ceux qui se sont distingués par des actions d'éclat, pour avoir fait, Deux mille autrichiens prisonniers de guerre à la dernière Bataille de Rivoly à la tête d'un détachement de cinquante hommes de la demi-brigade. L'inscription au dit sabre était donné par le Général en Chef Bonaparte, au nom du Directoire, au Capitaine Joubert de la 85° demi-brigade.

Attestons que ledit Capitaine Joubert a perdu le brevet qui lui fut délivré à Milan par le Gal Chef d'État-major Berthier, ainsi que le sabre lorsqu'il fut pris par les arabes au Débarquement de l'armée au Marabout près Alexandrie. Fait au Kaire en Conseil le vingt-deux vendémiaire an IX". Signé: "Le Chef de brigade"; suivent huit signatures. "Vu par le Général de division Lagrange chef de l'état-major de l'armée d'Orient", signé: "Lagrange".

Époque 14 octobre 1800. Bon état.

On joint un sabre d'officier d'infanterie légère, garde à une branche en laiton argenté, croisée ornée d'un écusson ciselé d'un cor de chasse, à l'arrière le même écusson marqué : "DONNÉ PAR LE G¹ BONAPARTE AU CEN JOUBERT B¹E DE RIVOLI", calotte en forme de crosse, fusée en ébène quadrillée ; lame à légère cambrure et dos plat, bordée d'une gouttière tout le long du dos, bleuie et dorée au tiers ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton argenté ; longueur 85,5 cm. (Lame raccourcie ; bouton de chape cassé ; dédicace rapportée). Ce sabre n'est pas celui d'origine, il a été gravé postérieurement, peut-être en souvenir de celui donné en Italie qui a été perdu en Égypte.

Époque Consulat, début Premier-Empire. Assez bon état.

2 000/3 000 €

JOUBERT Joseph-Antoine-René, Vicomte de, naquit le 11 novembre 1772 à Angers ; volontaire, le 15 septembre 1791, dans le 1er bataillon de Maine-et-Loire (85e ½ brigade d'infanterie de ligne, en l'an IV) ; il fit les campagnes de 1792 et 1793, à l'armée du Nord ; se trouva au siège de Verdun, en août 1792 ; combattit à Jemmapes ; passa sergent, le 16 du même mois ; sergent-major, le 10 janvier 1793, et pris part aux sièges de Maëstricht et de Valencienne, en février et mai suivants; nommé sous-lieutenant et lieutenant, les 25 pluviôse et 2 ventôse an II, étant à l'armée des Alpes ; il se rendit, en l'an IV, à l'armée d'Italie, assista à la prise de Mondovi et celle de Ceva ; il combattit à Dego, au passage du pont de Lodi, puis à la bataille de Castiglione, en l'an IV ; il se distingua au passage du pont d'Arcole, en l'an V, ainsi que le 25 nivôse suivant, à la bataille de Rivoli, où, à la tête de 50 hommes de la 85° ½ brigade, il fit prisonniers 2 000 autrichiens; breveté d'un sabre d'honneur, en récompense de cette action d'éclat, et promu capitaine, le 9 brumaire an VI ; il embarqua à Marseille pour l'Égypte, en floréal de la même année ; se trouva aux batailles de Chebreiss et des Pyramides, passa, le 12 pluviôse an VII, dans le régiment des dromadaires, et fit, avec son grade la campagne de Syrie. Présent au siège du fort d'El-Arisch, où il fut blessé de deux coups de feu aux deux cuisses, le 27 du même mois, il prit une part brillante au siège de Jaffa et de Saint-Jean-d'Acre ; il rentra dans la basse Égypte et combattit à Aboukir et à Héliopolis. Adjoint aux adjudants généraux, le 3 thermidor an VIII; aide de camp du général de division LAGRANGE, le 25 ventôse an IX; il revint en France avec l'armée d'Orient, obtint, le 9 nivôse an X, le grade de chef de bataillon dans la 64e ½ brigade d'infanterie de ligne. Nommé chevalier de la Légion d'honneur, le 25 prairial an XII, à l'armée des côtes de l'Océan. Il continua sa carrière avec les campagnes de l'an XIV, de 1806, 1807, en Autriche, en Prusse et en Pologne; était à la prise d'Ulm; blessé grièvement d'un boulet à la bataille d'Austerlitz; colonel, le 20 janvier 1806 ; il commanda le 64° régiment, puis le 30° de ligne à toutes les grandes batailles dont celle de Wagram où il fut blessé; nommé Baron; il resta en Allemagne et fut nommé général de brigade, le 6 août 1811; il fit la campagne de Russie, en 1812; nommé commandant de la Légion d'honneur, le 2 septembre 1812 ; il combattit à la Moskova, au passage de la Bérézina ; chevalier de la Couronne et Fer, le 27 mai 1813... chevalier de Saint-Louis, en 1815 ; inspecteur général de l'infanterie, de 1817 à 1822 ; nommé Vicomte par le Roi ; retraité, le 4 mars 1835. Le général JOUBERT est mort à Paris, le 23 avril 1843.

Fastes de la Légion d'honneur, Paris 1847, tome V, page 494.

JOUBERT est cité dans l'Historique de l'armée française – Ministère de la Guerre de 1900, pages 196 et 197, au 85° régiment d'infanterie : "Des armes d'honneur furent également décernées au lieutenant JOUBERT, qui, à la deuxième bataille de Rivoli, avec cinquante hommes seulement, fit mettre bas les armes à mille cinq cents Autrichiens...".

Voir la reproduction page 58



147. Sabre d'adolescent de l'école militaire de La Flèche modèle d'officier de type 1817 de cavalerie légère, garde à quatre branches en laiton doré, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame courbe à dos rond, blanche, gravée, sur une face : "DONNÉ PAR LE VICOMTE DE LAROCHEFOUCAULD AIDE DE CAMP DE S. A. R. MONSIEUR" et, sur l'autre : "À JULES DE FERRIÈRE ÉLÈVE DU ROI À L'ÉCOLE DE LAFLÈCHE" ; fourreau de fer à deux bracelets en laiton doré, guillochés ; il est présenté avec son ceinturon en maroquin vert ; longueur 86 cm.
Époque Restauration. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction



148\* Mousqueton à silex de récompense pour une fête régionale, sur le modèle de ceux de cavalerie modèle 1766/1770, canon rond poinçonné au tonnerre, calibre 18 mm, trou de lumière avec pastille de laiton ; platine modifiée au système 1777, légères traces de marquages, poinçonnée à l'intérieur : "J. D. Clément S... N" ; garnitures en laiton, capucine à double bande, plaque de couche munie d'un compartiment renfermant sa petite baïonnette à douille ; crosse en noyer, poignée portant une grande pièce de pouce ovale en argent gravée de feuillages et marquée : "DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE - 1° PRIX DE LA COURCE À PIED AN. 8" ; longueur 126 cm.

CLÉMENT arquebusier à Saint-Jean d'Angely, Charente maritime.

1 300/1 800 €

Époque révolutionnaire. Bon état.

Les fêtes régionales organisées le jour des fêtes nationales révolutionnaires donnant lieu à ces concours, course à pied, à cheval, le tir, etc..., généralement pour la fête de la fédération, 14 juillet, celle du 10 août, celle du 21 janvier (mort de Louis XVI, abandon de la royauté) et celle du 1<sup>er</sup> vendémiaire (fête de la fondation de la République).

Voir les reproductions pages 110 et 111 et le détail ci-contre



149. Sabre de présent offert par le Duc d'Aumale au capitaine Piat, très belle garde en fer à double coquille formée par sept branches, repercée et damasquinée d'or à décor de dragons, le plateau et le quillon sont également repercés et gravés à décor de feuillages, calotte à longue queue entièrement damasquinée d'or, fusée de bois recouverte de chagrin filigranée d'argent, elle est signée, en lettres gothiques, autour de la lame : "LE PAGE MOUTIER ARQ® DU ROI"; forte lame triangulaire de 96,5 cm, signée à la base du talon, également en lettres gothiques : "LE PAGE MOUTIER ARQ® DU ROI", gravée au tiers à l'eau-forte, sur le devant, de rinceaux feuillagés, d'un heaume héraldique, d'un trophée d'armes et, sur la grande face, de rinceaux feuillagés, d'une croix de la Légion d'honneur et de l'inscription en lettres gothiques : "LE DUC D'AUMALE AU CAPITAINE PIAT. - SOUVENIR DE TAGUIN. 16 MAI 1843"; fourreau de fer à deux bracelets de bélières. (Garde assez oxydée; fourreau sablé donnant un effet mat).

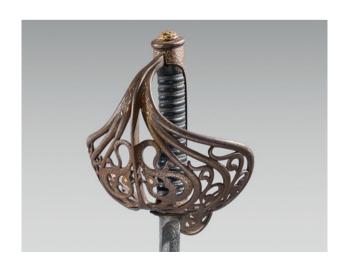
Époque Louis-Philippe, 1843. Bon et très bon état.

Pierre PIAT, né le 1<sup>er</sup> mars 1808 à Saint-Vincent-Salmontier (Dordogne). Il entre au service à l'école royale de cavalerie, le 27 novembre 1826 ; après la campagne de Belgique de 1832, il est lieutenant aux spahis réguliers d'Alger, en 1838 ; il sert au 1<sup>er</sup> chasseurs d'Afrique, en 1839, puis devient capitaine au corps de cavalerie indigène, en 1841 ; il participe au combat de Taguin, le 16 mai 1843 et s'empare du sabre d'Abd-el-Kader, en fait don à son chef le Duc d'Aumale. Le capitaine PIAT est alors cité dans le rapport adressé le 20 mai 1843, par S. A. R. Mgr le Duc d'Aumale, relatif à la prise de la smala d'Abd-el-Kader, comme s'étant particulièrement distingué. Un sabre d'honneur, offert par le Prince au vaillant officier, fut la récompense de cet exploit. Voici en quels termes, quelques semaines plus tard, le Duc d'Aumale en annonce l'envoi au capitaine PIAT : "Alger, ce 28 novembre 1843. Mon cher capitaine, J'avais espéré vous voir pendant mon court séjour à Alger, et je vous aurais même prié d'y venir, si j'avais pu vous remettre en mains propres le sabre que je compte vous offrir en souvenir de celui si précieux que vous m'avez donné à Taguin. Malheureusement il n'est pas encore terminé ; dès que je l'aurai reçu, vous me permettrez de vous l'envoyer. Je suis heureux d'avoir

et je vous prierai de compter sur moi comme je compterai toujours sur vous. Votre affectionné. Henri d'Orléans". Quatre ans après, le capitaine PIAT tombait en Kabylie, mortellement frappé. Son portrait figure à côté de celui du Duc d'Aumale, sur le célèbre tableau d'Horace VERNET: La prise de la smala d'Abd-el-Kader.

trouvé cette occasion de vous témoigner combien j'apprécie votre caractère chevaleresque, votre bravoure et toutes vos nobles qualités,

Voir les détails page 61et la reproduction page 139





150. Rare sabre briquet d'honneur d'infanterie de sous-officier, modèle livré au ministre de la Guerre : Garde en argent, poinçonnée, à une branche à décor de filets, quillon se terminant par un bouton godronné, calotte unie, tenue sur l'extrémité de la queue par un clou en argent, fusée en bois recouverte de basane, filigranée d'argent ; large lame du modèle de celles des sabres de récompense nationale en acier bleui et doré au tiers, se terminant en langue de carpe, signée sur le dos : "Klingenthal" ; fourreau de cuir à deux garnitures en argent, poinçonnées, sans attribution, chape à bouton en forme d'écu ; bouterolle terminée par un dard en fer en forme de bouton ; longueur 86 cm.
Époque Consulat. Très bon état, proche du neuf.

Ce briquet de sous-officier est le premier réalisé en argent, comme prototype pour les briquets d'honneur, il est monté avec une lame large du même type que celles des 400 braves. Un briquet du même type, mais en bronze doré, est connu en collection privée, également non attribué, et signé de la Manufacture de Versailles.

RÉFÉRENCE: Archives administratives du ministère de la Guerre. Artillerie. Armes pour récompense nationale et pour le commerce, confectionnées à la Manufacture de Versailles. Du 1<sup>er</sup> pluviôse an VII au 4<sup>e</sup> jour complémentaire de l'an VIII. N° 646, livré le 24 pluviôse an VIII au ministre de la Guerre pour modèle: 150 francs: "Un briquet d'honneur monté en argent, lame dorée violet, fourreau en cuir, poignée en roussette noire et fils d'argent".

## POINÇONS sur la garde :

- "B Y" dans un ovale, Denis BROUILLY, premier contrôleur;
- "D" dans un cercle, D'AUDIGNÉ inspecteur;
- les poinçons de titre et de garantie ne sont pas visibles, ils se trouvent sous la fusée, comme c'est souvent le cas. Sur la calotte et les deux garnitures du fourreau :
- "B Y" dans un ovale, Denis BROUILLY, premier contrôleur;
- coq premier titre des départements, 1798/1809;
- grosse garantie des départements, tête de vieillard et le numéro : "88", pour la Seine-inférieure (Rouen) ;
- orfèvre "J.M" surmonté d'une étoile.

151. Carabine d'honneur à silex, canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre sur trois pans : "V 3" surmontés d'un bonnet phrygien, signé sur le dessus : "Boutet Directeur Artiste"; platine à corps plat poinçonnée : "B - N 1" dans un ovale et signée : "MANUFRE À VERSAILLES"; garnitures en argent poinçonnées, sous-garde en fer portant un battant; crosse en noyer ornée d'une plaque en forme d'écu, sur le côté droit, marquée : "LE PREMIER CONSUL - au Citoyen HOCHART - Grenadier à Cheval - De la Garde - Des Consuls - Pour S'être Distingué - à la Bataille - De Maringo", entourée de feuilles de lauriers; baguette en fer; longueur 115 cm. (L'embouchoir ne porte pas de poinçon; sans tringle; petite enture à l'arrière de la queue de culasse; chien probablement changé).
Époque Consulat. Bon état.

POINÇONS : coq 2° titre des départements, 1798/1809 ; tête de vieillard barbu, moyenne garantie des départements, n° 88 pour la Seine-inférieure, Rouen ; orfèvre : "I M" surmontés d'une étoile (non identifié).

PROVENANCE : vente de la collection du Dr HUTIN, Reims le 10 octobre 1999, n° 48.

Pierre-Philippe HOCHART ou HOCHARD, grenadier à cheval de la garde des Consuls, né à Saint-Germain-sous-Couilly (Seineet-Marne), il reçut une carabine d'honneur, le 3 thermidor an VIII, pour s'être distingué à Marengo en chargeant un corps de cavalerie qui fut mis dans la plus complète déroute ; fit partie de la 1ère cohorte de la Légion d'honneur. Retraité en 1804.

Voir les reproductions pages 64 et 65

152. Fusil d'honneur à silex, canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre sur trois pans : "V 3" surmontés d'un bonnet phrygien, "P B", "R F" et signé sur le dessus : "Entse Boutet"; platine à tambour poinçonnée : "B - N 1" dans un ovale et signée : "MANURE À VERSAILLES"; garnitures en argent poinçonnées, sous-garde en fer à prise de doigts; crosse en noyer ornée d'une plaque en forme d'écu, sur le côté droit, marquée : "Le Premier Consul - au Citoyen Demignon-Caporal des Carabiniers - à la 21e ½ Brig. légère - pour s'être distingué - à l'affaire du 4 Fruct. - Àn VII devant - Alexandrie", entourée de feuilles de lauriers; baguette en fer; longueur 152 cm; il est présenté avec une baïonnette à douille modèle 1777. (Clous probablement changés).

POINÇONS : coq 2<sup>e</sup> titre des départements, 1798/1809 ; tête de vieillard barbu, moyenne garantie des départements, n° 88 pour la Seine-inférieure, Rouen ; orfèvre : "*I M*" surmontés d'une étoile (non identifié).

Brevet d'honneur sur parchemin décerné au citoyen: "Desmignon, caporal de carabiniers de la 21e ½ brigade légère" à l'affaire "du 4 fructidor an IX devant alexandrie", donné à Paris le: "premier pluviôse" an "dix" de la République française, signé par le Premier Consul Bonaparte, le Ministre de la Guerre Alex Berthier et par le secrétaire d'État Hugues Maret; cadre doré; 36 x 46 cm.

Époque Consulat.

On joint : Lucien Rousselot, dessin aquarellé signé et daté : "1933" : Un fantassin de la 21° ½ brigade d'infanterie légère, en Égypte, 1799/1800 ; cadre à baguettes laquées noir ; 26,5 x 18 cm. 15 000/18 000 €

Jacques DEMIGNON, caporal de carabiniers à la 21° ½ brigade d'infanterie légère, né dans le département de la Dordogne, se distingua à l'armée d'Orient, au combat du 4 fructidor an VII, pendant lequel il reçut une blessure assez grave. Le 1° pluviôse an VIII, le Premier Consul lui décerna un fusil d'honneur ; compris dans l'organisation de la 11° cohorte de la Légion d'honneur ; électeur de l'arrondissement de Nontron (Dordogne).

Voir les reproductions pages 63, 64 et 65













153. Sabre d'honneur d'officier de grosse cavalerie, garde à trois branches et coquille ajourée ornée de fleurons, en argent, poinçonnée, fusée en ébène filigranée d'argent ; lame à la Montmorency poinçonnée du : "M" de J. J. Mouton et : "L W" de Levavasseur, signée sur le dos : "Mf<sup>ture</sup> du Klingenthal Coulaux frères Entrepris"; fourreau de fer à deux bracelets de bélières en argent ornés d'une palmette feuillagée sur le devant et une grande bouterole présentant, à la partie supérieure, le même décor que les bracelets, près du dard, gravée de feuillages et terminée par un bouton en fer ; il est attribué, sur le devant, à la partie supérieure : "Le 1er Consul - au Cen Boulet -Lieutenant - De Gendarmerie" et signé à l'arrière : "Mfure à Versailles Entse Boutet". (Traces de vieux verni sur le fourreau). Époque Consulat. Bon état.

15 000/18 000 €

Les deux bracelets en argent porte-anneaux de bélières ont été modifiés pour les renforcer, sur le devant et sur le côté portant le piton, la bouterole en argent a été rajoutée avec un décor en suite avec les bracelets. Boulet a probablement beaucoup porté ce sabre, les pitons de bracelets de ces sabres étant très fragiles, on peut penser que suite à l'usure des pitons, il a fait faire cette modification, lorsqu'il devint capitaine, en 1813, ou chef d'escadron, en 1832.

POINÇONS: coq 2º titre des départements, 1798/1809; tête de vieillard barbu, moyenne garantie des départements, n° 88 pour la Seine-inférieure, Rouen ; orfèvre : "I M" surmontés d'une étoile (non identifié).

PROVENANCE: ancienne collection du Dr HUTIN.

Louis-Julien-François BOULET, né à Fontevraud (Maine-et-Loire) le 14 novembre 1773. Le 15 août 1790, le jeune BOULET s'embarqua comme pilote à bord du navire de commerce Ville-de-Marseille et y resta jusqu'au 26 avril 1791; volontaire dans le 1er bataillon de Maine-et-Loire, le 10 mars 1792, il entra, le 7 mars 1793, avec le grade de sous-lieutenant dans le 19e régiment de dragons ; lieutenant, le 18 prairial an IV, il passa, le 11 décembre 1798, dans la compagnie de gendarmerie de Maine-et-Loire (5e légion). BOULET s'était fait remarquer pendant les guerres de la Révolution, de 1793 à 1799, aux armées de l'Ouest et du Rhin. Le 5 nivôse an IX, il obtint un sabre d'honneur pour la bravoure éclatante qu'il déploya à la tête de quatre gendarmes contre un grand nombre d'insurgés qui ravageait les contrées de l'Ouest de la France, et qu'il ramena à Angers. Le 10 du même mois, il reçut dans un engagement semblable un coup de feu qui lui fracassa deux côtes. Lors de l'organisation des cohortes de la Légion d'honneur, il fut placé dans la 3<sup>e</sup>. Promu capitaine, le 3 juillet 1813, il fut mis en non activité le 1er février 1814, et à la retraite le 1er juillet 1818. Le 10 janvier 1831, il fut rappelé dans son ancienne compagnie de Maine-et-Loire. Chef d'escadron, le 13 octobre 1832, il fut de nouveau mis à la retraite le 4 mars 1835. En 1841, il habitait le village de Vauchrétien (Maine-et-Loire).

Voir la reproduction et le détail page 66







154

154. Brevet d'honneur sur parchemin en partie imprimé, vignette de la République par B. Roger, attribuant une grenade d'or au citoyen Blaise-Étienne Chenoux, sergent au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie à pied : "Le 17 messidor an IX au Combat d'Algésiras où il eut une jambe emportée", donné à Paris le 6 frimaire an XI de la République française, signé par Bonaparte, Alexandre Berthier et Hugues Maret ; cadre à baguettes dorées ; 34,5 x 44,5 cm. On joint le congé absolu du citoyen Blaise Étienne Chenoux, sergent, fait à La Fère le 16 ventôse an XI ; sa grenade d'honneur est citée dans le détail de ses états de services ; encadré sous-verre ; 22 x 32,5 cm.
Époque Consulat. Bon état.

1 500/2 000 €

Blaise-Étienne CHENOUX, sergent au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie à pied, né à Villefranche (Allier) ; dans un engagement général, il était parvenu, par la justesse de son tir, à démonter quatre pièces ennemies qui portaient la mort dans nos rangs ; le 6 frimaire an XI, il obtint pour ce fait le brevet d'une grenade d'honneur ; retraité, en 1804, il fut désigné pour faire partie du collège électoral de l'arrondissement de Montluçon.

Voir la reproduction

155. Brevet d'honneur sur parchemin en partie imprimé, vignette de la République par B. Roger, attribuant un fusil d'honneur au citoyen Buffet, grenadier dans la 109° ½ brigade de ligne, à l'affaire : "de Kremsmünster le 29 frimaire an IX (20 octobre 1800) où ce militaire secondé par un de ses camarades arriva en premier sur deux pièces de canon dont on s'empara", donné à Paris le 27 germinal an IX de la République française, signé par Bonaparte, Alexandre Berthier et Hugues Maret; cadre à baguettes dorées ; 34 x 41 cm. (Usures, taches d'humidité et petite déchirure).

Époque Consulat. Assez bon état.

Barnabé BUFFET, né dans le département des Ardennes, grenadier à la 109° ½ brigade de ligne ; à l'affaire de Kremsmünster, le 29 frimaire an IX, ce militaire se précipita sur deux pièces de canon et s'en empara, aidé par un de ses camarades ; cette action d'éclat lui mérita, le 27 germinal an IX, un fusil d'honneur ; caporal, puis sergent au 21° régiment de ligne, il obtint sa retraite en 1808. Mort le 14 septembre 1836.

Voir la reproduction



156\* Rare brevet d'honneur attribuant une paire de baguettes de tambour au citoyen Bonnières, tambour dans la 74° ½ brigade de ligne, à l'affaire du 22 germinal an 8, pendant le blocus de Gênes, ce militaire s'avança dans les rangs ennemis et battit la charge dans leur camp où il répandit la terreur, donné à Paris le 21 messidor an neuf de la République française, signé par le Premier Consul Bonaparte et Hugues Maret.

Ce diplôme n'a plus que la partie droite signée : "Bonaparte", il a été coupé en deux, la partie gauche est manuscrite et a été reconstituée d'après les Archives. Cadre en bois et frise dorés. L'ensemble 33 x 40 cm, la partie droite en parchemin 33 x 19,5 cm.

Époque Consulat. Bon état.

800/1 200 €

Il n'y aurait eu que 45 paires de baguettes d'honneur décernées sur environ 2 000 armes d'honneur distribuées.

Louis BONNIÈRES, et non BONNIER ou BONNIÈRE ainsi que l'indiquent quelques documents, né à Paris; tambour dans la 47° ½ brigade de ligne (c'est une erreur, les chiffres ont été inversés, on doit lire 74°); à l'affaire du 22 germinal an VIII, il s'avança dans les rangs ennemis et battit la charge dans leur camp où il répandit l'alarme et la terreur; un arrêté du 21 messidor an IX lui accorda pour ce fait une paire de baguettes d'honneur; embarqué, jusqu'à la fin de 1804, il obtint sa retraite jusqu'à son retour en France. Référence Fastes de la Légion d'honneur, volume I, page 479.

Voir la reproduction

157\* Grande pipe d'officier, fourneau en porcelaine blanche de Paris peinte de deux branches croisées, l'une de chêne, l'autre de lauriers, au centre l'inscription en lettres dorées : "Paris 1815", partie inférieure dorée, le couvercle en laiton doré et guilloché orné du portrait du général Gebhard Leberecht Von Blücher dans un médaillon entouré de lauriers ; le tube est en corne ouvragée à motif d'ivoire ; elle est contenue dans un écrin de bois ; longueur 50 cm. (Fêle sur le côté droit du fourneau).

Époque, Allemagne et France, Premier-Empire et Première-Restauration, 1815. Bon état. 700/800 €

Cette pipe d'origine allemande a été équipée d'un fourneau en porcelaine de Paris, en 1815, lors de l'occupation des alliés à Paris. Les officiers ont profité de cette occupation pour ramener des souvenirs, exemple le fourneau de cette pipe acheté à Paris. Le coffret en bois est probablement celui d'origine, modifié pour le nouveau fourneau.

Voir la reproduction



156



157

# Pistolets à silex attribués au général Thouvenot

Pierre THOUVENOT, général né à Toul (Meurthe-et-Moselle) le 9 mars 1757, † à Orly (Seine) le 21 juillet 1817. Ingénieur géographe du Roi, en 1774 ; aspirant pour l'artillerie des colonies à l'école de La Fère, en 1779 ; sous-lieutenant à la suite de la compagnie d'artillerie du dépôt de l'île de Ré, en août 1780 ; sous-lieutenant d'artillerie à la Guadeloupe, en septembre 1780 ; lieutenant en 2°, en décembre 1783 ; lieutenant au régiment d'artillerie des colonies, en mai 1786 ; capitaine, le 20 février 1788 ; chevalier de Saint-Louis, en novembre 1791 ; directeur de la fonderie d'Indret, en août 1792 ; adjudant-général surnuméraire à l'armée de Belgique, le 3 novembre 1792 ; lieutenant-colonel, le 9 novembre ; directeur de la fonderie de Malines, fin novembre ; nommé provisoirement commandant de l'artillerie Belge à Bruxelles, le 1er décembre ; chef d'état-major de l'armée expéditionnaire de Hollande, sous DUMOURIEZ, en février 1793 ; adjudant-général colonel surnuméraire, en mars ; déserta avec DUMOURIEZ, en avril 1793 ; séjourna dans le duché de Brunswick, depuis la fin 1794 jusqu'en 1800 ; adjudant-commandant employé comme chef de brigade à l'armée de Saint-Domingue, en octobre 1801 ; employé par le général en chef comme chef d'état-major de la division DESFOURNEAUX, le 2 novembre ; chargé de commander au Môle Saint-Nicolas, le 25 octobre ; commandant en chef de l'artillerie de l'armée à la place du chef de brigade FÉLIX, le 21 novembre ; nommé provisoirement général de brigade, le 15 octobre par le général en chef ROCHAMBEAU; confirmé dans ce grade à la date du 15 octobre 1802 par arrêté du Premier Consul, le 26 février 1803; nommé chef d'état-major à l'armée de Saint-Domingue, le 10 avril ; passé au département de la marine, le 27 août ; entré au département de la guerre, le 23 septembre 1804 et confirmé général de brigade dans l'armée de terre; mis en non activité, le 2 mars 1805; employé au 2° corps d'armée de réserve comme commandant à Würzbourg, en septembre 1806 ; commandant à Erfurt à la place de CLARKE, le 16 octobre 1806 ; nommé commandant à Stettin, y était encore en avril 1807 ; puis à la division GRANDJEAN ; blessé au siège de Colberg, le 14 juin 1807 ; employé au corps d'observation de la grande armée, le 16 juin ; gouverneur de Stralsund, le 21 août ; appelé à Paris, le 18 janvier 1808 ; envoyé à Bayonne sous MONCEY à l'armée d'Espagne, le 7 mars ; il occupa Saint-Sébastien et fut nommé commandant de la province de Guipuzcoa, le 8 mars ; commandant la province et la place de Saint-Sébastien, le 8 novembre ; Baron de l'Empire, le 13 février 1811 ; officier de la Légion d'honneur, le 30 juin ; commandant une division provisoire créée à l'armée du Portugal, le 26 juin 1813, dissoute le 9 juillet ; servit sous VILLATTE à l'armée des Pyrénées, en juillet ; commandant provisoirement le 9e division sous REILLE, en septembre 1813 ; commandant supérieur de Bayonne, le 7 octobre ; général de division, le 25 novembre 1813 ; commandant à Bayonne la 9e division de l'armée des Pyrénées sous REILLE, le 16 janvier 1814 ; bloqué dans Bayonne, le 23 février ; blessé d'une balle dans la cuisse, le 27 février ; signa la convention du 5 mai 1814, par laquelle l'ennemi levait le blocus de Bayonne; commandant une subdivision de la 11° division militaire, le 15 octobre; commandant supérieur à Bayonne, le 10 avril 1815; mis en non activité, le 10 août 1815 et à la retraite, le 9 septembre 1815.

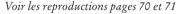
# 158. Pistolet à silex attribué au général Thouvenot modèle vendémiaire an XII, par Le Page arquebusier de S. M. l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup>:

Canon octogonal bleui, légèrement tromblonné, poinçonné de Le Page au tonnerre, sur fond d'or : "L" et "P" de part et d'autre du faisceau de licteur, dans un ovale ; le pan supérieur est signé en lettres d'or : "Le Page Arqe" De S. M¹e" et numéroté : "n° 171" ; filets dorés à chaque extrémité ; hausse et point de mire en argent ; longueur 21,3 cm, calibre 17,5 mm rayé cheveux. Platine à corps plat, signée : "Le Page à Paris" ; chien à col de cygne, batterie à volute, serre-pierre numéroté : "171" ; elle est datée, à l'intérieur : "1807" et numérotée : "916". Garnitures en fer découpées ; calotte octogonale en argent à tête de Méduse, poinçonnée au coq 1<sup>er</sup> titre de Paris, 1798/1809 et de la petite garantie de Paris pour la même date. Crosse en noyer, fin quadrillage formant des losanges. Baguette en fer. Longueur totale 35,5 cm.
Époque début Premier-Empire, 1807. Très bon état.

PROVENANCE: ce pistolet proviendrait du général Pierre THOUVENOT, Baron, acheté en paire, le 30 mai 1983, à M Charles MARCHAL, à Paris. (Une copie du certificat pourra être remise à l'acheteur).

Ce pistolet a été appairé, probablement à l'époque, avec celui présenté au numéro suivant.

Jean LE PAGE, arquebusier et fourbisseur à Paris, de 1779 à 1822, né en 1746 † en 1834. Il fut l'arquebusier de Louis XVI, du Premier Consul, puis de l'Empereur et de Louis XVIII. Il créa le système à fulminate par brevet du 28 avril 1810. Contrairement à son confrère et concurrent Nicolas-Noël Boutet, il garda les faveurs du nouveau régime sous la Restauration. Il était établi 950, rue de la Loi, en 1798, puis plus tard au 494 de la même rue qui deviendra rue de Richelieu et son atelier prendra le numéro 13 qui deviendra plus tard le numéro 8. Son fils Henri, Jean, André, Prospère lui succède en 1822 et se retire en 1842, né en 1792 † en 1854.









#### 159. Pistolet à silex attribué au général Thouvenot modèle vendémiaire an XII, par Le Page arquebusier de S. M. l'Empereur Napoléon 1er:

Canon octogonal bleui, légèrement tromblonné ; le pan supérieur est signé en lettres d'or : "Le Page Arqer De S. Mté" et numéroté : "n° 171" ; filets dorés à chaque extrémité ; hausse et point de mire en argent ; longueur 21,3 cm, calibre 17,5 mm rayé cheveux. Platine à corps plat, signée : "ARQUEBER DE L'EMPEREUR"; chien à col de cygne, batterie à volute, serre-pierre numéroté : "171"; elle est datée, à l'intérieur : "1807" et numérotée : "916". Garnitures en fer découpées ; calotte octogonale en argent à tête de Méduse, poinçonnée au coq 1er titre de Paris, 1798/1809 et de la petite garantie de Paris pour la même date. Crosse en nover, fin quadrillage formant des losanges. Baguette en fer. Longueur totale 35,5 cm.

Époque début Premier-Empire, 1807. Très bon état.

10 000/12 000 €

PROVENANCE: ce pistolet proviendrait du général Pierre THOUVENOT, Baron, acheté en paire, le 30 mai 1983, à M Charles MARCHAL, à Paris. (Une copie du certificat pourra être remise à l'acheteur).

Ce pistolet a été appairé, probablement à l'époque, avec celui présenté au numéro précédent. (Il présente quelques légères différences aux garnitures en fer, arrière de sous-garde plus court, le dos de la poignée est rond).

Jean LE PAGE, arquebusier et fourbisseur à Paris, de 1779 à 1822, né en 1746 † en 1834. Il fut l'arquebusier de Louis XVI, du Premier Consul, puis de l'Empereur et de Louis XVIII. Il créa le système à fulminate par brevet du 28 avril 1810. Contrairement à son confrère et concurrent Nicolas-Noël Boutet, il garda les faveurs du nouveau régime sous la Restauration. Il était établi 950, rue de la Loi, en 1798, puis plus tard au 494 de la même rue qui deviendra rue de Richelieu et son atelier prendra le numéro 13 qui deviendra plus tard le numéro 8. Son fils Henri, Jean, André, Prospère lui succède en 1822 et se retire en 1842, né en 1792 † en 1854.

Voir les reproductions pages 70 et 71

#### 160. Pistolet-revolver par Devisme à Paris, ayant appartenu au Prince Napoléon, futur Napoléon III:

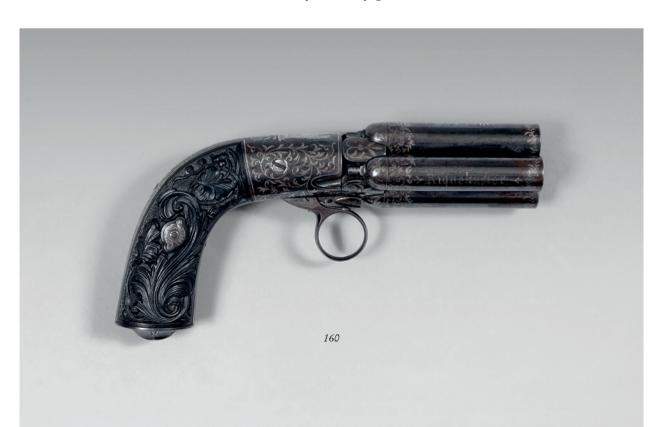
Système Mariette à percussion, quatre canons tournants à balles forcées, en acier bleui, gravés de feuillages et damasquinés d'argent, ils sont gravés, le premier : "DEVISME", le deuxième : "ARQUEBUSIER", le troisième : "BT DES ITALIENS 36" et le dernier : "À PARIS", calibre 12 mm ; coffre rond, damasquiné en suite et gravé sur le dessus du chiffre : "N B" surmonté d'une aigle impériale, le côté interne de la bride est poinconné : "I D" ; plaquettes de crosse en ébène sculptées de feuillages; longueur 19 cm. Époque Présidence. Bon état.

10 000/12 000 €

Charles, Louis, Napoléon BONAPARTE, fils de Louis BONAPARTE, Roi de Hollande, frère de Napoléon 1er, et d'Hortense de BEAUHARNAIS, né le 20 avril 1808. Après de multiples vicissitudes, Prince président de la République française, le 10 décembre 1848, il devint Empereur, suite au coup d'état du 2 décembre 1851; il régna jusqu'au 4 septembre 1870 et mourut en exil, en Grande-Bretagne, le 9 janvier 1873, à Chislehurst.

DEVISME Louis, François, successeur de DEBOUBERT en 1830, 12 rue du Helder, puis 36 boulevard des Italiens ; il dépose de nombreux brevets d'invention, de 1854 à 1860 ; il expose à Paris, en 1839, 1844, 1849, 1855 (médaille de première classe), 1867, à Londres en 1851 et 1862 ; il fournit de très belles armes à l'Empereur Napoléon III.

Le second pistolet-revolver de la paire est passé en vente, en 2008, maison CZERNY, lot n° 1642, où il a obtenu 22 000 € au marteau. Voir les reproductions pages 72 et 73







161\* Aigle de drapeau en bronze doré, modèle de fabrication étrangère, probablement italienne ; elle est penchée vers l'avant et posée sur un foudre, manque le caisson ; socle rectangulaire en marbre sienne, non d'origine ; hauteur 22 cm, hauteur totale 32 cm.

Époque Premier-Empire. Assez bon état.

1 000/1 500 €

Voir la reproduction

162\* Tabatière de présent en forme de buste de l'Empereur Napoléon 1er avec son chapeau, en argent poinconné, le chapeau articulé formant couvercle, intérieur en vermeil; elle est présentée sur un socle en acajou garni d'une plaque marquée : "Donné par S. A. I. le Prince NAPOLÉON à son ami le L<sup>T</sup> ROBERT MILLIAT le 4 mars 1940"; hauteur 90 mm, hauteur totale 20 cm.

Époque XX<sup>e</sup>. Très bon état.

POINÇONS: "S R" couronné, probablement anglais et poinçon d'importation français de 1935.

Prince Louis Napoléon, né à Bruxelles le 23 janvier 1914, chef de la Maison impériale à partir de 1926, † le 3 mai 1997 en Suisse.

PROVENANCE: MILLIAT Robert Marie Fulcran (1898/1967), mobilisé en 1918/1919, avocat en 1922, chef du cabinet de MOUCHET, préfet de la Savoie ; sous-préfet de Die, en 1931 ; de Vendôme, en 1932 ; de Saumur, de 1936 à 1939, préfet délégué. Conservateur régional des bâtiments de France, à Tours, en 1954. Grand collectionneur de souvenirs historiques du Premier-Empire, ami de S. A. I. le Prince Napoléon. Sa collection fut dispersée vers les années 1990/1995 ; de nombreux objets font maintenant partie de grandes collections privées : dont la manche tachée de l'habit en velours rouge du Premier Consul BONAPARTE.

Voir la reproduction

163\* Deux carreaux de faïence provenant des Tuileries, blancs à décors bleus de fleurs formant des losanges ornés, au milieu, de : "N" et d'aigles couronnés, alternés ; 11 x 11 cm. Époque Premier-Empire. Très bon état.

600/800€

PROVENANCE: Collection Robert MILLIAT.

Voir la reproduction

164. Grand coffret rectangulaire en bois recouvert de maroquin vert doré aux fers de frises de feuillages et de feuilles de vigne avec grappes de raisin; fermetures, ornements et poignées sur les côtés en laiton doré; intérieur en toile beige; avec sa clef; 68 x 35 cm, hauteur 16 cm. (Pièces en laiton redorées). Époque Premier-Empire. Bon état. 300/500 €

Ce coffret contenait probablement, à l'origine, un service de porcelaine.



165. Clef de chambellan bavaroise aux armes du Prince puis Prince régent de Bavière Luitpold (règne de 1886 à 1912), en laiton ciselé et doré ; longueur 18 cm. (Réparation ancienne entre le corps de la clef et les armoiries). Époque, Allemagne, Bavière, fin XIXe, début XXe. Bon état. 1 000/1 500 €

Luitpold né en1821, † en 1912.

Voir la reproduction

166. Mèche de cheveux de l'Empereur Napoléon 1er présentée dans un petit cadre laqué noir, à vue ovale, signé, en-dessous, en lettres d'or ; "NAPOLÉON" ; bélière ornée d'une fleur en laiton doré ; au dos, un petit document manuscrit, en anglais, précise : "Quelques cheveux de Napoléon Bonaparte, coupés par son chirurgien, 25 septembre 1815" et un autre document, d'une autre main, également en anglais, indique : "Extrait du journal de J. B. Robinson (Londres 5 décembre 1815), c'était mon père. Ils (les cheveux) étaient enfermés dans une lettre à M. Finlayson (libraire de l'amirauté) du chirurgien qui accompagnait Bonaparte à Sainte-Hélène, par le Red Pole arrivant de là-bas. J'en ai eu quelques-uns bien qu'il n'y en ait eu que peu, et considérant le fait indubitable qu'ils viennent du grand petit homme, c'est une curiosité. Donné par ma mère en 1863 et mis dans ce cadre par moi en 1895. C. W. Robinson". Dimensions, vue du cadre largeur 35 mm, hauteur 40 mm, le cadre 11 x 9,2 cm. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction

167\* Souvenir de Sainte-Hélène: très petit morceau de tissu grenat, présenté dans une petite enveloppe portant l'inscription manuscrite, d'un côté : "Tenture de la chambre de Napoléon 1er à Sainte-Hélène" et, de l'autre, d'une autre écriture : "Donné par Mlle de Jancigny le 24 mars 1896"; enveloppe 27,5 x 22 mm, morceau de tissu 6 x 4 mm. Époque 1815/1821. Bon état. 200/300 €

PROVENANCE: Collection Robert MILLIAT.

168. Odiot, aigle impériale en laiton, finement ciselée et dorée, poinçonnée sous l'embase : "ODIOT" et le poinçon de la maison Odiot : une lampe à huile surmontée d'un : "O" et du chiffre : "1" à droite (probablement pour le titre de la dorure) ; hauteur 90 mm, largeur 120 mm.

Époque XX°. Très bon état.

200/300 €

Voir la reproduction page 75

169\* Une plaque de cuivre gravée d'ex-libris aux armes du maréchal Ney, Prince de la Moskova, Duc d'Elchingen, marquée sur le côté : "E. B. 67"; 15,5 x 12,5 cm et un portrait de Michel Aloys Ney, 3° Duc d'Elchingen, rare miniature émaillée sur cuivre, ovale, en noir et blanc, signée et datée sur le côté droit : "Mezzara 1867" et sur l'arrière, sur l'émail blanc : "Mezzara rue Blanche 101, Paris - 1867", avec un numéro : "198"; probablement exécutée par système de reproduction photographique ; hauteur 60,5 mm, largeur 49 mm; cadre en laiton doré muni d'un chevalet, gravé à l'arrière : "Aloys Ney Duc d'Elchingen".

Époque 1867. Très bon état.

500/800€

Angélique MEZZARA, peintre et miniaturiste, spécialiste de pastels (1793/1868) 101, rue Blanche à Paris.

Michel Aloys NEY, 3° Duc d'Elchingen, né le 3 mai 1835 † le 23 février 1881 ; il était le petit-fils du maréchal NEY et le fils de Michel Louis Félix NEY, second fils du maréchal et de Marie Stéphanie, fille du général SOUHAM. Officier d'ordonnance de Napoléon III, en 1866 ; général de brigade, en 1875.

Voir la reproduction page 75

170\* Sceau de Louis XVIII, les deux faces séparées façon médaille, en étain patiné d'une grande qualité, l'une aux grandes armes de France et de Navarre, surmontées de la couronne royale, marquée sur le pourtour : "LOUIS XVIII ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE"; l'autre représentant Louis XVIII sur son trône, datée M. DCC. XCV (1795) et signée par Belanger et N. Tiolier, pourtour orné d'une frise de fleurs de lis et de couronnes royales ; diamètre 12,5 cm. Époque Restauration. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 75

171\* Grand mouchoir ou serviette en fil blanc, brodé dans un angle au fil rouge du monogramme : "B M", le "B" couronné; vers le centre, on observe des traces d'oxydation montrant que ce tissu renfermait deux paires d'épaulettes de général de brigade; 90 x 87 cm. (Petites déchirures et réparations d'époque).

Époque Premier-Empire. Bon état.

200/300 €

PROVENANCE : Famille du général Comte BERTRAND, peut-être sa femme Fanny Elisabeth Marie DILLON. Vente BERTRAND, Maître POULAIN, Avranches le 19 juin 1990.

Voir la reproduction page 75

172. Cachet à cire ovale en plomb, la République assise tenant un bouclier marqué : "N° 63", autour l'inscription : "63<sup>ME</sup> ½ BRIGADE D'INFANTE DE BATAILLE"; hauteur 32 mm; manche en bois tourné. Époque révolutionnaire. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 77

173. Cachet à encre rond en laiton du ministère de l'armée aux armes du pape Pie IX (Giovanni Maria Mastaï Ferreti, pape de 1846 à 1878), autour la légende : "MINISTERO DELLE ARMI" ; diamètre 42 mm ; manche en bois tourné. Époque, Italie, Vatican, milieu XIX°. Bon état.

Voir la reproduction page 77

174. Cachet à encre ovale en laiton aux grandes armes des Deux-Siciles, autour les inscriptions : "FRANCESCO II RE DEL REGNO DELLE DUE SICILIE" et, en-dessous : "COMANDO DELLA 3<sup>A</sup> DIVISIONE IN SICILIA" ; hauteur 43 mm ; manche en bois tourné et noirci.

Époque, Italie, Deux-Siciles, 1859/1861. Bon état.

150/250 €

François II (1836/1894), Roi des Deux-Siciles de 1859 à 1861.



175. Rare cachet à encre en laiton en forme d'écu, au centre l'aigle impériale couronnée, marqué en-dessous : "GINI" et sur le pourtour : "REGNO DITALIA – CASA MILITAR DEL RE – COMMISSA<sup>RO</sup> DI GUERA" ; 30 x 25 mm. (Sans manche).

Époque, Royaume d'Italie, Premier-Empire, Napoléon Empereur et Roi. Bon état.

Voir la reproduction

250/300 €

176. Matrice de cachet à sec ovale en acier, au centre la République debout, autour l'inscription : "GRANDI EDILI" (grands édifices) et, en-dessous : "BURO CENTRA. REP. ROM." (bureau central de la République romaine) ; hauteur 36,5 mm.

Époque, République romaine, 10 février 1798/fin septembre 1799. Bon état.

150/250 €

Le 15 février 1798, Alexandre BERTHIER proclame la République Romaine, après avoir envahi la ville. Dès lors, il dépose le pape Pie VI de ses pouvoirs temporels.

Voir la reproduction

177. Cachet à cire rond en laiton aux grandes armes impériales, marqué : "ARMÉE DU RHIN 1<sup>ER</sup> CORPS – LE MARÉCHAL COMMANDANT" (Mac Mahon); manche en bois tourné laqué noir ; diamètre 33 mm. Époque Second-Empire. Très bon état.

Voir la reproduction

178. Cachet à encre en laiton : "MAIRIE DE SICHEM" et au centre : "DÉP : DE LA DYLE" dans une couronne de lauriers ; manche en bois ; diamètre 35 mm.
 Époque Directoire, Consulat. Bon état.

La Dyle est un ancien département français dont le chef-lieu était Bruxelles, créé en 1795. Il tire son nom de la rivière Dyle. Après la chute de Napoléon en 1815, le département devient la province de Brabant méridional, au sein du royaume des Pays-Bas.

Voir la reproduction

179. Cachet à encre ovale en laiton, au centre l'aigle du Royaume d'Italie surmontée de la Couronne de Fer, autour l'inscription : "UFFICIO POLITICO DEL COMUNE DI LUZZARA" ; hauteur 42 mm ; manche en bois tourné. Royaume d'Italie. Bon état. 150/250 €

Voir la reproduction

180. Cachet à cire rond en laiton aux grandes armes royales, marqué: "COUR PRÉVÔTALE DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHÔNE"; manche en bois fruitier tourné; diamètre 41,5 mm.
 Époque Restauration. Très bon état.





#### 181. Paire de pistolets à rouet d'officier de la garde de Christian II, grand électeur de Saxe :

Canons à trois registres à pans, à cannelures coniques puis ronds, légèrement tromblonnés aux bouches ; tonnerres gravés sur les trois pans supérieurs et poinçonnés sur les dessus de l'arquebusier Georg Geissler: un oiseau et au-dessus, de chaque côté, une grenade enflammée, ils sont datés : "1610" ; l'un des canons, à gauche du trou de lumière, porte le chiffre : "4...", calibre 14,5 mm. Platines à corps plats, unies ; roues sous coupoles en laiton doré et gravé d'oiseaux et de feuillages ; chiens et ressorts gravés. Pontets en fer dorés. Crosses en bois fruitier incrustées de plaques d'os gravées de feuillages et de rosaces; les deux vis de platines sont entourées d'une incrustation en os, l'une représentant un escargot, l'autre un monstre marin ; l'arrière des queues de culasse porte trois plaques en os, celle du milieu présente un motif géométrique et les lettres : "FF" et les deux autres les armes de Saxe ; angles des poignées incrustés de filets d'os ; les poignées se terminent par une virole en vermeil gravée ; très jolis pommeaux en forme de poire, à huit quartiers concaves incrustés de perles et de rosaces en os, arrêtes enjolivées de plaquettes de vermeil se terminant par une coupole surmontée d'une boule en vermeil. Baguettes en bois à embout d'os gravé. Longueur 76 cm. Époque, Allemagne, Saxe, Dresde, 1610. Très bon état.

25 000/30 000 €

Georg GEISSLER, Strasbourg et Dresde (1569/1616).

Christian II, grand électeur de Saxe, régna de 1591 à 1611.

PROVENANCE : collection Jeanne et Robert-Jean CHARLES, 1ère vente en l'Hôtel Drouot, étude ADER TAJAN, le 13 mai 1993 n° 1.

182. Grande paire de pistolets à silex, canons à pans latéraux puis ronds, décorés aux tonnerres de motifs géométriques, ornés d'un méplat sur le dessus, longueur 36,5 cm, calibre 14,5 mm; platines à corps plats gravées de filets et d'un feuillage, signées: "JEAN LIEBAULT À SEDAN", chiens à col de cygne gravés de feuillages; garnitures en laiton découpées et ciselées de motifs géométriques et de feuillages, clous de calottes ornés d'un masque grotesque, jolies contre-platines ajourées à décor de feuillages et de personnages fantastiques, pièces de pouce en laiton ajourées surmontées d'une couronne de marquis; crosses en noyer légèrement sculptées; baguettes en bois terminées par une pastille en fer; longueur totale 54 cm. (Sur l'un des pistolets, le fût est enturé et le canon a été rallongé de 5 cm, probablement à la suite d'un accident de tir).

Époque début XVIII<sup>e</sup>. Bon état.

1 500/2 000 €

LIEUBAU Jan, arquebusier vers 1670 à Sedan, ce nom devient pour lui ou son fils : LIEUBAULT Jean, au début du XVIII<sup>e</sup>.

Voir la reproduction page 81

183. Grande paire de pistolets à silex, canons à trois registres à pans puis ronds avec méplat et ronds, terminés par un bourrelet, traces de gravure sur les premiers tiers, longueur 35 cm, calibre 14,5 mm; platines à corps plats signées: "DAVIER À LION", chiens à col de cygne; garnitures en fer découpées; crosses en noyer veiné, légèrement sculptées; longueur totale 52 cm.

Époque début XVIII<sup>e</sup>. Bon état.

1 800/2 500 €

DAVIER, arquebusier à Lyon, vers 1675, ou peut-être son fils, vers 1725/1740.

Voir la reproduction page 81

184. Grande paire de pistolets à silex, canons à pans puis ronds, gravés et ciselés en ronde-bosse aux tonnerres d'un personnage portant une cuirasse en laiton incrustée et de feuillages, ils portent une bande sur le dessus avec point de mire en laiton, longueur 34,5 cm, calibre 15 mm; queues de culasse en fer recouvertes d'une plaque en laiton gravé; platines à corps plats entièrement gravées, signées: "COMINAZZO", chiens à col de cygne gravés en suite; garnitures en bronze ciselées et découpées, à décor de feuillages et de bustes de personnages, contre-platines ajourées, clous de calotte en forme de masque grotesque; crosses en noyer zébré à fût long, légèrement sculptées, pièces de pouce en laiton surmontées d'une couronne; baguettes en fanon à embouts de laiton; longueur totale 53 cm. (Extrémité d'une vis de serre pierre cassée; petit manque à une contre-platine).

Époque, Italie, vers 1700/1730. Bon état de grenier.

1 500/2 000 €

COMINAZZO, grande famille d'arquebusiers à Gardonne Val Trompia et Brescia. Il pourrait s'agir de Fortunato, travaillant vers 1680/1731, ou de Francesco, travaillant vers 1723/1725.

Voir la reproduction page 81

185. Grande paire de pistolets à silex, canons à pans puis ronds, ornés d'un méplat feuillagé, décorés aux tonnerres, poinçonnés d'une licorne et signés : "Ae Tezenas", longueur 28 cm, calibre 14 mm ; platines à corps plats signées : "BLANC LAINEZ À SAUGRES" et à l'arrière (dit) : "LE PARISIEN", chiens à col de cygne ; garnitures en fer découpées et gravées, contre-platines ajourées et gravées de feuillages, clous de calottes ornés d'un mufle de lion, pièces de pouce en fer ajourées ornées d'un masque grotesque et surmontées d'une couronne de Duc ; crosses en noyer veiné légèrement sculptées, fûts terminés par un embout de corne ; baguettes en bois terminées par une pastille en fer ; longueur totale 45 cm. (Fêle à une crosse ; une baguette postérieure ; raccourcis dans la seconde moitié du XVIIIe). Époque début du XVIIIe. Bon état.

André TEZENAS, arquebusier à Saint-Étienne, vers 1760.

BLANC, arquebusier à Saugues (Haute-Loire, près du Puy-en-Velay), 1730/1750, signa : "Blanc Lainez à Saugres" ou "Saugue" et, sur la queue de culasse : "Le Parisien".

Voir la reproduction page 81

**186. Pistolet à silex**, canon à pans puis rond, gravé et damasquiné d'argent à décor de fleurs au tonnerre, calibre 15 mm; platine à corps rond et chien à col de cygne signée: "*M. MINICK*"; garnitures en bronze ciselées de fleurs; crosse en noyer légèrement sculptée; baguette en bois à embout de corne; longueur 37 cm. (Restauration à l'extrémité du bois, côté droit).

Époque, Belgique, Liège, fin XVIII<sup>e</sup>. Bon état.

500/700€

MINICK Toussaint, Mathias, Liège 1781/1803.



187. Pistolet à silex, canons superposés tournants à trois registres, à pans puis ronds ; demie-platine arrière gravée de feuillages et signée : "SEDÂN", les deux demies-platines avant sont gravées en suite ; forte queue de culasse renforcée ; contre platine détourée ; déverrouillage des canons pour la rotation par pression sur une queue au pontet ; garnitures en fer, traces de gravures; crosse en nover; longueur 34 cm. (Accident au fût; pièce de pouce en fer incomplète; ce pistolet a été raccourci au XVIIIe).

Époque, France, fin XVII<sup>e</sup>. Assez bon état.

800/1 500 €

Sedan au XVII<sup>e</sup> était un grand centre armurier ; la plupart des pistolets connus portent généralement seulement la mention : "Sedan", sans nom d'arquebusier.

Voir la reproduction page 81

188\* Pistolet d'officier à silex à l'orientale, canon à deux registres, bleui et doré, orné sur le premier, au tonnerre, d'un trophée d'armes ciselé en haut-relief, le second est gravé d'un bouquet fleuri et d'une toile d'araignée autour du point de mire, au tonnerre, le pan gauche est poinconné : "A M" couronnés (poincon de canonnier de Saint-Étienne), calibre 17 mm; queue de culasse découpée et gravée; platine à corps rond, gravée d'un filet sur le pourtour et signée : " $IB^{te}$ Lamotte Aîné à St-Étienne", chien à col de cygne, ressort de batterie à galet ; garnitures en vermeil, poinconnées, ornées de trophées militaires orientaux ; crosse en noyer incrustée de filigranes d'argent ; baguette en fanon à embout de corne ; longueur 37,5 cm. (Manque quelques filigranes ; bleui et doré usés).

Époque fin Premier-Empire, début Restauration. Bon état.

800/1 200 €

POINÇONS: coq 2e titre des départements, 1809/1819; moyenne garantie des départements; grosse recense des départements (tête de lévrier) avec N° 12.

LAMOTTE L'AÎNÉ Jean-Baptiste, arquebusier à Saint-Étienne, fin XVIII<sup>e</sup>, premier tiers du XIX<sup>e</sup>; il travailla, au début, avec son père Jean-Louis; il a présenté, à l'exposition de Paris de 1819, des armes de luxe pour le Levant; il fit les expositions de Paris en 1819, 1823 et 1827.

Voir la reproduction page 83

189. Pistolet à silex de cavalerie, canon bleui à deux registres, à pans puis rond, terminé par un bourrelet, poinçonné sur les trois pans supérieurs, sur fond d'or, de la double palme de Saint-Étienne, longueur 22,8 cm, calibre 15 mm; platine à corps rond signée : "LE SAGE À VERSAILLES", chien à espalet, ressort de batterie à galet ; queue de culasse jaspée munie d'un œilleton; garnitures en fer découpées; crosse en noyer verni, légèrement sculptée à l'arrière de la queue de culasse; baguette en fanon à embout d'ivoire; longueur totale 39 cm.

Époque fin XVIII<sup>e</sup>, vers 1790/1800. Très bon état.

1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 83

190. Paire de pistolets à silex d'officier, canons en damas à ruban couleur tabac, à deux registres, à pans puis ronds, longueur 20,9 cm, calibre 17,5 mm; queues de culasse gravées de feuillages; platines à corps ronds signées: "Berleur", chiens à col de cygne, ressorts de batteries à galet ; garnitures en fer découpées, gravées de filets et de feuillages ; crosses en noyer, poignées finement quadrillées, sculptées et ornées de filigranes d'argent autour des platines, des contre-platines et sur les dos des crosses, extrémités des fûts terminées par une bague en corne ; baguettes en fer ; longueur totale 35,5 cm.

Époque, Belgique, Liège, Directoire, 1795/1800. Très bon état.

1 800/2 000 €

Voir la reproduction page 83

191. Paire de pistolets à silex d'officier, canons octogonaux légèrement tromblonnés, munis de points de mire, longueur 18 cm, calibre 18 mm rayé cheveux; queues de culasse gravées de filets et de feuillages; platines à corps plats, chiens à col de cygne, ressorts de batteries à galet ; garnitures en fer découpées et gravées de filets et de feuillages ; crosses en noyer, poignées finement quadrillées; baguettes en fer; longueur totale 33 cm.

Époque, probablement Belgique, Liège, vers 1810/1820. Très bon état.

1 400/1 800 €

Voir la reproduction page 83

192. Paire de pistolets à silex de type queen ann à coffre, grand modèle, canons à balles forcées, ronds, à deux registres, terminés par un bourrelet, calibre 13 mm; coffres gravés, queues de détente escamotables bleuies, avec une sécurité à l'arrière également bleuie ; crosses en noyer, rondes, unies ; longueur 31 cm. Époque fin XVIII<sup>e</sup>. Très bon état.

1 000/1 500 €



193. Paire de pistolets de tir ou de duel à percussion, canons octogonaux brunis, rayés, marqués sur les pans supérieurs : *"F<sup>ni</sup> par Ĝastinne Renette à Paris"*, calibre 12,5 mm ; culasses gravées et numérotées à l'or : *"1"* et "2", queues de culasse gravées en suite ; platines avant entièrement gravées de feuillages ; garnitures en fer découpées et gravées en suite, pontets à ergot ; crosses en noyer à fût court, sculptées de cannelures et de feuillages ; longueur 42 cm. Époque vers 1850/1860. Bon état.

1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 83

194. Paire de pistolets coup de poing à percussion, canons à balles forcées, ronds, en damas à ruban, calibre 12 mm; coffres en acier, gravés de feuillages, signés en dessous : "FNI PAR LE PAGE" et numérotés : "30" ; crosses en ébène, unies, terminées par un réservoir à capsules en fer gravé d'une fleur ; ils sont présentés avec leur moule à balles formant démonte-cheminée et démonte-canon; longueur 15 cm. Époque vers 1860. Très bon état. 400/600€

Voir la reproduction page 85

195. Paire de pistolets coup de poing à percussion, canons ronds, calibre 13 mm, coffres en fer gravés sur le pourtour ; queues de détente escamotables; crosses en noyer, légèrement sculptées de palmettes; longueur 19 cm. Époque seconde moitié du XIX<sup>e</sup>. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 85

196\* Petit pistolet à silex d'officier, peut-être de marine, canon à deux registres à cannelures dorées, puis rond, bleui, orné d'un soleil doré à la bouche, calibre 13 mm ; platine à corps plat, chien à col de cygne, signée : "Joseph Lamotte Laisné" ; garnitures en argent, découpées et gravées; crosse en noyer, sculptée, terminée par une tête d'oiseau; baguette en fanon à embout de corne ; longueur 23 cm. (Chien changé ; petit éclat au bois, à l'arrière de la platine). Époque vers 1780. Bon état. 500/600€

Voir la reproduction page 85

197. Grand pistolet coup de poing à silex transformé à percussion, canon octogonal à balles forcées, en damas à ruban couleur tabac, calibre 12 mm; coffre gravé de fleurs, de fruits et de têtes d'animaux; pontet en fer gravé; crosse en noyer joliment sculptée et quadrillée; longueur 21 cm.

Époque Premier-Empire, transformé à percussion vers 1830. Très bon état.

250/300 €

Voir la reproduction page 85

198. Petit pistolet coup de poing à silex, canons superposés à balles forcées, calibre 11 mm; coffre en acier poli glace avec bassinet à sélecteur, signé, sur une face : "MANTON" et, sur l'autre : "LONDON", dans des ovales ; chien à sécurité arrière; queue de détente escamotable; crosse plate en noyer veiné; longueur 15 cm. Époque, Grande-Bretagne, Londres, fin XVIIIe, début XIXe. Très bon état.

Voir la reproduction page 85

700/1 000 €

199. Petit pistolet à silex de marine, canon en laiton à pans puis rond terminé par un bourrelet, calibre 13 mm ; platine à corps rond en laiton, chien à col de cygne ; garnitures en laiton découpées ; crosse en noyer ; longueur 22,5 cm. (Baguette postérieure).

Époque fin XVIII<sup>e</sup>, Premier-Empire. Bon état.

400/500€







200. Coffret-nécessaire contenant un pistolet d'officier par Boutet, à silex transformé à percussion, et un canon supplémentaire :

Canon octogonal, légèrement tromblonné, en acier damas à ruban grisé, pan supérieur creusé d'une gorge pour la visée, point de mire réglable en fer bleui ; les pans latéraux sont signés, en lettres gothiques d'or : "Boutet et Fils" et "à Versailles" ; culasse rapportée avec masselotte intégrée ; longueur 24 cm, calibre 12 mm rayé cheveux. Queue de culasse finement gravée de fleurs et d'animaux. Platine à corps plat polie glace, gravée de rinceaux feuillagés et d'un animal, signée : "Boutet et Fils à Versailles" ; système de sécurité à l'arrière ; chien très finement gravé de chimères. Garnitures en fer découpées polies glace, entièrement gravées de feuillages, de toiles d'araignée, d'un cheval ruant et de dragons ; calotte à fines cannelures en forme de gouttes. Crosse en noyer veiné à fût court, poignée quadrillée ; le tour de la calotte en ébène est sculpté de fleurs ; les deux pastilles de protection pour la clavette sont en or, gravées, pièce de pouce également en or monogrammée : "C B" ; longueur totale 39 cm. Le second canon est identique et interchangeable avec celui du pistolet. Coffret plaqué de ronce, le dessus du couvercle est agrémenté d'une plaque ovale en laiton gravée d'une tête de bouc et monogrammée en lettres gothiques : "C B" ; bordures et écoinçons en laiton ; la partie inférieure du couvercle est bordé d'une baguette en ébène sur le pourtour ; intérieur gainé de velours vert ; serrures de sécurité de type Boutet ; complet de tous ses accessoires ; 45 x 28 x 8,5 cm. Très belle transformation exécutée par Boutet ou Le Page.

Époque Premier-Empire, modifié sous la Restauration ou au tout début de la Monarchie de juillet. Très bon état. 3 500/5 000 €

PROVENANCE : vente de la collection William KEITH NEAL, Christie's Londres, 8 novembre 1995, n° 174. Voir les reproductions pages 85 et 86



201. Coffret-nécessaire contenant une paire de pistolets à percussion fournis par Le Page Moutier: canons octogonaux, aux tonnerres et aux bouches, cannelés sur les parties centrales, ils sont damasquinés d'or et d'argent à décor d'arabesques et de fleurs, numérotés: "1" et "2" et signés en lettres d'or: "F" P. Le Page Moutier"; hausses et points de mire en acier bleui; calibre 11 mm rayé; les queues de culasses sont également numérotées: "1" et "2". Les platines avant sont ornées en suite des canons, ainsi que les garnitures en acier; pontets à ergot; calottes rondes à côtes. Crosses à fûts courts en ébène, entièrement sculptées de feuillages. Longueur 41 cm.

Coffret à écoinçons, plaqué d'acajou, orné de filets sur le dessus et d'un écu en laiton; intérieur gainé de velours grenat; complet de tous ses accessoires: baguettes, maillet et tournevis en ébène, poire à poudre à poussoir signée de Le Page. 45 x 26 x 8 cm.

Époque Second-Empire. Très bon état.

4 500/5 500 €

Voir la reproduction et le détail page 160



202. Coffret-nécessaire contenant une paire de pistolets à percussion par Lepage Moutier: canons octogonaux bleuis signés sur les pans supérieurs: "Lepage Moutier arq<sup>er</sup> à Paris"; calibre 12 mm, rayé; platines avant gravées de feuillages et de rinceaux, double queue de détente à stecher; garnitures en fer, gravées en suite; crosses à fûts courts en noyer, cannelées et sculptées de rinceaux et de feuillages; longueur 41 cm.

Coffret plaqué d'acajou à écoinçons, dessus du couvercle orné de filets et d'un écusson en laiton gravé, monogrammé : "I S" et daté : "1851" ; intérieur gainé de velours bleu nuit, il contient un grand nombre d'accessoires dont : un démonte ressort, une cuiller à plomb à manche démontable, un emporte-pièce pour calepin, un moule à balles à deux compartiments... 48 x 29 x 7 cm.

Époque Présidence, 1851. Très bon état.

4 000/5 000 €

Voir la reproduction et le détail page 161

## ARMES de CHASSE



203. Arquebuse de chasse à rouet, fort canon octogonal orné de filets et de rinceaux en argent, poinçonné au tonnerre : "S R" sous un loup courant et signé dans un cartouche : "SEBA RAUM", hausse à feuillet, calibre 13,5 mm, rayé ; platine à roue noyée, entièrement gravée de feuillages et d'une scène de vénerie, elle est signée : "I W" et est montée avec des vis papillon à démontage rapide ; garnitures en laiton découpées, pontet gravé avec prise de doigts ; crosse en noyer à joue, sculptée de feuillages et de fleurs, compartiment orné de corne et de filets d'os, extrémité du fût en corne ; baguette en bois, embout de corne ; longueur 116 cm.

Époque, Allemagne, fin XVII<sup>e</sup>, début XVIII<sup>e</sup>. Très bon état.

2 500/3 000 €

Voir la reproduction

204. Arquebuse de chasse à rouet, fort canon octogonal poinçonné au tonnerre de : "MICHAEL STAYNER", hausse à feuillets, calibre 15,5 mm, rayé ; platine à roue noyée, unie, signée : "MICHAEL STEINER" ; queue de détente et stecher ; garnitures en fer découpées, pontet en fer découpé avec prise de doigts ; crosse en noyer à joue, légèrement sculptée, entrée de baguette et extrémité du fût en corne, compartiment orné d'un motif en corne contenant une roue et une lumière de rechange ; longueur 91 cm. (Manque la baguette).

Époque, Allemagne, fin XVII<sup>e</sup>, début XVIII<sup>e</sup>. Bon état de grenier, à nettoyer.

1 800/2 200 €

Voir la reproduction

205. Grand fusil de chasse à silex, double canon en table bleui, lumières en or, longueur 98,5 cm, calibre 16 mm; queue de culasse gravée; platines à corps plats, gravées sur le pourtour et à l'arrière de scènes cynégétiques et signées: "J. PENEL L'AISNÉ", chiens gravés de feuillages, ressorts de batteries, vis et mâchoires des chiens bleuis; garnitures en laiton découpées, ciselées et finement gravées de fleurs, de rinceaux, de feuillages et d'un trophée de chasse; crosse en noyer veiné dite "pied de vache", fût court; pièce de pouce en argent ciselée et découpée, surmontée d'une couronne de marquis; baguette en bois terminée par un clou en fer; longueur 138 cm.
Époque début XVIII°. Très bon état.

PROVENANCE : vente de la collection William KEITH NEAL, Christie's Londres, 9 novembre 2000, n° 135. Voir la reproduction page 91 206. Grand fusil de chasse à silex, mono canon à deux registres, octogonal puis rond, gravé au tonnerre et signé sur le méplat supérieur : "JOH LOBINGER IN WIEN", longueur 87 cm, calibre 16,5 mm ; queue de culasse gravée et marquée : "4"; platine à corps rond signée : "Johann Lobinger à Wien", chien à col de cygne ; garnitures en laiton découpées, pontet en bois renforcé par une baguette de laiton, retour de plaque de couche numéroté : "3 A" ("A"?), pièce de pouce également en laiton découpée, surmontée d'une couronne princière, probablement armoriée anciennement, la gravure a disparu; crosse à joue en noyer à fût long, légèrement sculptée; baguette de bois à embout de corne; longueur totale 126 cm.

Époque, Autriche, vers 1760. Bon état de grenier, à nettoyer.

1 000/1 200 €

Johann LOBINGER, arquebusier à Vienne, 1745/1788.

Voir la reproduction page 91

207. Fusil à vent allemand, canon octogonal bleui orné de filets en argent, signé : "JOSEPH KUCHENREUTER", longueur 77 cm, calibre 8 mm; mécanisme à l'intérieur de la crosse ainsi que la réserve d'air; garnitures en laiton découpées, pontet à prise de doigts, queue de détente avec stecher; crosse en noyer à joue et fût long, légèrement sculptée de feuillages ; le remontage pour le chargement s'effectue sur le côté droit à l'aide d'une manivelle en fer découpée, extrémité du fût en corne ; baguette en bois postérieure ; longueur totale 111,5 cm. Époque, Allemagne, seconde moitié du XVIII<sup>e</sup>. Bon état. 1 200/1 500 €

Joseph KUCHENREUTER, 1712/1769.

Voir la reproduction page 91

208. Grand tromblon à silex, canon à deux registres, octogonal puis rond sur la moitié, fortement tromblonné à l'extrémité, les trois pans supérieurs sont damasquines d'or, celui du dessus est marqué : "CANON-TORDU" ; queue de culasse avec visée; platine à corps rond signée: "PEURIÈRE À S<sup>T</sup>-ÉTIENNE", chien à col de cygne avec sécurité à l'arrière, sur le corps de platine, ressort de batterie à galet ; garnitures en fer découpées, finition poli blanc ; crosse en noyer, quadrillage de la poignée formant des losanges ; baguette en fer percée à son extrémité ; longueur 99 cm. Époque fin XVIIÎ<sup>e</sup>, début XIX<sup>e</sup>. Très bon état. 1 200/1 500 €

PEURIÈRE, arquebusier à Saint-Étienne, en 1783. Un PEURIÈRE a eu la commission, ou dirigé la commission, d'approvisionnement de la Manufacture de Saint-Étienne, en l'an II.

PEURIÈRE Romain (peut-être le même), arquebusier fabriquant à Saint-Étienne, en 1800/1832. Il fut éprouveur syndic, en 1810, puis juge au tribunal de commerce. Exposition de Paris, en 1806. Brevet du 22 novembre 1817 pour un fusil à poudre suroxygénée pour l'amorce. Marquage sur un fusil offert à Napoléon 1er en 1806.

Voir la reproduction page 91

209. Fusil à vent, canon recouvert de bois, fût de crosse simulé, calibre 8 mm; coffre en acier signé: "Neubecker à Lille", mécanique et chien extérieurs ainsi que la queue de détente; pontet en laiton, quatre passants de baguette en laiton sous le fût; crosse en fer formant réservoir, recouverte de cuir noir, se vissant à l'arrière de la culasse, équipée d'un petit levier de blocage; longueur 139 cm.

Époque, France, Lille, vers 1743. Bon état.

800/1 000 €

Voir la reproduction page 91

210. Fusil à vent, canon à deux registres, octogonal puis rond, muni d'un œilleton et d'un point de mire, en acier bruni, calibre 10 mm; queue de culasse gravée de fleurs et de feuillages; platine à silex fictive à corps plat et chien à espalet, réservoir à air en forme de sphère en laiton, vissé sous le canon, à la partie avant de la platine ; garnitures en fer bruni, gravées de feuillages et de fleurs ; crosse à l'anglaise à fût long, en noyer ; baguette en bois à embout de laiton ; longueur 130 cm. (Réparation à la crosse, au niveau de la fixation du réservoir).

Époque, probablement Grande-Bretagne, vers 1770/1790. Assez bon état.

1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 91

211. Fusil de chasse à silex, double canon en table en damas, poinçonné de Liège, longueur 82 cm, calibre 15,5 mm; queue de culasse gravée ; platines à corps plat, légèrement gravées, chiens à col de cygne, bassinets à volute ; garnitures en fer découpées et gravées à décors de feuilles, de feuillages et d'urnes, pontet gravé d'une biche couchée près d'un arbre ; crosse en noyer veiné à joue à fût court, légèrement sculptée, poignée sculptée d'une hure de sanglier, elle est quadrillée ainsi que le fût; baguette de bois terminée par un embout de corne; longueur totale 125 cm. Époque vers 1820. Bon état.

800/1 200 €



212. Fusil de chasse à silex transformé à percussion, double canon en table en damas couleur tabac, longueur 89,5 cm, calibre 16,5 mm; queue de culasse gravée de feuillages et d'un chien dans un cartouche; platines à corps plats, gravées et signées: "Berleur" et "Michel", chiens gravés d'un dragon; garnitures en argent découpées et ciselées de feuillages, de palmettes, de chimères et d'un trophée d'armes sur le pontet; belle crosse en noyer veiné à joue et fût court, poignée et fût finement quadrillés, piquetés de clous d'argent, la poignée se termine par une tête de cerf sculptée, pièce de pouce en or monogrammée : "H L"; longueur totale 131 cm. (Canon changé lors de la transformation).
Époque, Belgique, Liège, vers 1810/1820, transformé vers 1850. Bon état. 1 000/1 200 €

POINÇONS d'argent belges, vers 1814/1831 ; orfèvre : "B. B." dans un losange.

Michel BERLEUR, arquebusier fabricant à Liège, 1780/1810, frère de Guillaume BERLEUR, 1780/1840. Voir la reproduction page 99

#### 213. Belle carabine à silex, deux canons superposés tournants par Le Page :

Canons à deux registres, octogonaux puis ronds, brunis, ornés d'un filet d'or aux tonnerres et aux bouches et d'un motif doré autour des points de mire ; ils sont signés, sur les pans latéraux, entre deux branchages : "LE PAGE" et "À PARIS" ; calibre 15 mm. Queue de culasse gravée de fleurs, numérotée : "N 1". Une seule platine ciselée d'un trophée de chasse, de fleurs et de rinceaux, signée : "LES LE PAGE À PARIS" ; chien à col de cygne gravé en suite ; les deux demi-platines portant chacune un bassinet et une batterie sont gravées de feuillages. Contre-platine en acier, découpée et joliment gravée de rinceaux et de fleurs ; pontet en acier gravé d'un trophée, articulé pour servir de verrouillage aux canons ; plaque de couche gravée en suite. Crosse en noyer ronceux, poignée quadrillée ; fût séparé, uni, muni de deux porte-baguette. Baguette en bois à embout d'os terminé par une pastille en fer. Longueur 101 cm. Époques Louis XVI, modifié au Consulat ou Premier-Empire. Très bon état.

LES LE PAGE, il s'agit probablement de Pierre LE PAGE, arquebusier à Paris, de 1743 à 1779 et de Jean LE PAGE (1746/1834), son neveu, qui lui succède en 1779. Il apprend le métier d'arquebusier, finit son apprentissage, en 1768 ; il deviendra maître, en 1780 ; il s'associa à son oncle probablement, avant de lui succéder ; il fut arquebusier du Roi Louis XVI, du Premier Consul puis de l'Empereur et également de Louis-Philippe d'Orléans, futur Roi Louis-Philippe. C'est l'un des plus célèbres arquebusiers français.

Ce fusil, dont les platines datent d'environ 1779/1783, a subi des modifications apportées par Jean LE PAGE, pour le remettre au goût du jour, au Consulat ou au Premier-Empire. Les canons et le fût semblent avoir été modifiés à cette époque. Ce genre de modifications sur des armes de prix était très courant à cette époque et, la plupart du temps, exécuté chez l'arquebusier d'origine.

Un fusil de chasse pour enfant fait partie de la collection d'armes de la porte de Hal à Bruxelles et porte la signature : "Les Le Page à Paris", il fut fabriqué pour le Duc d'Orléans, sans doute Louis-Philippe Joseph qui naquit en 1747 et devint plus tard célèbre sous le nom de "Philippe Égalité".

PROVENANCE : vente au Palais Galliera ; étude Philippe et Jean-Paul COUTURIER et NICOLAY, le 3 juin 1976, n° 20 ; la plupart des pièces provenant de l'ancienne maison LE PAGE (collection de Mme S.).

Voir les reproductions pages 92 et 93







### BIENNAIS et PREVOTEAU L'Aîné

214\* Très beau fusil de chasse d'un officier général ou d'un dignitaire, à silex transformé à percussion, double canon en table couleur tabac, damasquiné d'or sur la moitié de grenades enflammées, de trophées militaires et d'urnes fleuries, signé sur la bande : "PRÉVOTEAU LAINÉ À PARIS", poinçonné au tonnerre de Saint-Étienne (deux palmes croisées) et, en-dessous : "I. L. C." dans un ovale, point de mire en argent entouré de rayons damasquinés d'or, bouche également terminée par une bande dorée et des fleurs, calibre 15,5 mm, longueur du canon 83 cm; queue de culasse finement gravée, ainsi que les vis ; platines en acier jaspé, gravées de feuillages, d'oiseaux et ciselées à l'arrière d'une toile d'araignée, elles sont signées : "PRÉVOTEAU L'AINÉ", d'un côté et, de l'autre : "À PARIS" ; magnifiques garnitures en argent par Biennais orfèvre de l'Empereur, ciselées de feuillages, de fruits, de perles et d'urnes enflammées, pontet ciselé d'une tête de Méduse, entrée de baguette ciselée de deux têtes d'aigle stylisées tenant dans leur bec une guirlande de fleurs et de fruits, plaque de couche ornée sur les deux côtés de chutes de piastres ; crosse en ronce de noyer finement sculptée de feuillages, d'une tête de cerf à l'arrière de la queue de culasse et de dragons sous l'entrée de baguette, poignée et fût sculptés d'écailles, la partie arrière de la poignée terminée par une tête de monstre marin; longueur totale 124 cm. (Fêle à la poignée réparé anciennement; un chien restauré).

Époque Consulat, début Premier-Empire. Très bon état. 8 000/10 000 €

Ce fusil est le seul connu portant des garnitures en argent poinçonnées de BIENNAIS ; il s'agit probablement d'une commande spéciale à BIENNAIS d'un grand dignitaire.

PRÉVOTEAU L'AÎNÉ, fourbisseur et arquebusier à Paris de 1798 à 1825 ; il eut successivement comme adresse rue Jacob, 5 rue du Bouloy, 24 puis 270 rue Saint-Honoré.

I. L. C. : il s'agit probablement de Jean LECLERC à Paris ; il fut arquebusier de l'Empereur ; 35 puis 78 rue des Gravilliers.

POINÇONS : coq 1<sup>er</sup> titre de Paris, 1798/1809 ; moyenne garantie (85), Paris, 1798/1809 ; tête de femme de l'Association des Orfèvres.

Orfèvre : "B" surmonté d'un singe, Martin Guillaume BIENNAIS "Au singe violet", orfèvre du Premier Consul puis de Napoléon Empereur et Roi, 283 rue Saint-Honoré, insculpation en 1801.

#### PROVENANCES:

- Vente en l'hôtel Drouot, le 23 mars 1973, Maîtres ADER, PICARD, TAJAN, expert Robert-Jean CHARLES, n° 99.
- Vente en l'hôtel Drouot, le 10 décembre 2003, Maître BOISGIRARD, expert Pierre-Richard ROYER, n° 88.
- Collection privée.

Voir les reproductions pages 94, 95 et 99





#### 215. Beau fusil de chasse à silex de la Manufacture de Versailles :

Double canon en table à pans, pans multiples, puis rond, entièrement bleui, gravé et doré sur le premier tiers de fleurs, de trophées d'armes, d'urnes, de motifs géométriques, signé, sur la bande : "Boutet Directeur Artiste Manuf. à Versailles" et poinçonné aux tonnerres de la barrette : "BOUTET" répétée deux fois, "L C" dans un rectangle et "N B"; bouches ornées de motifs dorés, calibre 15 mm. Queue de culasse formant hausse de visée, gravée d'une toile d'araignée, de fleurs et de feuillages. Platines à corps plats, polies glace, ciselées à l'arrière de perles et signées, l'une : "Boutet Directeur Artiste" et, l'autre : "Manufacre à Versailles"; chiens à col de cygne, gravés de feuillages ; bassinets à volute plaqués de platine. Garnitures en laiton piqueté et doré; pontet orné d'un grand losange; semelle du talon de crosse quadrillée. Crosse en noyer ronceux, à joue, quadrillée à la poignée et sur le fût, sculptée de perles autour des platines; elle est agrémentée d'incrustations d'ébène, à l'avant du pontet d'une urne à anses, à l'entrée de baguette d'un grand motif décoratif incrusté d'une rosace en buis, au retour de la plaque de couche d'une lyre ornée d'une fleur en buis, sur le pourtour d'une bande de ruban plié et, de chaque côté, d'un fleuron; la console en ébène sculpté se termine par une hallebarde munie d'un gland. Baguette en fanon à embout de corne terminé par une pastille de fer. Longueur 115 cm. (Petit manque d'ébène à la console; un chien restauré).

Époque Directoire, Consulat. Bon état. 25 000/30 000 €

BOUTET Nicolas Noël, né en 1761 † en 1833, célèbre directeur de la manufacture de Versailles, de l'an II à 1818 ; il travailla principalement sur les armes de récompense, les armes d'honneur et les armes de luxe, aussi bien blanches qu'à feu ; celles-ci ont atteint une renommée mondiale, par leur qualité d'exécution et l'originalité de leurs modèles. Il avait à Paris un dépôt de la manufacture, 1236 rue de la Loi (rue de Richelieu) en l'an XI, ensuite, 87 rue de Richelieu en 1807 ; on le retrouve, en tant qu'arquebusier privé, en 1823, 23 rue des Filles Saint-Thomas, où il exerça jusqu'en 1831. Il eut un fils, Pierre Nicolas, né en 1786 † en 1816, ce qui explique quelques fois l'inscription : "BOUTET et fils".

PROVENANCE : vente en l'Hôtel des ventes à Lyon, étude GUILLAUMOT, le 14 mai 1970, n° 2. Voir les reproductions page 96 et 97







216. Beau fusil de chasse à percussion, double canon en table à cannelures en relief puis rond, en acier damas à ruban couleur tabac, orné d'or aux tonnerres d'un décor orientaliste et signé sur la bande : "CANONS ANGLAIS" dans un cartouche doré; longueur 79 cm, calibre 17,5 mm; culasse et queue de culasse gravées de rubans et de rinceaux; platines avant entièrement gravées en suite de rubans et de feuillages et signées : "Jacquemart" et "à Douay" ; garnitures en fer gravées en suite, pontet à volute gravé d'un masque grotesque ; crosse en noyer ronceux ; longueur totale 120,5 cm. Epoque Second-Empire. Très bon état. 1 000/1 500 €

JACQUEMART, arquebusier à Douai vers 1854.

Voir la reproduction page 99

217. Fusil de chasse à silex, levrette, canon rond formant une arête sur le dessus, poli blanc, longueur 85 cm, calibre 15,5 mm; queue de culasse formant visée; platine à corps rond signée: "Pierre Peyret et Fils", chien à col de cygne; garnitures en fer découpées, une bague intermédiaire sur le canon porte le point de mire; crosse en noyer à fût court, poignée démontable sculptée en forme de tête de levrette garnie d'un collier en métal argenté, poignée courte quadrillée; longueur totale 123,5 cm. (Platine remise à silex). Époque fin XVIIIe, début XIXe. Bon état.

700/1 000 €

Pierre PEYRET et Fils, arquebusiers à Saint-Étienne, en 1783/1784, et probablement au début du XIX°. Voir la reproduction page 99

218. Carabine de chasse à silex, canon octogonal à décor piqueté, poinçonné au tonnerre sur fond d'or : "BUS-TIN-DUI" et signé en lettres d'or: "Bustindui", hausse à feuillet, calibre 17 mm à sept rayures; queue de culasse gravée de feuillages sur fond d'or ; platine à corps rond, gravée et ciselée de feuillages, signée : "F. KÜHNLENTZ" et "A REVAL", chien à col de cygne gravé ; garnitures en argent, découpées et gravées de rinceaux et de scènes de chasse ; crosse en noyer à joue, sculptée de feuillages, avec compartiment, extrémité du fût agrémenté de corne noire ainsi que l'extrémité de la baguette ; longueur 104 cm. (Léger fêle au chien).

Époque, Estonie, fin XVIIIe, début XIXe. Bon état.

1 500/1 800 €

BUSTINDUI, probablement Juan Esteban, Espagne, Eibar, vers 1780/1820.

F. KÜHNLENTZ à Reval, arquebusier probablement estonien à Tallinn, pays sous domination suédoise à partir de 1561, puis sous domination Russe à partir de 1710; Reval est le nom de Tallinn en allemand, langue principalement parlée à cette époque dans l'aristocratie.

Voir la reproduction page 99

219. Fusil de chasse à broche dit "Harmonica", système Jarre, mono canon octogonal puis rond en acier damas à ruban couleur tabac, portant une bande à la partie supérieure signée en lettres d'or : "Invno Jarre à Paris", à l'extrémité la bande forme un ressaut ajouré muni d'un point de mire, longueur 66 cm, calibre 20 ; chargeur horizontal, Harmonica, pour quatre cartouches à broche, mécanisme interne avec chien à double tête, détente inférieure pour le mouvement de translation horizontal du chargeur, l'ensemble gravé et numéroté : "47" ; pontet à volute ; crosse et fût séparés, en noyer veiné, poignée et extrémité du fût quadrillées ; longueur totale 113 cm. (Canon remis en couleur ; pièces métalliques polies blanc, gravures reprises).

Époque Second-Empire. Bon état.

1 500/1 800 €

JARRE déposa un brevet d'invention, en 1862, pour la France et les États-Unis ; le système fut exposé par JARRE et compagnie, en 1867, à l'Exposition universelle de Paris.

Voir les reproductions pages 98 et 101





220. Fusil de chasse système Robert, culasse mobile et sans chien, double canon en table en acier damas à ruban, poinçonné aux tonnerres : "A B" surmontés d'une couronne, "J. AR" et signé sur la bande en lettres d'or : "FUSIL ROBERT  $B^{T\dot{t}}$  À PARIS", longueur 72 cm, calibre 17,2 mm ; culasse polie blanc, gravée de feuillages, marquée dans un cercle : "MÉDAILLES D'OR – EXPOSITION DE 1834 – SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT" et au milieu du cercle, dans un ovale : "ACADIE DE L'INDUSTRIE", queue de culasse numérotée : "3055" et marquée calibre : "16", intérieur marqué: "CHAUDIN BREVETÉ", suite à la transformation du système à percussion; crosse en orme moucheté à fût court, sculptée d'un fleuron à l'extrémité du fût, poignée et fût quadrillés ; longueur totale 112,5 cm. Époque vers 1840/1850. Assez bon état, à nettoyer.

1 000/1 200 €

Jean Antoine ROBERT, arquebusier à Paris, 1829/1840, inventeur du premier système sans chien extérieur, version militaire, et une version chasse plus connue vers 1829 : il obtint pour ce système la médaille d'or de l'Académie de l'industrie, le 12 iuin 1833. Médaille d'or de 1<sup>ère</sup> classe à l'Exposition nationale de 1834 à Paris pour son fusil à chargement par la culasse. 6 bis rue Richet – 5 rue Jean-Jacques Rousseau (dépôt) – 17 rue du Faubourg Montmartre, vers 1840 (magasin) – 3 bis rue du Coq Héron.

Jean-Jacques CHAUDIN, armurier à Paris en 1840/1880. Expose à Paris, en 1849 (médaille d'argent), 1859 (médaille de 1ère classe), 1867 et 1878 (médailles de bronze). Brevets d'invention en 1841, 1848 et 1849. 4 rue du Faubourg Montmartre.

Voir la reproduction page 101

221. Carabine de chasse à percussion, canons superposés en acier damas à ruban couleur tabac, signés sur le dessus : "Francis Marquis Arq 2 Boulevard des Italiens à Paris", le canon inférieur est poinçonné : "L R" couronnés, hausse à feuillets, longueur 60,5 cm, calibre 17 mm rayé; queue de culasse gravée de feuillages; platines arrière entièrement gravées en suite et signées : "Francis Marquis Arq à Paris"; pontet à volute gravé et monogrammé : "M D" dans un écu; crosse en nover, poignée quadrillée; longueur totale 103,5 cm.

Époque Second-Empire. Bon état, à nettoyer.

800/1 000 €

Francis MARQUIS, arquebusier à Paris, fabrique collective et atelier fondés en 1848; expositions de Paris en 1855, 1867 et à Londres en 1862; au 2 puis au 4 boulevard des Italiens.

Voir la reproduction page 101

222. Fusil de chasse à percussion centrale, chien extérieur, système Darne modèle 1884, double canon en table bronzé noir, bande guillochée, il est signé en-dessous : "RONCHÁRD. C. à ST-ÉTIENNE - MÉDAILLE D'OR" et numéroté : "487", longueur 72 cm, calibre 16 ; bloc culasse et canons démontables (brevet n° 141624 du 19 mai 1884), culasse à levier, gravée de feuillages, numérotée : "487"; pontet à volute gravé; crosse en noyer, poignée et longuesse quadrillées; longueur totale 112 cm. (Canon probablement remis en couleur). 600/800€ Époque fin XIX<sup>e</sup>. Bon état.

Voir la reproduction page 101

223. Fusil de chasse système Dreyse, percussion centrale par aiguille, double canon en table en acier damas à ruban couleur tabac pivotant sur le côté droit à l'aide d'un levier sous le fût et armant les percuteurs, signé sur la bande en lettres d'argent : "N. DREYSE SÖMMERDA", longueur 74 cm, calibre 22 ou 24 (15,5 mm) ; culasse en damas en suite avec les canons, ornée de rinceaux en argent, queue de culasse numérotée : "449" ; garnitures et levier gravés de rinceaux feuillagés et d'une scène de chasse en argent, pontet en corne brune ; crosse en noyer veiné à joue, poignée quadrillée ; baguette en bois terminée par un embout de corne ; longueur totale 116,5 cm. (Manque probablement un ressort de percuteur).

Époque, Allemagne, Prusse, vers 1880. Bon état.

1 000/1 500 €

N. DREYSE, arquebusier à Sömmerda en Prusse, 1880/1900.

Voir la reproduction page 101

224. Fusil de chasse à percussion, quatre canons superposés deux à deux en acier damas à ruban couleur tabac, bande supérieure signée en lettres d'or : "C. V. HEINLEÎN IN BAMBERG", longueur 65 cm, calibre 16,5 mm ; culasses gravées de feuillages; cheminées décalées; queue de culasse gravée et dorée, ornée d'un poisson volant; deux platines arrière avec des chiens à têtes orientables manuellement à deux positions, une pour les canons du haut, une pour les canons du bas ; crosse en noyer, poignée quadrillée ; baguette en bois à embout de laiton ; longueur totale 108,5 cm. Époque, Allemagne, Bavière, Bamberg, vers 1870. Très bon état. 1 800/2 500 €



225. Fusil de chasse à broche, double canon en table en acier damas à ruban couleur tabac, poinçonné en-dessous et signé : "JERÔME FLACHAT À SAINT-ÉTIENNE – MED<sup>LE</sup> de 1<sup>RE</sup> CLASSE", longueur 74 cm, calibre 16 ; queue de culasse, corps, platines et garnitures entièrement gravés de feuillages ; crosse en noyer veiné ; longueur totale 115 cm. Époque Second-Empire. Très bon état.

Voir la reproduction

226. Fusil de chasse système Montigny, percussion centrale par aiguille, double canon en table en acier damas à ruban couleur tabac, signé sur la bande en lettres d'or : "F. C. Montigny Bié à Fontaine l'Évêque", longueur 65 cm, calibre 17,5 mm; culasse mobile gravée de feuillages, de rinceaux et de scènes de chasse, signée sous la queue : "F. C. MONTIGNY" et numérotée : "227", les flancs sont gravés en suite ainsi que les garnitures ; battants de bretelle à système pour démontage rapide; crosse en beau noyer veiné, poignée quadrillée; longueur totale 110,5 cm. (Canon et culasse remis en couleur).

Époque, Belgique, vers 1835/1850. Bon état.

1 000/1 200 €

Jean-Joseph MONTIGNY à Bruxelles en 1820 ; C. MONTIGNY (& Fils), arquebusier à Fontaine l'Évêque, puis à Bruxelles, 1835/1870 ; il devint MONTIGNY & FILS, en 1835 ; arquebusier du Roi des Pays-Bas ; connu pour les armes à chargement par la culasse ; Expositions de Paris, en 1855 (médaille de 2° classe), en 1867 et de Londres, en 1851 (médaillé) ; il inventa, en 1833, une cartouche combustible avec culot convexe portant une amorce centrale de poudre fulminante.

Voir la reproduction

227. Fusil de chasse système Robert, culasse mobile et sans chien, double canon en table en acier damas à ruban couleur tabac, marqué aux tonnerres de trois petits poinçons ronds, longueur 74 cm, calibre 15 mm; culasse polie blanc, gravée de feuillages et marquée dans un cercle : "FUSIL ROBERT BREVETÉ À PARIS" et "C<sup>bre</sup> 24", queue de culasse poinçonnée en-dessous : "TN" et numérotée : "765", l'ouverture de la culasse arme directement les percuteurs ; pontet et sous-garde en fer gravés ; crosse en noyer, poignée quadrillée ; longueur totale 116 cm. (Canon remis en couleur). Époque vers 1833/1840. Bon état.

Jean Antoine ROBERT, arquebusier à Paris, 1829/1840, inventeur du premier système sans chien extérieur, version militaire, et une version chasse plus connue vers 1829; il obtint pour ce système la médaille d'or de l'Académie de l'industrie, le 12 juin 1833. Médaille d'or de 1ère classe à l'Exposition nationale de 1834 à Paris pour son fusil à chargement par la culasse. 6 bis rue Richet – 5 rue Jean-Jacques Rousseau (dépôt) – 17 rue du Faubourg Montmartre, vers 1840 (magasin) – 3 bis rue du Coq Héron.



228. Fort fusil de chasse au gros gibier, à percussion, double canon en table en acier damas à ruban couleur tabac, poinçonné de Liège en-dessous : "E L G", muni sur le côté du canon droit d'une baïonnette lançante, longueur 60 cm, calibre 4 à fortes rayures (diamètre 23,75 mm) ; queue de culasse gravée de feuillages ; platines arrière gravées de feuillages ainsi que les garnitures, entrées de clavette ovales en maillechort ; crosse en noyer veiné à fût court ; baguette en bois à embout de laiton ; longueur totale 105 cm.

Époque vers 1830/1850. Très bon état.

1 800/2 200 €

Voir la reproduction

229. Rare fusil harpon à percussion pour la chasse au cachalot ou à la baleine, très fort canon en acier bruni, rond, à trois méplats au tonnerre, portant deux poinçons d'épreuve anglais de Birmingham et un numéro : "14" (poinçons d'épreuve à partir de 1813), muni à l'extrémité d'un point de mire, longueur 51 cm, calibre 17,5 mm; bloc culasse et poignée mono bloc en bronze, chien extérieur, mécanique intérieure, poinçons de Birmingham sur le côté gauche ainsi qu'un autre sur le dessus représentant un fusil harpon sur son socle et numéroté : "080", la poignée est signée sur le dessus : "CHAS OSBORNE & C° - LONDON & BIRMINGHAM"; le canon se visse, par sa culasse, directement sur le bloc culasse pour le chargement; pontet en laiton; forte crosse en noyer veiné percée d'un gros trou de diamètre 23 mm, pour le passage d'un cordage; talon de crosse en corne brune garni d'une plaque épaisse, genre caoutchouc dur (caoutchouc usé). Harpon en acier, diamètre 17,5 mm, ajouré sur toute la longueur pour le glissement du mousqueton porte-filin, pointe en acier articulée, longueur 62,5 cm. Longueur totale 105 cm.

Époque, Grande-Bretagne, vers 1877/1900. Bon état. 2 000/2 500 €

Charles OSBORNE, arquebusier à Londres et Birmingham, 1877/1900 ; de 1877 à 1894, 12, 13 et 14 Whittall Street et, de 1894 à 1900, 16, 17 Sand Street Londres.

230. Carabine de chasse ou de tir système Flobert, canon octogonal bleui signé sur le pan supérieur : "Manufacture Française D'armes & de Cycles de Saint-Étienne", hausse réglable, longueur 64,5 cm, calibre 6 mm ; pontet à volute, talon de crosse à ergot dite "suisse" ; crosse en noyer, à joue ; longueur totale 107 cm. (Remise en couleur ; fêle à la crosse, à l'arrière de la queue de culasse).

Époque fin XIX<sup>e</sup>, début XX<sup>e</sup>. Assez bon état.

200/300 €

Voir la reproduction page 101

231. Fusil de chasse à broche, double canon en table en acier damas à ruban couleur tabac, signé sur la bande : "EDWARD PATON 44 GEORGE ST PERTH, MAKER 10 H. R. H. the PRINCE CONSORT" et numéroté : "2", longueur 76,5 cm, calibre 16 ; platines finement gravées, signées : "EDWARD PATON" ; bloc culasse, garnitures et clef d'ouverture sous-pontet gravés de rinceaux, de feuillages et d'un chien sur le pontet ; crosse en noyer veiné, poignée quadrillée; il est numéroté: "2578"; longueur totale 119 cm. (Canon remis en couleur). Époque, Écosse, 1856/1870. Très bon état. 700/900€

Voir la reproduction page 101

232. Carabine revolver à broche système Lefaucheux, simple et double action, canon octogonal, tonnerre gravé, hausse réglable, longueur 63,5 cm, calibre 12 mm; barillet à six chambres, gravé de rinceaux, de fleurs et de feuillages, poinçonné de Liège: "E L G", console et coffre gravés en suite ainsi que le pontet à volute; jolie crosse à joue en noyer veiné, sculptée de feuillages; longueur totale 104 cm. (Finition patinée, reste quelques traces du bleui d'origine). Époque Second-Empire. Bon état.

Voir la reproduction page 101

233. Fusil de chasse à broche système Lefaucheux du maréchal Niel, double canon en table en damas à ruban couleur tabac, signé sur la bande : "Lefaucheux inventeur à Paris", poinçonné en-dessous : "A. B" surmontés d'une couronne royale, signé: "ALBERT BERNARD CANONNIER À PARIS", numéroté: "6878" et "11314" et daté: "1866", calibre 16; corps entièrement ciselé de feuillages et de branchages, intérieur poinçonné et signé: "LEFAUCHEUX" et numéroté: "109"; platines arrière entièrement ciselées en suite, ainsi que la queue de culasse et les garnitures; pontet à volute monogrammé: "N C" (N et double C entrelacés); crosse en ronce de noyer; longueur 114 cm; il est présenté dans un coffret en bois recouvert de toile et de cuir, renforts en fer laqués noir ornés de clous de laiton, le dessus du couvercle porte une plaque en laiton découpée, aux mêmes chiffres, intérieur en velours grenat signé sur le couvercle : "LEFAUĈHEUX IÑVÊNTEUR. 37 Rue Vivienne PARIS" (taches) ; 79,5 x 21,5 x 8,5 cm.

Il est accompagné de sa facture d'achat : "Au bon vieux chic R. JOHNSON", datée de Paris le 25 mars 1980. Époque Second-Empire. Fusil en bon état ; coffret en assez bon état. 2 000/2 500 €

Adolphe Jean Casimir NIEL, né le 4 octobre 1802 à Muret (Haute-Garonne), † à Paris, le 17 août 1869 ; maréchal sous Napoléon III, en 1859; ministre de la Guerre, en 1867, il succède au maréchal RANDON.

Voir les reproductions pages 103 et 104





# PISTOLETS et FUSILS RÉGLEMENTAIRES FRANÇAIS et ÉTRANGERS

**234. Pistolet de cavalerie à silex** modèle 1733, canon à pans puis rond, poinçonné d'une fleur de lis au tonnerre sur le pan gauche ; platine portant le même poinçon ; garnitures en laiton ; crosse en noyer gravée probablement du nom du cavalier : "*SALS*" ; baguette en bois ; longueur 48,5 cm. (Restauration du fût).

Époque première moitié du XVIII<sup>e</sup>. Assez bon état.

1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 106

235. Pistolet de cavalerie à silex modèle 1763/1766, canon poinçonné, queue de culasse marquée : "M 1763"; platine à corps plat poinçonnée et signée : "M\*\* de Libreville"; garnitures en fer poinçonnées ; crosse en noyer marquée sur le côté contre-platine : "JUIN" et, le long de la queue de culasse : "F. BRIGAUD"; baguette en fer ; longueur 40 cm. Époque révolutionnaire. Bon état.

Voir la reproduction page 106

236. Pistolet de cavalerie à silex modèle 1775, canon à deux pans latéraux puis rond, traces du poinçon date ; platine poinçonnée : "H R" couronnés, signée : "Manufacture de S¹-Étienne" ; garnitures en laiton ; crosse en noyer poinçonnée : "J P", "S. E. B. R." et d'une fleur de lis couronnée ; baguette en fer. Époque début Louis XVI. Très bon état.

1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 106

237. Pistolet de cavalerie à silex modèle 1763/1766, canon poinçonné: "X<sup>E</sup>" et "R F", queue de culasse marquée: "M 1763"; platine à corps plat poinçonnée: "M" et signée: "Maubeuge Maf<sup>re</sup> N<sup>le</sup>", bassinet rond en fer de type 1770; garnitures en laiton poinçonnées: "M"; crosse en noyer avec cheville marquée: "R F"; longueur 40 cm. (Baguette postérieure). Époque révolutionnaire. Bon état.

Voir la reproduction page 106

238. Pistolet de cavalerie à silex modèle 1777, 1et modèle, canon poinçonné et daté : "79" ; coffre en laiton poinçonné : "L" surmonté d'une couronne et signé : "S Étienne" ; crochet de ceinture en fer ; garnitures en laiton ; crosse en noyer poinçonnée : "7. B E" et datée : "1779" ; baguette en fer. (Crochet de ceinture probablement changé).
Époque Louis XVI. Bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 106

239. Pistolet à silex de cavalerie modèle 1763/1766, fabrication révolutionnaire, canon à deux pans puis rond, poinçonné ; platine à corps plat poinçonnée : "N" ; garnitures en fer poinçonnées : "S" et "K", crochet de ceinture en fer ; crosse en noyer poinçonnée : "P. S", "S" et "L. L" ; baguette en fer ; longueur 40 cm.
Époque révolutionnaire. Très bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 106

240. Pistolet de cavalerie à silex modèle an XIII, canon poinçonné : "P" étoilé et "E F", daté : "1813", queue de culasse marquée : "M AN 13" ; platine poinçonnée : "C" dans un losange et signée : "Manuf Imp de S¹-Étienne" ; garnitures en fer et en laiton poinçonnées : "G" et "D" étoilés ; crosse en noyer ; baguette en fer.
Époque Premier-Empire. Très bon état.

Voir la reproduction page 106

241. Pistolet de cavalerie à silex modèle an IX modifié an XIII, canon à pans puis rond poinçonné : "B 1805"; queue de culasse marquée : "M an 9"; platine poinçonnée : "L" couronné et signée : "Maubeuge Manuf Imple"; bride et sousgarde en fer poinçonnées : "D" surmonté d'une étoile ; garnitures en laiton poinçonnées en suite ; crosse en noyer avec macaron daté : "1812" (traces de bouchage de l'ancien anneau de calotte) ; baguette en fer. Époque Premier-Empire. Bon état.
700/800 €





242. Beau pistolet à silex de garde du corps du Roi, premier modèle, canon à pans puis rond, bleui, doré à la culasse et poinçonné: "A C" (inspecteur Alphand), il est marqué en lettres d'or : "Gardes du corps du Roi"; platine de type an XIII, poinconnée : "B" sous couronne (premier contrôleur Daniel Bouyssavy) et signée : "Maubeuge Manuf Rle", bassinet doré, toutes les vis guillochées ; garnitures en laiton, pontet terminé par une fleur de lis découpée et gravée, calotte ovale aux armes de France en haut-relief ; crosse en noyer, poinçonnée : "B" couronné en deux endroits ; baguette en fer, poinçonnée : "D" couronné.

Époque Première-Restauration, 1814/1815. Très bon état.

4 000/4 500 €

Ce pistolet peut former paire avec le numéro suivant.

Voir la reproduction

243. Pistolet à silex de garde du corps du Roi, premier modèle, canon à pans puis rond, bleui, doré à la culasse et poinconné: "A C" (inspecteur Alphand), il est marqué en lettres d'or : "Gardes du corps du Roi", marquage très peu visible ; platine de type an XIII, poinçonnée : "B" sous couronne (premier contrôleur Daniel Bouyssavy) et signée : "Maubeuge Manuf R<sup>le</sup>", bassinet doré, toutes les vis guillochées; garnitures en laiton, pontet terminé par une fleur de lis découpée et gravée, calotte ovale aux armes de France en haut-relief ; crosse en noyer, poinçonnée : "B" couronné en deux endroits ; baguette en fer, poinçonnée : "D" couronné. Époque Première-Restauration, 1814/1815. Bon état.

2 500/3 000 €

Ce pistolet peut former paire avec le numéro précédent.

Voir la reproduction

244\* Pistolet à silex d'officier de cavalerie modèle 1816, canon en damas à ruban, à pans puis rond, poli blanc, poinçonné au tonnerre : "B", calibre 17 mm; platine poinçonnée : "C" couronné et signée : "Manuf Roy de Maubeuge"; garnitures en bronze (dit "or de Mannheim"), calotte monogrammée : "C F"; crosse en noyer à fût court, poignée quadrillée; baguette en fanon à embout de bronze, en suite avec les garnitures; longueur 34,5 cm. (Le canon présente des oxydations qui suivent les rubans). Époque Restauration. Bon état.

600/800€

Voir la reproduction page 106

245. Paire de pistolets à silex de garde du corps du Roi, deuxième modèle, canons à pans latéraux puis ronds, poinçonnés aux tonnerres : "B" dans un ovale (Bouyssavy) ; platines de type an XIII, poinconnées : "C" couronné (Compas, 1er contrôleur 1818/1819), signées : "Manuf. Roy. De Maubeuge"; garnitures en laiton, calottes ovales ornées de trois fleurs de lis en haut-relief ; crosses en noyer poinçonnées : "B" et "C" couronnés ; baguettes en fer, l'une poinçonnée : "L" dans un ovale.

Époque Seconde-Restauration. Très bon état.

3 500/4 500 €

246. Pistolet à silex de gendarmerie modèle an IX, canon à pans puis rond, poinçonné : "E F", "S", "B" et daté : "1813"; queue de culasse signée : "M. an 9"; platine poinçonnée : "B" couronnée et signée : "Maubeuge Manuf. Imple"; garnitures en fer poinçonnées : "D"; crosse en noyer très bien poinçonnée : "D B" entrelacés, avec macaron daté : 1813" et matriculée : "24" ; baguette en fer. (Manque la vis et le serre-pierre ; baguette ancienne mais non d'origine). Époque Premier-Empire. Bon état.

Voir la reproduction page 109

247. Pistolet de gendarmerie à silex, canon à pans puis rond, poinçonné: "M", "XIE", "R F" et matriculé: "24"; queue de culasse marquée: "M an 9"; platine poinçonnée: "M", signée: "Maubeuge Manuf Nle"; garnitures en fer; crosse en noyer avec traces de marquages ; baguette en fer. Époque révolutionnaire. Bon état. 600/700€

Voir la reproduction page 109

248. Pistolet de gendarmerie à silex modèle an IX, canon poinçonné : "M" étoilé, "M R" et daté : "1817", queue de culasse marquée : "M an 9" ; platine poinçonnée : "C" couronné et signée : "Manuf Roy De Maubeuge" ; garnitures en fer poinçonnées: "D" étoilé; crosse en noyer marquée: "P. C. 1817" et matriculée: "205"; baguette poinçonnée en suite. (Vis et mâchoire de chien changées ; léger manque au bois, à l'arrière de l'embouchoir).

Voir la reproduction page 109

249. Pistolet d'officier de gendarmerie à percussion modèle 1836, canon à pans puis rond poinçonné : "C" et "A" dans des losanges, rayé cheveux ; platine arrière poinconnée : "P" dans un losange et signée : "M're Nle de Châtellerault" ; garnitures en fer poinçonnées: "P", calotte à compartiment avec sa dosette; crosse en noyer poinçonnée: "G" couronné et "A C" en majuscules entrelacées ; baguette en fer poinçonnée. Époque Deuxième-République. Bon état.

700/900€

Voir la reproduction page 109

250. Pistolet de gendarmerie à percussion modèle 1842, canon poinçonné: "S" et "M" surmontés d'une couronne, "MR" et daté: "1845", queue de culasse marquée: "M¹e 1842"; platine arrière poinçonnée: "W" étoilé et signée: "M¹e Rle de Mutzig"; garnitures en fer poinçonnées: "W" et "C" dans un écu; crosse en noyer poinçonnée: "R" couronné, "C" et d'un macaron marqué: " $MR - 1845 - 7^{BRE}$ "; baguette en fer poinçonnée: "S" dans un écu. Époque Louis-Philippe. Très bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 109

251. Pistolet de gendarmerie à silex transformé à percussion modèle an IX, canon poinçonné : "M R" et daté : "1817"; queue de culasse marquée : "M' an 9" (assez usé) ; platine poinçonnée : "C" et "S" couronnés ; garnitures en fer poinçonnées : "D" et "T" ; crosse en noyer ; baguette en fer (probablement pas d'origine). Époque Restauration modifié sous Louis-Philippe. Bon état. 400/600€

Voir la reproduction page 109

252. Pistolet de gendarmerie à percussion modèle an IX T, canon matriculé : "45" et daté : "1815", queue de culasse marquée : "M an 9 T" ; platine poinçonnée : "C" couronné et signée : "Manuf Roy de Maubeuge" ; garnitures en fer poinçonnées: "L"; crosse en noyer matriculée: "45"; baguette en fer. Époque Restauration, Louis-Philippe. Bon état.

500/600€

Voir la reproduction page 109

253. Pistolet d'officier à percussion modèle 1833, 1er type, canon en damas à ruban légèrement tromblonné, calibre 16,5 mm, rayé cheveux ; platine arrière polie blanc ; garnitures en fer, pontet à prise de doigts, calotte ovale munie d'un anneau permettant l'ouverture d'un petit réceptacle pour mettre une dosette ou des capsules; crosse en noyer, poignée quadrillée; baguette en fer, embout de laiton.

Époque Louis-Philippe. Assez bon état.

Époque Restauration. Très bon état.

500/700€

Voir la reproduction page 109

254. Pistolet de cavalerie à percussion modèle 1822 T bis, construit neuf, canon à pans puis rond bien poinçonné, marqué: "M I" et daté : "M. 1856" ; platine poinçonnée et signée : "Mre Imp<sup>ale</sup> de Mutzig" ; garnitures en fer et en laiton poinconnées; crosse en noyer matriculée: "251"; baguette en fer poinconnée. (Quelques piqûres). Époque Second-Empire. Bon état. 350/450 €





255. Rare fusil à silex de garde du corps du Roi premier modèle 1814, canon à pans puis rond, rebleui, doré au tonnerre et poinçonné : "P" pour l'inspecteur Pache, "B" du premier contrôleur Bouny et "F" du réviseur de la Manufacture de Charleville, Le Fèvre ; il est gravé et damasquiné d'or aux grandes armes de France couronnées et porte l'inscription : "Gardes du Corps du Roi" ; queue de culasse polie blanc ; platine à tambour poinçonnée : "M" surmonté d'une étoile et signée : "MANUFRE RLE DE CHARLEVILLE", tambour en laiton (anciennement doré) signé : "REGNIER" ; garnitures en laiton spécial dit "or de Mannheim" (92 % de cuivre, 7 % de zinc et 1 % d'étain), poinçonnées : "M", pontet terminé par une fleur de lis découpée et gravée, ainsi que le retour de plaque de couche ; crosse en noyer poinçonnée : "S" surmonté d'une étoile ; toutes les vis ont les têtes guillochées ; baguette en fer ; longueur 143,5 cm ; il est présenté avec une baïonnette à douille (modèle an IX allégé).

Époque Première-Restauration, 1814/1815. Bon état.

6 000/8 000 €

Voir les reproductions pages 110, 111 et 114

256. Fusil à silex de garde du corps du Roi deuxième modèle, canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre : "H" étoilé, "N" dans un ovale, "M R", "D T" et daté : "1817" ; platine à tambour poinçonnée : "G" étoilé et signée : "Manuf. Royale de Versailles", tambour en laiton ; garnitures en laiton poinçonnées : "H", pontet terminé par un fleuron, capucine matriculée : "N° 181" ; crosse en noyer poinçonnée : "J D", "121" et du macaron : "AOUST - 1817 - N - D" avec au centre : "M. R", marque du monteur en bois "PICARD" ; pièce de pouce ovale en laiton estampé aux armes de France couronnées, marquée : "GARDES DU CORPS DU ROI" ; baguette en fer ; longueur 143,5 cm ; il est présenté avec sa baïonnette à douille (modèle an IX allégé).

Époque Restauration, 1817/1830. Bon état.

2 500/3 000 €

Voir les reproductions pages 110 et 111



257. Rare fusil à silex des élèves des Écoles militaires modèle 1817, monture sur les dispositions de l'an IX, canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre : "H" surmonté d'un X, "N", "M R" et daté : "1817", calibre 15 mm, longueur 94,7 cm ; platine du pistolet modèle an XIII poinçonnée : "T" dans un ovale, signée : "MRE ROYALE DE VERSAILLES"; garnitures en laiton, pontet avec sous-garde en laiton ; crosse en noyer à joue, macaron daté : "1817" et marqué : "M R" (en partie effacés), elle est matriculée, côté contre-platine : "29" et, au bord du talon de crosse : "233" ; baguette en fer ; longueur 130 cm.

Époque Restauration. Très bon état.

1 400/1 800 €

Ce fusil léger sera uniquement fabriqué par la Manufacture de Versailles qui en réalisera 201 en 1817 et 200 en 1818, dernière fabrication avant la fermeture.

Voir la reproduction page 111

258. Fusil à silex des troupes de marine modèle 1779/1786, canon à deux pans latéraux puis rond, poinçonné au tonnerre : "B" et "81", longueur 109 cm, calibre 17,5 mm ; platine à corps rond, poinçonnée : "C" et signée : "M" Rle de Tulle" ; garnitures en laiton, traces de poinçons, sous-garde et battants en fer, pontet matriculé: "34", talon de crosse portant un marquage non identifié; crosse en noyer poinconnée d'une ancre et d'un: "C" côté contre-platine; baguette en fer; longueur totale 148 cm.

Époque Louis XVI. Bon état.

1 500/1 800 €

PROVENANCE: ancienne collection Christian ARIÈS.

Voir la reproduction page 111

259. Fusil à percussion de voltigeur modèle 1842 T, canon à pans puis rond poinçonné: "N" et "S" couronnés dans des ovales, "M N" et daté : "1850", calibre 18 mm ; queue de culasse portant une hausse, marquée : "M<sup>le</sup> 1842 T" ; platine arrière poinçonnée : "W" surmonté d'une étoile, signée : "M<sup>re</sup> R<sup>le</sup> de Mutzig" ; garnitures en fer poinçonnées : "W" ; crosse en noyer avec macaron daté : "AOÛT 1845", cheville marquée : "M R" et, en-dessous : "D" et "CHÂTELLERAULT" ; baguette en fer ; il est présenté avec une baïonnette modèle 1822, fourreau de cuir signé de Manceaux à Paris. Époque Louis-Philippe, Deuxième-République, Présidence. Très bon état.

Voir la reproduction page 111

800/1 200 €

260. Carabine de Versailles à silex modèle de cavalerie 1793, canon octogonal légèrement tromblonné, poinçonné au tonnerre (non lisible), rayé de sept grosses rayures demi-rondes, calibre 13,5 mm pour une balle de 14,4 mm, longueur 40,7 cm; platine à corps plat, poinçonnée à l'arrière : "B 2" surmontés d'un bonnet phrygien et signée : "Manufre a Versailles"; garnitures en laiton, battant de sous-garde en laiton à section carrée, celui de l'extrémité en fer plat traversant le fût; crosse en noyer à joue; forte baguette en fer percée d'un filetage à l'avant pour le tire-balle; longueur totale 79 cm. (Chien réparé; grand ressort changé).

Époque révolutionnaire. Bon état.

3 000/4 500 €

Voir la reproduction page 113

261. Mousqueton à percussion de lancier modèle 1836 T, canon à pans puis rond poinçonné: "V" couronné, "H" étoilé, marqué: "C de 17.8" avec plusieurs matricules, point de mire à l'extrémité du canon ; culasse marquée: "T" ; platine d'origine poinçonnée : "C" couronné ; garnitures en laiton poinçonnées : "N" couronné, sous-garde en fer ainsi que l'anneau de l'embouchoir ; crosse en noyer poinçonnée : "C" couronné, matriculée : "894" ; la transformation "T" a supprimé la tringle.

Époque milieu XIX<sup>e</sup>. Très bon état.

700/1 000 €

Voir la reproduction page 113

262. Mousqueton de cavalerie d'essai Le Page modèle 1840 à percussion, chargement par la culasse, système à canon pivotant vers la gauche, canon à pans puis rond poinçonné: "E" couronné, "MR" couronnés, "C", "M", daté: "1840" et matriculé : "19", calibre 17,1 mm lisse ; la console porte-canon est signée : "Mre Rle de S'-Étienne", poignée de déverrouillage en laiton portant l'organe de visée ; platine noyée dans le bois, chien extérieur ; garnitures en laiton, sous-garde en fer ; crosse en noyer poinçonnée : "M" couronné et matriculée : "19", macaron marqué : "J<sup>LET</sup> - 1840 -M", cheville marquée : "M R".

Époque 1840. Très bon état.

1 700/2 000 €



**263. Mousqueton à percussion d'artillerie** modèle 1829 T bis, canon à pans puis rond poinçonné : "E", "S" et "M", marqué : "C. de 17,6 N" et "M I", daté : "T. 1862", hausse réglable, il est muni à l'extrémité d'un tenon en "T" avec directrice pour la baïonnette, calibre 17,6 mm rayé ; queue de culasse marquée : "Mle 1829 T bis" ; platine avant datée : "1865" surmonté d'une aigle impériale, signée : "FX ESCOFFIER ENTREPR MRE IMPLE DE ST-ÉTIENNE" et poinçonnée : "B" surmonté d'une étoile ; garnitures en laiton, sous-garde en fer ; crosse en noyer matriculée : "439" et marquée : "ROUEN", macaron en partie effacé, cheville marquée : "M I" ; baguette en fer, extrémité creuse, percée d'un trou ; il est présenté avec un sabre-baïonnette modèle 1842, lame signée : "Mre Imp<sup>ale</sup> de Chât<sup>t</sup> juillet 1862 - S. B. Mle 1842", avec son fourreau.

Époque Second-Empire. Très bon état.

700/1 000 €

Voir la reproduction page 113

**264.** Carabine de cavalerie anglaise, système Snider à percussion centrale, canon rond, bleui, bien poinçonné, calibre 15 mm rayé; culasse bleuie, système à tabatière; platine avant jaspée, chien extérieur, signée: "ENFIELD - 1867" surmontés d'une couronne royale et gravée à l'arrière: "V. R" surmontés d'une grosse couronne royale; canon maintenu par une bague en fer bleuie, pontet et talon de crosse en laiton, ce dernier muni d'un compartiment pour recevoir une cartouche, tringle en fer avec anneau; crosse en noyer poinçonnée, macaron marqué: "E - M - ENFIELD" et matriculée endessous: "1"; longueur 95 cm.

Époque, Grande-Bretagne, vers 1867. Très bon état, proche du neuf.

700/1 000 €

Voir la reproduction page 113

265. Carabine de gendarmerie à pied modèle 1874-M. 80, canon bleui, poinçonné et daté: "S. 1879" et numéroté: "J 54951", calibre 11 mm; culasse bleuie marquée: "MANUFACTURE D'ARMES S<sup>T</sup>-Étienne M<sup>LE</sup> 1874-M 80"; garnitures en laiton poinçonnées; crosse en noyer portant le même matricule; baguette en fer; il est présenté avec une baïonnette Gras modèle 1874, lame signée sur le dos: "M<sup>TE</sup> d'Armes de Chât' Août 1877", fourreau bleui au même numéro que la baïonnette: "B 94809".

Époque Troisième-République. Très bon état.

600/800 €

Voir la reproduction page 113

**266.** Carabine Winchester modèle 1866, canon rond patiné de 20", calibre 44/40, marqué sur le dessus : "WINCHESTER'S REPEATING ARMS NEW HAVEN CT/KING'S IMPROVEMENT – PATENTED MARCH 29. 1866 OCTOBER 16. 1860" (usures) ; bloc culasse en laiton numéroté : "159055" sur la sous-garde ; crosse et fût en noyer. (Pièces en acier assez oxydées).

Époque, États-Unis, vers 1890. Assez bon état.

1 800/2 200 €



## ÉPÉES



267. Épée de fouilles, garde droite à section ronde, nœud de corps à trois arêtes, quillons ronds, pommeau piriforme ; lame à double tranchant, à trois gorges au talon, puis une seule centrale, pointe cassée ; longueur totale 97 cm, largeur de la garde 15,5 cm, hauteur de la garde 16 cm, longueur de la lame 80,5 cm.
Époque vers 1450. Bon état.

3 000/4 000 €

Cette épée est du même type que celles retrouvées à Castillon-la-Bataille (Gironde). Cette bataille a eu lieu en 1453, opposant les Anglais et les Français ; ce fut la dernière bataille de la guerre de cent ans. Par sa typologie, cette épée est probablement anglaise.

Une épée identique fait partie des collections du musée de l'Armée (N° d'inventaire 21592; J).



268. Forte-épée, garde en fer probablement noircie à l'origine, sans branche, à deux quillons inversés en "S" terminés par un long bouton conique à six pans et, sur le devant, deux anneaux réunis par une branche en "S", venant rejoindre le bas des pas d'âne, à l'arrière deux branches croisées en forme de "X", pommeau rond à dix pans très légèrement marqués, fusée en bois torsadée, manque le filigrane, seuls subsistent les bonnets d'évêques ; large lame plate losangée à gorge centrale au talon ; longueur 114 cm. (Lame oxydée ; petit accident à la base de la branche en "S").
Époque, Allemagne, vers 1600. Assez bon état.

1 800/2 200 €

Voir la reproduction

269. Épée dite : "Pappenheim", garde en fer à une branche terminée par un bouton pyramidal, se séparant en trois pour rejoindre le haut des deux coquilles, quillons inversés en "S" terminés comme la garde, coquilles rondes, repercées de cercles et d'étoiles, grand pas d'âne, pommeau rond à huit facettes, fusée torsadée entièrement filigranée ; forte lame à section losangée ; longueur 124,5 cm. (Coquille faussée à l'arrière).

Époque, Allemagne, Bavière, milieu XVII<sup>e</sup>. Assez bon état.

1 500/1 800 €

Voir la reproduction

270. Épée à taza, garde en fer à une branche et deux grands quillons droits terminés par un bouton, tasse en fer forgé unie terminée par un bourrelet, pommeau rond, aplati, fusée entièrement filigranée; lame à section losangée et gorge centrale au talon, sur le premier tiers, portant une inscription et poinçonnée d'une croix à l'extrémité de la gorge; longueur 121 cm.

Époque, Espagne ou Italie, fin XVII<sup>e</sup>. Assez bon état.

1 000/1 200 €

Voir la reproduction

271. Forte-épée wallonne de cavalerie modèle dit "de 1679", garde en fer à une branche montée à vis, double pontat à deux plaquettes repercées et poucier, quillon plat poinçonné d'une fleur, pommeau rond, fusée entièrement filigranée; lame poinçonnée au talon, gorge centrale sur le premier tiers signée: "SAHAGOM" et gravée du loup de Passau; longueur 108 cm. (Sans fourreau).

Époque fin XVII<sup>e</sup>. Très bon état.

1 000/1 200 €

## GÉNÉRAL Étienne GUDIN



GUDIN Étienne (1734/1820), général, d'une famille originaire du Nivernais qui avait été anoblie en 1542, il est né dans cette province à Ouroux le 15 octobre 1734. Il embrassa de bonne heure la carrière des armes et en 1752 il fut admis en qualité de volontaire ou de cadet dans le régiment d'Artois ; il y était breveté en qualité de lieutenant, le 6 mars 1757. Il assista aux campagnes de Portugal, en 1762 et 1763. Le 1er février 1765, il exerçait les fonctions de sous aide major, ce qui était alors un emploi, non un grade. Il fut promu capitaine, le 20 avril 1768 et chargé du commandement du dépôt des recrues, en 1776. La compagnie colonelle lui fut donnée, le 29 mai 1778 et, le 1er mai 1780, il se vit décoré de la croix de Saint-Louis. Il commanda une compagnie de chasseurs, le 20 août 1780, et en cette qualité il s'embarqua pour l'Amérique, le 13 décembre 1782, avec le 3º bataillon, et rentra en France, le 25 mai 1783. Le 14 juin 1786, il commandait une compagnie de grenadiers de son régiment qu'il quitta le 3 février 1788, étant passé major au régiment des grenadiers royaux de Normandie; ce grade lui donnait le rang de lieutenant-colonel. Ce régiment fut réformé, le 4 août 1789 et il devint commandant de la garde nationale de Montargis, en août 1789 ; réformé par décret de l'assemblée constituante, avec pension de 2 240 livres, en attendant d'être replacé. GUDIN s'établit dans sa propriété de Montargis. Suite à la Révolution, les premiers bataillons de volontaires se formèrent ; ils se composaient de compagnies levées dans chaque département, arrondissement ou district. La compagnie montargoise, prête à partir pour le chef-lieu, appela à sa tête le chevalier de Saint-Louis GUDIN. Ses bons et anciens services lui valurent à Orléans l'honneur d'être nommé à l'unanimité, le 9 octobre 1790, lieutenant-colonel en premier par les volontaires du 1er bataillon du Loiret, le 9 octobre 1791. Ce titre de lieutenant-colonel en premier, qui cessa d'exister lors de l'embrigadement, répondait au titre de chef de bataillon commandant. Le grade de général de brigade lui fut décerné, le 27 mai 1793, quoiqu'il n'eût point passé par celui de chef de brigade. En cette même année, il montait au rang de général de division, le 22 juillet 1793 et, avant le blocus de Maubeuge, il était promu général en chef de l'armée de la Vendée, en vertu d'un décret spécial de la Convention. GUDIN refusa ce commandement qui, peut-être, lui eût coûté la vie. Il n'évita pas, cependant, les honneurs de la persécution. Le représentant DROUET le fit arrêter et incarcérer à Arras, après le blocus de Maubeuge, dont il avait été nommé commandant, le 20 septembre 1793. Il y fut détenu jusqu'au 9 thermidor et libéré le 16 novembre 1794; et, ce qui offre une effrayante peinture des horreurs de l'époque, c'est que sorti de prison, il fallut en quelque sorte qu'un acte d'état-civil réhabilitât GUDIN à la vie, car il était officiellement censé guillotiné; mais par une étonnante circonstance qu'il a raconté maintes fois, sans pouvoir l'expliquer, il avait reçu, le lendemain du jour où son supplice était censé avoir eut lieu, une note écrite d'une main inconnue, lui annonçant qu'il figurait comme le 13e mort sur une liste de 36 suppliciés. Il ne lui a jamais été possible de découvrir si, par une substitution à la fois heureuse et cruelle, une autre victime avait été immolée à sa place. Cet événement est resté d'autant plus inexplicable aux yeux de GUDIN, qu'il n'avait pas entendu prononcer de jugement contre lui ou contre d'autres prévenus ; il avait subi seulement deux interrogatoires. Sorti de cette épreuve et réintégré dans son grade, le 4 mars 1795, le général GUDIN eut, en 1795, un commandement dans l'armée des côtes de Cherbourg. Son âge avancé, ses cinquante ans de service effectif, le forcèrent alors de quitter la carrière des armes ; il se retira dans une propriété peu éloignée de Montargis, le 30 septembre 1795. En 1800, il fut désigné par le département du Loiret en qualité de candidat au Sénat conservateur et, en 1805, il fut nommé membre de la Légion d'Honneur, le 29 mars. Il est mort le 23 septembre 1820, jouissant de la retraite de lieutenantgénéral. Il a laissé pour successeurs deux neveux qui ont dignement marché sur ses traces et qui ont donné cet exemple presque unique de trois militaires de même nom, arrivés en moins d'un demi-siècle au rang de généraux de division ou de lieutenants-généraux.



271bis Exceptionnelle épée d'honneur offerte au général Étienne Gudin, modèle d'uniforme d'officier général, garde en vermeil ciselée de têtes de méduses et de serpents, double plateau orné, de chaque côté, sur le dessus, d'un trophée d'armes, dont l'un avec un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien, pommeau en forme de casque empanaché, la grille tournée vers l'extérieur, fusée entièrement filigranée d'argent et de vermeil; très belle lame losangée, dorée et bleuie au tiers, marquée sur une face : "Pour la nation, la loi, l'égalité", ce dernier mot rajouté sur fond d'or à la place de : "et le Roi" et, sur l'autre face, l'inscription en lettres d'or en relief : *"AU PATRIOTE GUDIN LE DÉPARTEMENT DU* LOIRET RECONNAISSANT"; fourreau de cuir à trois garnitures en vermeil poinçonnées, gravées de filets, dard en fer ; elle est présentée avec sa dragonne de général, ronde en passementerie d'or, à étoiles en cannetille d'argent; longueur 95 cm.

Époque révolutionnaire, vers 1792/1793. Très bon état. 10 000/12 000 €

POINÇONS sur le fourreau :

- feuille de chêne, décharge de Paris, vers 1790. Garde, poinçons non visibles, probablement sous la fusée.

Le 24 mars 1795, les membres du conseil municipal de Montargis organisent une cérémonie de réparation envers le général GUDIN. Elle se déroula le 30 mars, à l'Hôtel de Ville d'Orléans, devant tous les conseils réunis en séance spéciale. C'est probablement à cette occasion que le général de division Étienne GUDIN reçut une épée d'honneur en vermeil exprimant la reconnaissance du département du Loiret.

On joint une très importante documentation (environ 136 pièces), copies de pièces d'archives principalement du ministère de la Guerre, couvrant toute sa carrière militaire, de nombreuses lettres ainsi que des copies d'articles ou d'ouvrages.

PROVENANCE : collection VAN DEN NESTE, vente en l'Hôtel Drouot, Maître Thierry de MAIGRET, le 18 novembre 2009,  $n^\circ$  218.

Voir les reproductions pages 118 et 119





272. Épée de service à pied de la gendarmerie de France, garde en fer à deux branches dont l'une articulée s'emboîtant dans la principale, pontat ajouré muni d'un ressort pour l'immobilisation de la branche mobile, pommeau rond, fusée filigranée de fer (filigrane changé) ; lame droite à deux tranchants et méplat, traces de gravure au talon ; longueur 103,5 cm. (Sans fourreau).

Époque vers 1767/1780. Assez bon état, à nettoyer.

500/700 €

Voir la reproduction page 128

273. Épée d'officier de gendarmerie, garde entièrement en bronze doré à deux branches et double pontat, munie d'un poucier, pommeau rond, l'extrémité de la branche principale se raccorde au pommeau par une vis, fusée torsadée, quillon cassé ; lame droite lenticulaire puis à double tranchant et méplat, marquée sur la partie lenticulaire, sur une face : "Maréchaussée D'alsace" et, sur l'autre : "Vive Le Roy Louis XV", après les inscriptions, elle est gravée d'un motif formant deux fleurs de Lys stylisées, opposées ; longueur 99 cm. (Lame légèrement raccourcie ; sans fourreau). Époque vers 1740/1760. Assez bon état. 500/1 000 €

Voir la reproduction page 128

274\* Épée-glaive de membre du Tribunat, garde en laiton doré, croisée à deux quillons terminés par une tête de bélier, nœud de corps orné de l'œil de la vigilance, clavier ajouré ciselé des tables des lois posées sur un faisceau de licteur et deux épées croisées, pommeau décoré, sur chaque face, d'une tête de Minerve, fusée en ébène cannelée; lame losangée, dorée et bleuie au tiers ; longueur 88 cm. (Sans fourreau). Époque Consulat, début du Premier-Empire. Très bon état.

Le Tribunat fut l'une des quatre assemblées, avec le Conseil d'état, le Corps législatif et le Sénat. Il fut créé par la constitution de l'an VIII et installé officiellement le 11 nivôse an VIII (1er janvier 1800). Il reprit une partie des fonctions du Conseil des cinq-cents : son rôle ne consista plus qu'à délibérer sur les projets de lois, avant leur adoption par le Corps législatif. Il siégea au Palais-Royal. Ses membres étaient d'environ 50. Le Tribunat fut supprimé par Napoléon le 19 août 1807.

Voir la reproduction page 121

275. Épée d'officier, garde en laiton argenté, clavier orné d'une toile d'araignée, pommeau à quatre faces ornées de feuillages, fusée en ébène quadrillée ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "P. G. Knecht Fils" ; longueur 93,5 cm. (Sans fourreau).

Époque Consulat, Premier-Empire. Bon état.

200/300 €

Voir la reproduction page 121

276\* Rare épée d'inspecteur aux revues modèle du 1er vendémiaire an XII, garde en argent poinconnée, clavier ajouré autour des feuilles de chêne, pommeau en forme d'urne torsadée, fusée filigranée d'argent; lame triangulaire avec traces de gravures, signée au talon : "Manuf Royale de Klingenthal" et "Coulaux frères" ; longueur 92,5 cm. (Sans fourreau ; manque quelques fils au filigrane).

Époque Restauration, 1814/1819. Assez bon état.

800/1 200 €

POINÇONS: coq 1er titre de Paris, 1809/1819; faisceau de licteur, 1809/1819. Voir la reproduction page 121

277. Épée de cour, garde entièrement en argent gravée de filets, de fleurs et de feuillages, poinçonnée : "BAR" surmonté d'une croix de Malte et, sous le plateau : "TUR..."; lame à section lenticulaire, puis losangée, dorée et bleuie au tiers; longueur 94 cm. (Sans fourreau).

Époque, Espagne, probablement Barcelone, fin XVIIIe, début XIXe. Bon état.

400/500€

Voir la reproduction page 121

278. Épée de cour dans le genre de celles de la Manufacture d'armes de Tula, garde en fer poli glace, à décor de perles taillées à pointes de diamant, sertie de pastilles hexagonales et agrémentée de tresses en cuivre doré, plateau ovale repercé, formant une étoile, il est renforcé en-dessous par une plaque de laiton doré, également repercée ; lame triangulaire gravée au tiers de feuillages ; longueur 100 cm. (Manque une pastille à l'arrière du pommeau ; sans fourreau). Époque fin XVIII<sup>e</sup>, début XIX<sup>e</sup>. Bon état. 400/600€



279\* Belle épée de cour, garde en vermeil à décor de trophées, de fleurs et de pointes de diamant, sur le devant, au centre, la fusée est ciselée d'une armoirie entourée de la devise : "Lillis Tenaci Vimne Tuncor" ; lame triangulaire, gravée et dorée au tiers, signée au talon, d'un côté : "Aubry Ma fourbisseur au Roy de France et à la Tête noire. Pont S'-Michel à Paris" et, sur l'autre : "De la marque des mouchettes à Solingen"; longueur 93,5 cm. (Pommeau probablement changé, à l'époque; sans fourreau). Époque Louis XVI, 1789. Très bon état.

POINÇONS: de la Maison commune de Paris, pour l'année 1789: "P" surmonté du chiffre: "89" lui-même surmonté de la couronne royale ; orfèvre : "B A" et une épée en pal surmontée d'une couronne.

Voir la reproduction

280. Belle épée de cour, garde entièrement en laiton ciselée et dorée à décor de damiers fleuris et de trophées, branche poinconnée : "C" couronné ; forte lame triangulaire colichemarde, gravée au tiers de rinceaux ; longueur 102 cm. (Léger fêle à la lame ; sans fourreau). Époque Louis XV. Bon état. 500/700€

Voir la reproduction

281. Épée d'officier supérieur d'artillerie de marine, garde en laiton doré, ciselée de feuillages, à deux quillons, clavier en lyre ciselé de feuillages, sur le pourtour, et orné, au centre, d'un trophée de drapeaux, de deux canons croisés, d'une grenade et d'une ancre de marine, l'ensemble surmonté des armes de France couronnées, pommeau en forme de casque empanaché, fusée filigranée d'argent ; lame plate à un seul tranchant, gravée au tiers et signée au talon : "I G B" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 104 cm. (Oxydation à la lame ; cuir postérieur). Époque Restauration. Bon état. 700/1 000 €

282\* Belle épée de cérémonie d'officier supérieur sur le modèle de celles des grenadiers à cheval de la Maison du Roi de la garde royale, garde en laiton ciselée et dorée, plateau à double coquille ornée de chaque côté d'une grenade enflammée portant, chacune, trois fleurs de lis, croisée à deux quillons en forme de tête de lion, nœud de corps orné d'un masque grotesque, d'un côté, et d'un fleuron, à l'arrière, branche ciselée de feuillages, pommeau en forme de casque héraldique, fusée en corne noire torsadée et filigranée ; lame plate à un seul tranchant, dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "I. G. B."; fourreau de laiton doré, entièrement gravé de feuillages et, à la partie supérieure, d'un cartouche ciselé d'un trophée d'armes, deux anneaux de bélières et un bouton pour porter en baudrier ciselé d'un casque héraldique, dard en laiton découpé et ciselé ; longueur 102 cm. (La base de la branche a probablement été réparée à l'époque ; filigrane incomplet).

Époque Restauration. Bon état.

1 600/1 800 €

Voir la reproduction page 123

283. Épée de service des gardes de la porte de la Maison du Roi, garde en laiton doré, clavier asymétrique orné d'un motif en argent rapporté aux emblèmes des gardes de la porte, fusée entièrement filigranée d'argent ; lame triangulaire unie ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 102 cm.

Époque Première-Restauration. Bon état.

1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 123

**284.** Épée d'officier, garde en laiton ciselée et argentée, clavier orné des armes de France couronnées, entourées d'une divinité de chaque côté, l'une portant le faisceau de licteur, l'autre une corne d'abondance, branche et quillon ciselés, contre-clavier décoré d'un lion couché, pommeau en forme de crosse, fusée à plaquettes de nacre cannelées ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "I S & C" ; fourreau de cuir à deux garnitures argentées ; longueur 95,5 cm. (Cuir postérieur).

Époque Restauration. Bon état.

500/700 €

Voir la reproduction page 123

285\* Épée d'officier modèle 1816, garde en laiton ciselée et dorée, plateau aux armes de France, fusée filigranée ; belle lame triangulaire dorée et bleuie au tiers sur la moitié, gravée de trophées d'armes et signée au talon : "Manuf Royale du Klingenthal" et "Coulaux frères" ; longueur 100,5 cm. (Sans fourreau).

Époque Restauration. Très bon état.

400/500 €

Voir la reproduction page 123

286. Épée des officiers supérieurs et d'état-major modèle 1817 dit "à ciselures", garde en laiton ciselée et dorée, ornée de feuilles de chêne, clavier aux armes de France couronnées posées sur six drapeaux, contre-clavier articulé, fusée recouverte de chagrin et filigranée d'argent; lame à section losangée, signée au talon : "Manuf Royale de Klingenthal Septembre 1823"; longueur 104 cm. (Sans fourreau).

Époque Restauration. Très bon état.

300/400€

Voir la reproduction page 123

287. Épée d'officier général modèle 1816/1817, garde en laiton ciselée et dorée, clavier aux armes de France, contreclavier articulé, fusée recouverte d'écaille et filigranée d'argent; lame losangée poinçonnée et signée : "Manuf Roy du Klingenthal" et "Janvier 1821"; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré, le bouton de chape est ciselé d'un casque héraldique; longueur 105 cm. (Couture du cuir réparée).

Époque Restauration. Très bon état.

500/600€

Voir la reproduction page 123

288. Épée d'officier, garde à colonne en laiton argenté, clavier droit à l'anglaise repercé, orné d'un cheval marin ailé, pommeau ciselé, sur une face, d'un lion et, sur l'autre, d'un cerf ; lame triangulaire gravée de feuillages, de trophées, d'une figure égyptienne et d'un globe terrestre, elle est signée au talon : "Manufacture de Klingenthal" et "Coulaux Frères", traces de dorure ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton argenté ; longueur 95 cm. (Couture du cuir réparée).

Époque Consulat, Premier-Empire. Bon état.

400/500€





289. Épée d'officier du royaume de Naples et des Deux-Siciles, garde en vermeil, clavier orné du cheval cabré entre deux branches de chêne et de lauriers, calotte en forme de crosse ciselée d'un cheval ailé, fusée à deux plaquettes de nacre agrémentées d'un motif de type institut d'Égypte; lame triangulaire gravée au tiers, signée au talon: "S. H."; fourreau de cuir à deux garnitures en vermeil gravées ; longueur 99,5 cm. (Cuir postérieur). Époque Premier-Empire. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 123

290\* Épée d'officier supérieur, garde en laiton doré, clavier ovale orné d'un trophée d'armes et d'un écu, de chaque côté un casque posé sur une lance, ils sont réunis par une couronne de lauriers, pommeau en forme de crosse, fusée en bois fruitier noirci, quadrillée; lame triangulaire gravée au tiers, signée au talon: "ISB"; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré; longueur 91,5 cm.

Époque Premier-Empire. Bon état.

600/800€

Voir la reproduction page 123

291\* Épée d'officier de dragons, garde à l'anglaise en laiton doré, clavier droit ciselé d'un cheval ailé à queue de dragon, fusée en ébène quadrillée et cannelée sur les côtés ; lame plate à un seul tranchant, dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "A. K." ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 100 cm. (Cuir postérieur). Époque Premier-Empire. Très bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction page 123

292\* Rare lame de forte-épée d'officier d'infanterie russe, à section losangée, gravée, dorée et bleuie au tiers, gorge centrale sur le premier tiers, marquée, dans la gorge, sur un côté, en français : "VIVAT CATHARINA" et, sur l'autre, la même inscription en cyrillique, elle est signée au talon, des deux côtés : "COANHPE" (Solingen), la soie est poinconnée d'un écureuil dans un ovale; longueur 87 cm, longueur avec la soie 103,5 cm. (Quelques piqûres). Époque, Russie impériale, vers 1765/1775. Bon état. 1 000/1 500 €

RÉFÉRENCE: The Hermitage - Leningrad - Fine arms from Tula, Aurora Art Publishers, Leningrad, 1977 - N° 96. Voir la reproduction page 123

293. Étonnante épée de diplomate belge, garde en laiton ciselée et dorée à deux branches et deux quillons inversés ornés de perles et de fleurs, clavier repercé à décor de feuillages, de rinceaux et, au centre, d'un écu surmonté d'une couronne de Duc, il est signé en-dessous : "A. JANSEN BRÜXELLES", pommeau piriforme ciselé en suite, fusée d'ivoire, filigranée; lame triangulaire polie blanc; longueur 92 cm. (Sans fourreau). Époque, Belgique, fin XIXe, début XXe. Très bon état.

Voir la reproduction page 125

300/400 €

294. Épée d'uniforme d'officier d'administration, garde en laiton ciselée et argentée, clavier orné d'un faisceau de licteur entouré de branches de chêne et de lauriers, pommeau ciselé, sur le devant et l'arrière, d'une tête de Minerve et, de chaque côté, d'une tête de lion, fusée à plaquettes de nacre cannelées ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers, signée : "S H F"; longueur 94,5 cm. (Petit manque à la plaquette de nacre du devant ; sans fourreau).

Époque Deuxième-République. Bon état. Voir la reproduction page 125 250/300 €

295. Belle épée de préfet ou de haut fonctionnaire, garde en bronze ciselée en haut-relief et argentée, la branche et les deux tigelles ornées de feuilles de chêne, clavier à l'aigle non couronnée, entourée de branches de chêne et de lauriers, pommeau ciselé de feuilles de lierre (?), fusée à deux plaquettes de nacre ; lame à section losangée et deux gorges, signée au talon : "Bisch" à Klingenthal ; fourreau de cuir, chape en bronze argenté, ajourée et gravée de branches de lauriers, bouton ciselé en suite ; longueur 94,5 cm. (Cuir cassé ; manque la bouterole).

Époque Second-Empire. Bon état.

300/400 €



296. Épée d'uniforme d'officier de louvèterie ou des chasses impériales, garde en laiton ciselée et dorée, clavier orné d'une aigle impériale couronnée entre des branches de chêne et de lauriers, quillon terminé par une tête d'aigle, pommeau orné sur chaque face d'une tête de loup, fusée à plaquettes de nacre bordées d'une cannelure ; lame losangée à double gorge polie blanc, poinçonnée et signée au talon de Coulaux à Klingenthal ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ciselées, le bouton de chape porte une tête de loup ; longueur 94 cm. (Couture du cuir du fourreau accidentée). Époque Second-Empire. Très bon état.

Voir la reproduction

297. Épée d'officier supérieur d'état-major modèle 1817/1855, garde en laiton ciselée et dorée, branche ornée de foudres d'état-major, clavier orné de l'aigle impériale couronnée posée sur six drapeaux, contre-clavier articulé, signé : "M<sup>EL</sup> SPIQUEL & C<sup>IE</sup> PARIS", pommeau tronconique à l'aigle impériale couronnée, fusée en corne brune filigranée d'argent ; lame à section losangée poinçonnée au talon et signée : "Klingenthal Coulaux & C<sup>ie"</sup> ; fourreau de bois recouvert de maroquin à deux garnitures en laiton doré ; longueur 101 cm. Époque Second-Empire. Très bon état.

Voir la reproduction

298\* Épée d'officier d'état-major sur le modèle 1817 à ciselures, modifié 1852, garde en laiton ciselée et dorée, clavier à l'aigle posée sur six drapeaux, pommeau également orné d'une aigle, contre-clavier articulé, fusée recouverte de corne brune filigranée d'argent ; lame losangée poinçonnée et signée : "Klingenthal – Coulaux frères" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 96 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état.

Voir la reproduction

T00/ 300 1

299. Neuf baïonnettes : une à douille modèle 1847, poinçonnée et numérotée : "3438" ; une à douille modèle 1866 Chassepot, pour carabine de gendarmerie à cheval ; une à douille de type 1822, probablement Belgique ou Pays-Bas, coude poinçonné : "A F" couronnés (Auguste Francotte) ; lame numérotée : "90" ; une à douille en fer forgé, travail artisanal, longue douille non soudée à deux fentes, sans virole ; large fer triangulaire à pans plats ; longueur 32,5 cm ; une à douille non identifiée, douille à bourrelet et trois grandes fentes, sans virole, gravée : "G. N 2" ; longueur de la douille 83,5 mm, diamètre intérieur 23,5 mm, longueur totale 42,5 cm ; trois à douille de type militaire, genre 1763/1769/1771, douilles à bourrelet arrière, une seule fente ; longueur des douilles environ 67 mm, diamètre intérieur environ 22 mm ; lames avec gouttière sur les grands pans à la partie inférieure ; longueurs 44, 41,5 et 37,5 cm (la dernière épointée) et une allemande modèle 1898/05, 2° type ; lame signée : "WAFFEN FABRIK MAUSER AG. OBERNDORF à. N" et datée : "18" ; fourreau de fer laqué noir.

Époques fin XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup>. Bon à très bon état.

400/500€



## **SABRES**

300. Briquet d'infanterie modèle an IX, garde en laiton poinçonnée de Mouton et de Beaumaretz inspecteur de septembre 1803 à juin 1807; lame poinconnée en suite et signée sur le dos : "Mf<sup>ture</sup> N<sup>ale</sup> du Klingenthal Coulaux frères Entrepr<sup>s</sup>"; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton; longueur 77,5 cm. (Couture du cuir accidentée). On joint une dragonne de fil rouge de fabrication moderne. Époque Consulat. Bon état.

Voir la reproduction page 128

301. Sabre de luxe d'officier de grosse cavalerie de type 1896, garde en fer patiné à sept branches et double coquille entièrement ajourée et ciselée de feuillages et de rinceaux, poinçonnée : "A B" dans un rectangle et, entre ces deux lettres, un petit poignard de type oriental ; calotte à longue queue ornée d'une chute de piastres et de feuillages à la partie supérieure ; fusée recouverte de roussette, filigranée. Lame légèrement courbe à section rectangulaire et pan creux sur le premier tiers, gravée à l'eau-forte de rinceaux feuillagés, de fleurs et de poissons fantastiques ; les champs sont gravés de rinceaux; elle est marquée dans un cartouche: "Garantie pour couper du fer"; le deuxième tiers est à pan creux à un seul tranchant; le dernier se termine par une double gorge finissant en langue de carpe; elle est poinconnée au talon, de chaque côté, au ras de la garde : "PARANT". Fourreau de fer bruni à un seul bracelet de bélière muni, à l'arrière, d'un pontet. Longueur 109 cm. (Petit manque de roussette à la fusée).

Époque seconde moitié du XIX<sup>e</sup>. Bon état, garde à nettoyer.

700/1 000 €

PARANT Ant. Fr., armurier et fourbisseur à Paris, en 1856, élève et successeur de BÈS. Exposa des armes blanches militaires, couteaux de chasses etc... à l'Exposition universelle de Paris, en 1855. Rue du Palais de Justice (3, cours Barnabite).

Voir la reproduction page 128

302. Sabre d'officier de dragons ou de la maréchaussée, garde à deux branches en laiton doré, double pontat et quillon infléchi vers le bas, pommeau rond à pans, fusée à section carrée, en ébène cannelée (manque la virole inférieure); longue lame étroite, légèrement courbe, de type Montmorency, longueur 102 cm; longueur totale 118,5 cm. (Sans fourreau; lame oxydée au talon et à l'extrémité; fusée peut-être changée anciennement). Époque vers 1750/1767. Assez bon état.

500/1 000 €

Voir la reproduction page 128

303. Sabre de hussard de type an IX, garde à une branche en laiton, oreillons symétriques, fusée de bois recouverte de cuir filigranée ; lame courbe à pan creux ; fourreau de bois recouvert de cuir à deux grandes garnitures en laiton, dard en fer; longueur 101 cm. (Manque une partie du filigrane).

Époque Directoire, Consulat. Bon état.

1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 128

304. Sabre de chasseur à cheval de type 1790, garde à une branche en laiton, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame blanche à faible cambrure ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton, dard en fer, la bouterolle est d'époque, mais probablement pas celle d'origine; longueur 102 cm.

Époque révolutionnaire, Consulat. Bon état.

1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 128

305. Sabre-briquet modèle an XI, garde à une branche entièrement en laiton poinçonnée : "PARIS" dans une barrette et : "CD" dans un ovale, quillon poinçonné : "AP" ; lame plate poinçonnée également : "AP" (Arsenal de Paris) ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton.

Époque Premier-Empire. Bon état.

250/350 €

Voir la reproduction page 128

306. Sabre de cavalerie légère modèle an XI, garde à trois branches en laiton poinçonnée : "PARIS" dans un cartouche et : "A P" sur le quillon (Arsenal de Paris), fusée recouverte de cuir fixé par deux clous en laiton en forme d'olive ; lame blanche poinçonnée : "A P" au talon ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières. Époque Consulat, Premier-Empire. Très bon état. 800/1 000 €



307. Sabre de dragon modèle 1854, garde en laiton à quatre branches, poinçonnée, fusée recouverte de cuir, filigranée; lame droite à double gorge, poinçonnée au talon et signée sur le dos : "Mre Impale de Chât' juin 1862 – Dragon Mle 1854"; fourreau de fer à deux bracelets de bélières.

Époque Second-Empire. Très bon état.

400/600€

Voir la reproduction page 130

308. Sabre de grosse cavalerie modèle 1816, garde en laiton à quatre branches, poinçonnée et matriculée, fusée recouverte de cuir, filigranée; lame droite à double gorge, pointe au milieu, poinçonnée au talon et signée sur le dos: "Manufre Rale du Klingenthal 9<sup>bre</sup> 1819", longueur 98 cm; fourreau de fer à deux bracelets de bélières. (État de grenier, lames en très bon état).

Époque Restauration. Bon état.

500/700€

Voir la reproduction page 130

309. Sabre de cuirassier modèle an XI, garde en laiton à quatre branches poinçonnée: "VERSAILLES", "C" étoilé et "B" étoilé dans un ovale sur le quillon (1813), fusée recouverte de cuir (manque le filigrane); lame droite à double gorge poinçonnée au faisceau de licteur et: "A P" (Arsenal de Paris), pointe dans le prolongement du dos, longueur 98 cm; fort fourreau de fer à deux bracelets de bélières, dard symétrique poinçonné: "K" étoilé, "54" dans un rectangle et "B" entouré de feuillages (1812/1813); longueur totale 117 cm.

Époque Premier-Empire, 1813. Bon état.

1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 130

310. Sabre de cuirassier modèle an XI, garde en laiton à quatre branches poinçonnée: "B" étoilé dans un ovale, "10" dans un rectangle et "B" dans un cercle entouré d'une chaînette (1814/1815), fusée recouverte de cuir, filigranée; lame droite à double gorge, poinçonnée sur le dos: "A P" (Arsenal de Paris) et, sur le pan creux: "L", "B" dans un cercle entouré de feuillages et "B" étoilé (1813/1814), pointe dans le prolongement du dos, longueur 97,5 cm; fort fourreau de fer à deux bracelets de bélières, dard symétrique poinçonné: "48" dans un rectangle, "K" étoilé et "B" dans un cercle entouré de feuillages; longueur totale 117 cm.

Époque Premier-Empire, 1813/1814. Bon état.

1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 130

311. Sabre de dragon de type an XI, garde à quatre branches en laiton, poinçonnée sur la branche principale: "VERSAILLES", "C" étoilé dans un ovale et, sur le quillon: "B" étoilé dans un rectangle (1813), fusée recouverte de cuir filigranée; lame à double gorge, pointe dans le prolongement du dos, poinçonnée: "A P" (Arsenal de Paris), longueur 97,5 cm; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton, chape munie d'un bouton en plus des deux anneaux, dard carré en fer; longueur totale 116 cm.

Époque vers 1813. Bon état.

1 000/1 500 €

Ce sabre a probablement subi une modification ou une réparation à l'Arsenal de Paris, en 1813.

Voir la reproduction page 130

**312. Sabre de chasseur à cheval** modèle 1690, garde en laiton à trois branches plates découpées en forme de "N", poinçonnée sur la branche principale : "*DUMONT*" dans une barrette et d'un coq, fusée à section carrée recouverte de cuir, filigranée ; lame légèrement courbe à simple pan creux, poinçonnée au talon au faisceau de licteur ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton et deux anneaux de bélières, dard carré en fer ; longueur 109 cm. (Cuir du fourreau assez souple, peut-être changé anciennement ?).

Époque révolutionnaire, Consulat. Bon état.

1 000/1 500 €





313. Beau sabre austro-hongrois, garde à une branche en bronze doré droite, rejoignant perpendiculairement le pommeau, ciselée au milieu d'un fleuron de feuillages, croisée et quillon ornés de rinceaux feuillagés et de palmettes, fusée et pommeau monobloc en ébène entièrement sculptés de cannelures et terminés par une tête d'homme grotesque chevelu et moustachu, tenant dans sa bouche la partie supérieure de la branche de garde, ses yeux regardant vers le ciel sont en argent, sertis au milieu d'une pierre en cristal de roche ou en verre taillé imitant le diamant, il porte sur le dessus de la tête une sorte de coiffure en cuivre ciselé et doré ; lame courbe, plate en acier ornée d'un faux damas à l'eau-forte, dorée au talon et, en-dessous, sur chaque face, ciselée d'un croissant de lune doré ; fourreau de bois recouvert de chagrin, à quatre garnitures en cuivre doré, repoussées et découpées, à décor de fleurons ; longueur 93,5 cm.
Époque, Autriche-Hongrie, vers 1760. Très bon état. 6 000/7 000 €



314. Très beau sabre d'officier de l'état-major d'un maréchal, garde à une branche en laiton, finement ciselée et dorée, à décor de palmettes ; croisée unie présentant deux anciennes marques de fixation ; calotte terminée par une tête de lion ; fusée recouverte de chagrin, filigranée. À l'origine, cette garde était équipée d'une coquille ajourée, ornée de sept étoiles, et une branche en forme de volute se raccordant à la branche principale (1). Lame à forte cambrure en damas, gravée à l'eau-forte d'un cartouche orné d'inscriptions cabalistiques, pointe se terminant en forme de cimeterre. Fourreau de bois recouvert de chagrin à couture métallique, à deux grandes garnitures en laiton, ciselées et dorées ; la chape est ornée sur le devant d'un faisceau de licteur surmonté d'une enseigne à la romaine, anciennement surmontée d'une aigle impériale, mais transformée sous la Première-Restauration en un écu fleurdelisé entouré de branchages imitant la forme de l'aigle ; elle est signée, sur le dos : "Fournera Fabque D'armes blanches à Paris" ; le nom du récipiendaire a été rayé, sur deux lignes ; la bouterolle, très longue, est ornée d'un grand trophée d'armes et se termine par un dard en forme de lyre. Longueur 100,5 cm.

Époque Premier-Empire. Très bon état.

7 000/10 000 €

(1) Seuls deux exemplaires, avec la coquille d'origine, sont connus : celui de la collection Charles MARCHAL, attribué au maréchal MONCEY, faisant partie des collections du musée de la gendarmerie et un autre en mains privées ; celui de la collection HUTIN (vente à Reims le 12 novembre 2000, n° 179) présentait une coquille refaite postérieurement. Parmi les collections du musée de l'Armée, aux Invalides, figure un exemplaire, comme le nôtre, ayant subi la même modification sur la garde (Inv. J 06 136) ; il est reproduit dans le catalogue de l'exposition *Paris - S¹-Pétersbourg 1800/1830 Quand la Russie parlait français*, Paris 2003.

Voir la reproduction page 133

315. Sabre d'officier de hussards, garde à l'allemande à une branche en laiton doré, ornée de filets et de cannelures, calotte ciselée d'un trophée d'armes, fusée recouverte de cuir maintenu par deux olives en laiton doré; lame courbe bleuie et dorée, gravée de trophées, de feuillages et d'un hussard chargeant, dos évidé sur la partie centrale, contre-tranchant à l'extrémité, elle est signée au talon : "Manufacture de Klingenthal" et "Coulaux frères"; fourreau de bois recouvert de chagrin, à quatre garnitures en laiton doré ornées de trophées d'armes, de feuillages et de cannelures, dard en fer découpé; longueur 96,5 cm. (Quelques usures au cuir du fourreau; bleui de la lame incomplet).

Époque Consulat, Premier-Empire. Bon état.

7 500/8 500 €

Voir la reproduction page 133

316. Sabre d'officier supérieur d'état-major, probablement inspecteur aux revues ou commissaire des guerres, garde à une branche en laiton argenté, oreillons en forme de navette ciselés d'un glaive entouré de feuilles de lauriers, calotte en forme de crosse ciselée de feuillages; belle lame bleuie et dorée au tiers, signée au talon : "S & K"; fourreau en acier bleui à trois garnitures argentées, les deux bracelets de bélières sont ornés de feuillages, de fleurs et de palmettes, la bouterole est gravée de feuillages, de lauriers et de toiles d'araignée, dard en forme de bouton ; longueur 97 cm. (Quillon réparé).

Époque Premier-Empire. Bon état.

4 000/5 000 €

Voir la reproduction page 133

317. Sabre d'aide de camp modèle vendémiaire an XII, garde à une branche en laiton, ciselée au modèle réglementaire, fusée à cannelures obliques en ébène ; lame courbe en acier damassé à décor doré sur le premier tiers, gorge le long du dos sur toute la longueur, contre-tranchant se terminant en langue de carpe ; fourreau de fer bleui à trois garnitures en laiton doré ; longueur 101,5 cm. (Dorure usée ; parties en acier vernies).

Époque Premier-Empire. Très bon état.

3 000/4 000 €

PROVENANCE : collection du Dr HUTIN, Reims, le 12 novembre 2000, n° 130.

Voir la reproduction page 133

318. Sabre d'officier ou de sous-officier de hussards, garde en laiton à une branche perlée, ajourée et ornée de filets, oreillons droits, fusée recouverte de cuir filigranée ; large lame courbe polie blanc ; fourreau de bois recouvert de cuir à deux grandes garnitures en laiton gravées de médaillons renfermant des trophées d'armes et entourés de feuillages, sur la face arrière, les médaillons sont ornés de feuillages, attelles gravées de filets ondulés, dard en fer ; longueur 99 cm. Époque Directoire, Consulat. Bon état.

1 800/2 200 €

PROVENANCE : collection du Dr HUTIN, Reims, le 12 novembre 2000, n° 38. *Voir la reproduction page 133* 



319. Sabre d'officier de cavalerie légère, garde en laiton à une branche perlée, repercée, longs oreillons droits, calotte à longue queue gravée de filets formant des "V", à la partie supérieure, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame courbe, dorée et bleuie au tiers ; fourreau de laiton gravé, sur les deux faces, sur toute la longueur, de cartouches renfermant des trophées d'armes et des fleurs, alternés de feuillages, pitons porte-anneaux de bélières soudés sur le dos, dard en fer découpé ; longueur 101 cm.

Époque Directoire, début Premier-Empire. Très bon état.

2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 135

320. Sabre d'officier de cavalerie légère, garde à l'allemande à une branche en laiton doré, découpée, ornée de filets, partie centrale en forme de losange, quillon terminé par une tête de lion, calotte à l'allemande rectangulaire à pans coupés, oreillons plats, ovales, fusée en ébène à cannelures obliques ; lame courbe à contre-tranchant se terminant en langue de carpe, bleuie et dorée au tiers, dos signé : "Pierre Guillaume Knecht fabricant à Solingen" ; fourreau de bois recouvert de cuir, à deux grandes garnitures en laiton repercées et découpées, au niveau des crevés, et gravées de filets, dard en fer découpé ; longueur 102 cm. (Lame oxydée sur le dernier tiers).

Époque Consulat, Premier-Empire. Bon état.

2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 135

321\* Sabre d'officier du 4° régiment de hussards, garde à l'allemande en laiton doré, gravée de feuillages, oreillons droits gravés d'un faisceau de licteur, calotte ornée d'un trophée d'armes, fusée recouverte de chagrin maintenu par quatre clous, têtes en forme de trèfle ; lame courbe, dorée et bleuie au tiers, gravée sur les deux faces d'un hussard chargeant et de l'inscription : "Vivat Hussard N° 4" ; longueur 101 cm. (Sans fourreau).

Époque Consulat, Premier-Empire. Bon état.

1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 135

322\* Sabre d'officier de cavalerie légère, garde en fer à une branche, oreillons losangés, fusée recouverte de cuir filigranée; lame blanche à gorge le long du dos, poinçonnée au talon et marquée: "POL..."; fourreau de cuir à trois garnitures en fer; longueur 93 cm.

Époque, probablement Pologne, fin XVIIIe, début XIXe. Bon état.

600/800€

Voir la reproduction page 135

323\* Très rare sabre d'officier de chasseurs à cheval des légions portugaises au service de la France, peut-être le seul exemplaire connu :

Garde à une branche gravée, en laiton doré, oreillons ovales, celui de devant est gravé d'une très belle aigle impériale couronnée, pommeau terminé par une tête de lion, fusée en palissandre gravée de filets ; lame très courbe, dorée et bleuie au tiers, gravée de trophées, de soleils et de feuillages et marquée, d'un côté : "VIVA B. JOÂO", signée au talon : "N. K" ; longueur 102 cm. (Sans fourreau).

Époque Premier-Empire. Bon état.

1 200/1 500 €

Ces légions ont été créées en 1808, après l'arrivée de JUNOT au Portugal, elles comprenaient de l'infanterie, des chasseurs à cheval et de l'artillerie; elles eurent pour chefs le général Marquis d'ALORNA, le Baron de PAMPLONA, Emmanuel de SOUZA, PONTE de LIMA et de LOULÉ. En 1812, les chasseurs à cheval, fondus en un régiment, étaient placés dans le corps de réserve de la jeune garde et servirent à Smolensk, Krasnoë, la Bérézina, Smorgoni et Wilna, protégeant une retraite durant laquelle leurs effectifs s'usèrent sans rémission. Les mémoires relatent les souffrances sans nom d'une troupe totalement dépourvue face aux rigueurs de l'hiver russe. Référence: voir le très bon article, dans la Revue des Amis du Musée de l'Armée de Bruxelles: Militaria Belgica 1997, La légion portugaise 1808/1812, par Pierre LIERNEUX, pages 93 à 110.

Voir la reproduction page 135

324\* Sabre d'officier de cavalerie légère, garde à une branche en laiton, gravée et ciselée de feuillages, calotte à l'allemande, oreillons en forme de navette gravés, d'un côté, d'écailles, et d'un fleuron, de l'autre, fusée en ébène quadrillée ; lame courbe, dos à jonc, signée : "Pierre Guillaume Knecht Fabricant à Solingen", on distingue, sur les deux faces, près du talon, un travail à l'eau-forte ressemblant à une pyramide ; fourreau de laiton, entièrement gravé de feuillages, de palmettes, ainsi que d'écailles sur la partie inférieure, dard en fer découpé ; longueur 98 cm. (Manque le dessus de l'entrée de fourreau ; réparation ancienne à la branche ; fente à la fusée, réparée).

Époque Consulat, Premier-Empire. Assez bon état.

1 700/2 200 €



325. Sabre d'officier d'infanterie de la garde impériale modèle 1821/1854, garde à une branche en laiton dorée et ciselée, poinçonnée, fusée recouverte de galuchat gris filigranée; lame légèrement courbe à gorge latérale, signée: "Manufre Impale de Châtellerault Août 1854"; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton; garde et chape du fourreau matriculées: "25".

Époque Second-Empire. Bon état.

300/350 €

Voir la reproduction page 137

326. Sabre d'officier de marine modèle du 1<sup>er</sup> prairial an XII, garde à une branche modèle réglementaire, mais un peu plus ouvragée, nœud de corps orné d'une ancre posée sur deux drapeaux, pommeau agrémenté, sur le devant, d'une grande ancre de marine ; lame légèrement courbe bleuie et dorée au tiers ; fourreau de bois recouvert de chagrin à couture métallique, à deux grandes garnitures en laiton, chape différente du modèle habituel, lisse avec un bouton à palmette au milieu pour que le sabre soit porté dans un baudrier classique ; longueur 84,5 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état.

3 000/3 500 €

Voir la reproduction page 137

327. Sabre d'officier de cavalerie légère modèle à la chasseur, garde à trois branches en laiton doré, ornée de filets, calotte ovale ciselée sur le dessus d'une fleur de lis, fusée recouverte de chagrin, filigranée ; lame courbe à dos rond, à double gorge, terminée en langue de carpe, gravée et dorée au tiers ; fourreau de fer à dos plat, à deux larges bracelets de bélières, dard en forme de bouton ; longueur 104,5 cm. (Dorure usée).

Époque Restauration. Bon état.

900/1 200 €

Voir la reproduction page 137

328. Sabre d'officier de cavalerie légère, garde en fer à une branche, calotte à longue queue ornée de facettes et d'ondulations sur les bords, fusée recouverte de cuir filigranée ; lame blanche légèrement courbe, gorge le long du dos ; fourreau de cuir à trois garnitures en fer gravées de frises géométriques et de trophées d'armes révolutionnaires, celui de la bouterole est gravé dans un médaillon : "VIVE LA NATION" ; longueur 88,5 cm.
Époque révolutionnaire. Très bon état.

1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 137

**329.** Sabre d'officier d'état-major modèle vendémiaire an XII, garde à une branche en laiton ciselée et doré, branche et quillon ciselés, en plus, sur les côtés de feuilles de lauriers, fusée en ébène à cannelures obliques ; lame dorée et bleuie au tiers ; fourreau de fer à quatre garnitures en laiton doré ; longueur 96,5 cm. (Bleui de la lame usé ; manque le clou de calotte).

Époque Premier-Empire. Bon état.

1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 137

330. Beau et rare sabre d'officier supérieur d'infanterie sur le modèle de ceux des Cent-Suisses, fabrication de Manceaux à Paris :

Garde à une branche en laiton finement ciselé et doré, branche creusée à l'extérieur, nœud de corps de forme particulière aux sabres des cent-suisses, ciselé d'une palmette ou d'une fleur de lis stylisée, calotte de type 1816, plate sur le dessus, à rivure cachée, fusée recouverte de chagrin, filigranée ; lame bleuie au tiers et dorée, ornée de trophées, des armes de France couronnées dans un écu et de l'inscription : "Vive Le Roi" ; elle est signée au talon : "Manufie Royale du Klingenthal" et "Coulaux Frères" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré, ornées de filets, bouterole terminée par un bouton, la chape est signée à l'arrière : "Manceaux à Paris" ; longueur 85 cm. (Couture du cuir réparée). Époque Restauration. Très bon état.

On ne connaît pas d'autre sabre d'officier supérieur, pour le modèle d'officier subalterne, voir l'ouvrage d'Ariès, 2° fascicule 1966, planche 6, n° 14 à 19.



331\* Sabre d'officier de canonniers montés, garde en laiton finement ciselée et dorée, fusée de cuir filigranée ; lame courbe, polie glace avec contre poli, à dos rond, signée : "Coulaux aîné et Cie à Klingenthal" ; longueur 94,5 cm. (Sans fourreau). Époque Louis-Philippe. Très bon état. 350/500 €

Voir la reproduction page 139

332. Sabre de cavalerie de la garde d'honneur de Strasbourg, garde bataille en laiton ciselée et dorée à cinq branches et coquille ajourée, calotte ovale ornée de filets, fusée recouverte de cuir filigranée; lame droite à double gorge, pointe dans le prolongement du dos, dorée et bleuie sur la moitié, gravée de trophées d'armes, de l'aigle impériale et, sur une face, d'un cartouche gravé sur fond or : "Garde d'honneur Impériale de la ville de Strasbourg", elle est signée au talon : "Coulaux frères" et "Manufacture de Klingenthal"; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton dorées, terminées en accolade et gravées de filets; dard en fer, poinçonné; longueur 107,5 cm. On joint une gravure d'époque, aquarellée, représentant un cavalier et un officier de la garde d'honneur de la ville de Strasbourg; cadre doré; 28 x 20 cm. Époque Premier-Empire. Très bon état.

Voir la reproduction page 139

333. Rare sabre d'essai d'officier de grosse cavalerie, garde en laiton dorée et ciselée, à quatre branches modèle 1822, fusée de corne brune, filigranée ; lame du modèle Préval à section triangulaire, longueur 100,5 cm ; fourreau de fer modèle Préval à deux fins bracelets de bélières, dard poinçonné : "G" et "C" surmontés d'une étoile dans des ovales ; longueur totale 119,5 cm.

Époque Second-Empire. Très bon état.

600/800€

Voir la reproduction page 139

334. Sabre d'officier d'infanterie dit: "petit Montmorency", garde en laiton doré, branche principale repercée, ornée d'un lion dressé, coquille gravée et également finement repercée, ornée d'un dauphin couronné et des armes de France sous couronne royale, plateau ajouré, la coquille est maintenue par deux tétons au plateau et fixée par un rivet à la l'extrémité de la branche, calotte ovale à longue queue découpée et gravée de filets, fusée recouverte de cuir, filigranée; lame légèrement courbe à la Montmorency en acier poli glace, talon avec le contre-polissage; fourreau de cuir d'origine à trois garnitures en laiton doré découpées en accolades et gravées de filets; longueur 93 cm. (Bouterole d'époque, au modèle, probablement changée).

Époque vers 1789/1792. Très bon état.

1 800/2 200 €

Voir la reproduction page 139

335. Sabre de tambour-major modèle 1822, modifié sous Louis-Philippe, garde en laiton doré ornée au centre d'un coq rapporté dans une couronne de lauriers, ciselée de rinceaux et de feuillages, dos lisse poinçonné à l'origine : "C P" couronné (en grande partie effacé), fort pommeau terminé par une tête de lion, fusée de bois recouverte de corne filigranée; lame blanche poinçonnée et signée sur le dos : "Manufre Rale de Klingenthal Mai 1823"; fourreau de bois recouvert de laiton doré, à quatre crevés recouverts de plaques ornées de feuillages, de rosaces et, celle du haut, des ornements du tambour-major, forte bouterolle trilobée à décor de fleurs et de rinceaux, fixation pour le baudrier à deux forts crochets, il est signé, à l'arrière, en haut : "Manceaux à Paris"; longueur 102 cm.

Époque Restauration, modifié sous Louis-Philippe. Bon état.

3 000/4 000 €

Voir la reproduction page 139

336. Non venu.



## **CUIVRERIES**

337\* Plaque de shako du 44° régiment d'infanterie de ligne modèle 1812 en laiton estampé, chiffres repercés, tête de l'aigle cassée ou coupée.

Époque Premier-Empire. Assez bon état.

100/150€

La tête a pu être cassée accidentellement ou volontairement coupée en 1814 ou aux Cent-jours. Ce régiment s'est illustré, de 1808 à 1812, en Espagne et, en 1815, à l'armée du Nord, Fleurus.

Voir la reproduction page 141

338. Beau plateau de ceinturon d'adjudant-commandant d'après le règlement du 20 thermidor an VI (7 août 1798), en bronze ciselé et doré; 85 x 143 mm.

Époque Directoire. Très bon état.

2 000/3 000 €

Voir la reproduction page 141

339. Plaque de sabretache, aigle non couronnée, en bronze fondu et ciselé, arrière muni de six attaches ; hauteur 98 mm,

Époque Premier-Empire. Bon état.

200/300 €

Voir la reproduction page 141

340. Plateau de ceinturon, modèle fantaisie à l'aigle impériale couronnée, dans le style du Premier-Empire, en laiton fondu, ciselé et doré ; 78,5 x 90 mm.

Époque XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup>. Très bon état.

200/250 €

Voir la reproduction page 141

341. Plaque de giberne de la gendarmerie impériale de Paris ovale en cuivre estampé et doublé d'argent, aux grandes armes impériales, portant l'inscription : "GENDARMERIE IMPÉRIALE DE PARIS" ; elle est poinçonnée : "Doublé" ; l'arrière est équipé de six pattes d'attache (une accidentée); hauteur 87 mm, largeur 100 mm. Époque Premier-Empire. Bon état.

Voir la reproduction page 141

1 000/1 200 €

342. Cinq boutons d'officier de la gendarmerie impériale au chiffre : "1" (1ère légion), un grand en laiton argenté, diamètre 26,3 mm et quatre petits plaqués d'argent, diamètre 18,5 mm.

Époque Premier-Empire. Bon état.

100/120€

Voir la reproduction page 141

343. Plateau de ceinturon de la gendarmerie départementale en laiton estampé et ciselé; 76 x 93,5 mm. (Manque les deux ardillons).

Époque Second-Empire. Bon état.

120/150 €

Voir la reproduction page 141

344. Un plateau de ceinturon d'officier de la gendarmerie impériale en laiton fondu, ciselé et doré, avec son intérieur en maroquin vert; 76 x 92,5 mm et un modèle identique, de petite taille, en bronze estampé, pour un ceinturon porteépée; 46 x 51 mm.

Époque Second-Empire. Bon et très bon état.

200/300 €

Voir la reproduction page 141

345\* Rare plaque de baudrier ovale en laiton estampé et doré à l'aigle impériale couronnée, marquée sur le pourtour : "MAÎSON DE S. M. L'EMPEREUR – SERVÎCE DES ÉCURIES" et signée de la maison : "Hameling graveur passage du Saumon"; hauteur 82 mm, largeur 66 mm.

Époque Second-Empire. Très bon état, proche du neuf.

300/400 €

Voir la reproduction page 141

346. Plateau de baudrier de la gendarmerie pontificale en bronze fondu et ciselé, marqué : "GENDARMERIA PONTIFICIA"; 84 x 65,5 mm.

Époque, états pontificaux, XIXe. Bon état.

150/200 €

Voir la reproduction page 141

347. Une plaque de shako d'officier à l'aigle, du 51° régiment d'infanterie de ligne, modèle 1852/1854 et une autre du 13° régiment d'infanterie de ligne, à l'aigle couronnée, modèle 1854/1870, les deux en laiton estampé et doré. Époque Second-Empire. Très bon état. 150/250 €



348. Plaque de sabretache d'officier de chasseurs à cheval ou des guides de la garde impériale en laiton estampé et doré. Époque Second-Empire. Très bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 141

349. Trois plaques de shako d'infanterie de marine, aigles non couronnées, l'une en laiton doré d'officier du 3º régiment et deux du 4e régiment, de troupe et d'officier, en laiton et en laiton doré. Époque Second-Empire. Bon état.

250/300 €

Voir la reproduction page 141

350\* Plaque de schapska du 2º régiment de la garde, aigle en laiton doré, modèle 1889/1894; sans l'étoile du centre. (Les deux attaches arrière accidentées).

Époque, Allemagne, fin XIXe. Assez bon état.

200/250 €

Voir la reproduction page 141

351. Grand hausse-col fantaisie d'officier de marine ou d'infanterie de marine, plateau en laiton doré, motif à l'aigle non couronnée, posée sur une ancre, en argent estampé, avec ses boutons en passementerie ; largeur 16,5 cm. Époque Présidence ou Second-Empire. Bon état. 100/150€

Voir la reproduction page 141

352. Hausse-col d'officier d'infanterie, plateau en laiton avec restes de dorure, grand motif aux armes de France couronnées, avec le collier de Saint-Michel, en argent estampé.

Époque Restauration. Bon état.

250/300 €

Voir la reproduction page 143

353. Beau hausse-col d'officier d'infanterie, plateau en laiton fondu, doré et argenté à l'intérieur, motif en argent aux armes de France couronnées.

Époque Louis XVI. Très bon état.

300/400 €

Voir la reproduction page 143

354. Hausse-col d'officier d'infanterie de la garde royale, plateau en laiton doré, motif en argent aux grandes armes de France sur un trophée de drapeaux. (Dorure usée ; manque deux pointes de drapeau ; un bouton incomplet). Époque Restauration. Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 143

355. Rare plateau de ceinturon de la gendarmerie d'élite en laiton fondu, ciselé et doré, aux armes de France; 78 x 88 mm. (Manque les deux ardillons).

Époque Restauration. Très bon état.

500/600€

Voir la reproduction page 143

356. Plateau de ceinturon d'officier du corps royal des dragons de France, puis utilisé par les officiers de dragons de la garde royale, en cuivre ciselé et doré ; ce plateau était porté avec un ceinturon de buffle blanc à piqûres sur les bords ;

Époque Première et Seconde-Restauration. Très bon état.

600/700€

Voir la reproduction page 143

357. Plateau de ceinturon de gendarme de la Maison du Roi en laiton ciselé, orné de foudres lançant des éclairs ; hauteur 73,5 mm, largeur 83 mm.

Époque Première-Restauration, 1814/1815. Très bon état.

1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 143

358. Plateau de ceinturon de la gendarmerie royale en laiton fondu et ciselé; 75 x 90 mm. (Manque les deux ardillons). Époque Restauration. Bon état. 200/250 €



359. Une paire d'agrafes de ceinturon de la garde nationale en laiton ciselées de deux fleurs de lis rapportées et une agrafe en laiton fondu ciselée d'une fleur de lis et argentée ; diamètres 47 et 46 mm.
 Époque Restauration. Bon état.

Voir la reproduction page 143

**360.** Deux plaques de shako d'infanterie de ligne modèle 1821, du 54° régiment, aux armes de France, l'une de troupe en laiton estampé et repercé, l'autre d'officier en laiton finement estampé, repercé et doré.

Époque Restauration, 1821/1830. Bon et très bon état.

200/250 €

Voir la reproduction page 143

361. Plaque de shako du 50° régiment d'infanterie en laiton estampé.

Époque Restauration. Bon état.

100/150€

Voir la reproduction page 143

362. Rare plaque de shako d'officier d'artillerie modèle 1814/1815, en laiton estampé et doré ; époque Première-Restauration ; très bon état. On joint le haut d'une plaque de shako d'officier d'infanterie modèle 1816/1820 ; bon état.

250/300 €

Voir la reproduction page 143

363. Trois plaques de shako troupe des 2°, 13° et 26° régiments d'infanterie de ligne, aux armes de France, en laiton estampé et repercé.

Époque Restauration, 1821/1830. Bon et assez bon état.

200/250 €

Voir la reproduction page 143

**364.** Plaque de shako d'officier d'infanterie de ligne modèle 1821, du 10° régiment, aux armes de France, en laiton finement estampé, repercé et doré.

Époque Restauration, 1821/1830. Bon et très bon état.

120/150 €

Voir la reproduction page 143

**365.** Plaque de shako d'officier des compagnies de réserves départementales, losangée en cuivre estampé, argenté, ornée d'une grosse fleur de lis ; hauteur 120 mm.

Époque Restauration, 1816. Très bon état.

150/250 €

Voir la reproduction page 143

**366.** Plaque de calot de bonnet à poils d'officier de grenadiers à cheval de la garde royale en argent estampé fourré d'étain ; hauteur 133 mm.

Époque Restauration. Bon état.

250/300 €

Voir la reproduction page 143

**367.** Un centre de soleil de cuirasse de carabinier aux armes de France, en laiton estampé (vis coupées) et une plaque de shako de la garde nationale à pied, fusilier, aux armes de France, en cuivre argenté ; hauteur 110 mm (la fleur de lis du dessus de la couronne est cassée).

Époque Restauration. Bon état.

200/250 €

Voir la reproduction page 143

**368.** Plateau de ceinturon d'officier de la gendarmerie départementale en laiton fondu, finement ciselé et doré, avec son intérieur en maroquin vert ; 75 x 88 mm.

Époque Louis-Philippe. Très bon état.

250/300 €

Voir la reproduction page 143

369. Une plaque de shako d'officier d'infanterie de marine du 3° régiment, au coq, en laiton estampé et doré ; époque 1845/1848 et une plaque de shako, aigle couronnée, en laiton estampé, de l'"ÉCOLE IMPÉRIALE SPÉCIALE MILITAIRE" ; époque Second-Empire.

Bon état. 200/250 €

## COIFFURES et ÉQUIPEMENTS



370\* Paire d'épaulette et contre-épaulette de garde du corps du Roi en passementerie d'argent, avec son aiguillette et ses ferrets en argent ornés de fleurs de lys ; elles sont présentées dans une boîte en carton vert postérieure. (Manque en partie les doublures en drap rouge).

Époque Restauration. Assez bon état.

800/1 000 €

Voir la reproduction

371\* Épaulette de colonel ou de commandant en passementerie d'or, doublure en drap vert.

Époque Premier-Empire. Très bon état.

300/400 €

Voir la reproduction

372\* Paire d'épaulettes de colonel en passementerie d'or, doublures en drap bleu ; elles sont présentées dans leur boîte en carton bleu vert. (Doublures en partie disparues). Époque Premier-Empire. Bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction

373\* Paire d'épaulettes de lieutenant-colonel en passementerie d'or et d'argent, doublures en drap bleu portant l'étiquette de la maison Moricet, chapelier passementier et fournisseur de S. A. R. M. le Duc de Berry, rue de Richelieu n° 12 Paris; elle est présentée dans sa boîte en carton bleu portant l'étiquette de Moricet. Époque début Restauration, 1814/1820. Très bon état.

Voir la reproduction

650/800€

374\* Paire d'épaulette et contre-épaulette de chef de bataillon de la garde nationale en passementerie d'argent, doublures en drap rouge, boutons en argent ornés d'une grenade. Époque Louis-Philippe. Très bon état. 300/350€

Ces épaulettes ont appartenu au Comte de VILLAINES, ancien officier des gardes du corps du Roi. Voir la reproduction



375. Rare giberne du régiment de Gruyère en cuir noir, patelette sur le devant en cuir fauve estampé ornée des armoiries de Gruyère sur un trophée d'armes et marquée au-dessus : "RÉGIMENT DE GRUYÈRE"; sur le corps, sous la patelette, sont cousues deux poches avec un cordon, en peau de chamois, ainsi qu'une autre poche à l'intérieur, également en peau de chamois ; banderole en buffle blanc incomplète ; 21 x 21 cm.

Epoque, Suisse, XVIII<sup>e</sup>, 1743. Assez bon état.

2 000/2 500 €

Gruyère, commune du canton de Fribourg où sont levées des unités de milice depuis le XVIe siècle, dont certaines pour la France. Une giberne de ce modèle fait partie des collections du Musée de l'Armée (voir le catalogue de l'exposition Les canon de l'élégance, page 173).

Voir la reproduction

376. Une paire d'épaulettes de capitaine d'infanterie légère de la garde nationale en passementerie d'argent, doublées de velours rouge; trois retroussis d'habit de voltigeur en drap jaune, brodés en passementerie d'argent, deux avec grenade et un avec cor de chasse et un hausse-col d'officier de la ligne, plateau en laiton doré, motif au coq en cuivre argenté, complet de ses boutons et de son intérieur ; l'ensemble présenté dans la boîte d'épaulettes d'origine. Époque Louis-Philippe. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction

377. Selle anglo-hussardée d'officier supérieur entièrement recouverte de velours vert brodé de feuillages en fils d'argent et en soie de couleurs jaune et vert ; elle est brodée, sur les quartiers, de fils de soie de couleurs d'un trophée d'armes : canons, boulets, fusil, drapeaux, tambour et, au milieu, une tour, l'ensemble entouré d'une couronne de lauriers en fils d'argent; les petits-quartiers sont brodés d'une fleur de lys dans un médaillon ovale entouré de cornes d'abondance d'où sortent des fruits et, au-dessus, des gerbes de feuillages; le pommeau est orné d'un écusson en laiton doré portant une armoirie en argent présentant quatre drapeaux surmontés d'une couronne royale; à l'arrière, sur le troussequin, un médaillon rond en laiton orné d'un musle de lion. (Restaurations sous les faux-quartiers; broderies et velours usés). Époque, Espagne ou royaume de Naples et des Deux-Siciles (?), fin XVIIIe, premier tiers du XIXe. Assez bon état.

4 500/5 000 €



378\* Beau bât de dromadaire en bois de palmier laqué vert et rouge, entièrement recouvert d'une résille de laiton repercée d'arabesques ; monture en fer forgé et gravé ; longueur 1,34 m, plus grande largeur 54 cm, hauteur 34,5 cm. Époque fin XVIII<sup>e</sup>, début XIX<sup>e</sup>. Très bon état. 500/1 000 €

Ce type de bât fut utilisé par le régiment des dromadaires de la campagne d'Egypte, créé par le général en chef de l'armée d'Orient BONAPARTE, le 9 janvier 1799, au Caire ; il était commandé par le chef d'escadron CAVALIER et le capitaine FANIÈRE et fut dissout le 5 septembre 1801. Ces bâts avaient été fabriqués dans le quartier de Boukak, au Caire.



379. Casque de feu de sapeur-pompier en fer noirci, à cimier, orné sur le devant de deux haches croisées en laiton; jugulaires à écailles en laiton; avec son intérieur.

Époque milieu XIX<sup>e</sup>. Bon état.

150/200 €

Voir la reproduction page 150

380. Shako d'adjudant sous-officier d'infanterie modèle 1860, en cuir noir verni, plaque à l'aigle du 73° régiment en laiton doré ; à l'intérieur une étiquette de la maison : "ACHLE BAUDOUIN" ; intérieur en basane ; il est présenté avec un double pompon en laine bleu et rouge. (Manque la jugulaire). Époque Second-Empire. Très bon état.

400/500€

Voir la reproduction page 150

381. Casque de gendarme à pied modèle 1913, bombe en laiton, garnitures et cimier en maillechort; jugulaires à écailles; brosse en crin noir; avec son intérieur; il est présenté avec un plumet bleu, blanc, rouge. Époque Troisième-République. Bon état.

400/500 €

Voir la reproduction page 150

382. Casque à pointe d'infanterie de ligne modèle 1857/1860, bombe en cuir noir verni, garnitures et plaque en laiton ; jugulaires à écailles; cocarde en cuir peint; intérieur en cuir noir, la bombe porte l'inscription à la peinture blanche: "20. IR" et "1860". (Une jugulaire réparée ; deux vis de fixation changées). Époque, Prusse, vers 1860. Bon état.

500/700€

Voir la reproduction page 149

383. Casque à pointe de cuirassier de la ligne modèle troupe 1862/1867, bombe en fer à joncs en laiton, celui de la visière est signé : "Jacger" ; plaque à l'aigle en laiton ; jugulaires à écailles ; pointe en laiton et en fer ; avec son intérieur. Époque, Prusse, vers 1867/1890. Bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 149

384. Casque à pointe d'officier de la Landwehr de cavalerie ou d'infanterie, bombe en cuir noir verni ; ornements en laiton doré; plaque à l'aigle marquée seulement : "FR" (sans devise) ; intérieur en cuir brun et soie ; il est présenté avec son haarbuch en crin noir et sa pointe. (Petite déchirure à la basane de la coiffe intérieure). Époque, Prusse, fin XIXe, début XXe. Très bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction page 149

385. Casque à pointe de sous-officier ou d'officier du génie de la ligne (Pioniere) modèle 1860, bombe en cuir noir verni, garnitures en métal blanc, étoiles et jugulaires à écailles en laiton ; intérieur en basane noire, nuquière laquée rouge. Époque, Prusse, vers 1860/1870. Bon état. 400/500€

Voir la reproduction page 149

386. Casque à pointe d'infanterie modèle 1895, bombe en cuir noir verni, garnitures en plaque en laiton ; jugulaire en cuir avec ses cocardes; intérieur en basane fauve.

Époque, Prusse, vers 1910. Très bon état.

250/350 €

Voir la reproduction page 149

387. Casque à pointe d'infanterie de la garde modèle 1891 modifié 1895, bombe en cuir noir verni, garnitures en laiton, plaque à la grande aigle en laiton, centre en maillechort ; jugulaire en cuir noir avec ses cocardes ; intérieur en basane

Époque, Prusse, fin XIX<sup>e</sup>, début XX<sup>e</sup>. Très bon état.

400/500€

Voir la reproduction page 149

388. Casque à pointe d'infanterie de la garde modèle 1895, bombe en cuir noir verni, garnitures en laiton, plaque à la grande aigle en laiton, centre en maillechort; jugulaire en cuir noir avec ses cocardes; intérieur en basane noire; il est marqué sous la nuquière : "KFR" (Kaiserliches Fusilier Regiment) et daté : "1898".

Époque, Prusse, vers 1898/1910. Très bon état.

400/500€









**389.** Casque à pointe d'infanterie modèle 1869/1871, bombe en cuir noir verni, garnitures en laiton ; jugulaires à écailles en laiton avec sa cocarde ; intérieur en cuir toilé noir portant une étiquette de fabricant et une autre marquée : "INF. DU. BADE M<sup>LE</sup> 1869".

Époque, Grand-duché de Bade, vers 1870/1880. Bon état.

400/500€

Voir la reproduction page 150

**390.** Casque à pointe d'officier de chevau-légers bavarois modèle 1886 des régiments 1-2-3-5 ou 7, bombe en cuir noir verni ; garnitures et plaque en laiton doré, pointe cannelée ; jugulaires à écailles, avec leurs cocardes ; intérieur en basane et en soie. (Nuquière légèrement déformée).

Époque, Bavière, fin XIX<sup>e</sup>, début XX<sup>e</sup>. Très bon état.

800/1 000 €

Voir la reproduction page 150

391. Rare casque à pointe d'officier de pionniers saxons (Pioniere), 1<sup>er</sup> ou 2<sup>e</sup> bataillon (régiment n° 12 ou 22), bombe en cuir noir verni ; garnitures argentées, étoile argentée, centre aux armes de Saxe dorées, pointe argentée, étoiles de fixation dorées ; jugulaires à écailles avec leurs cocardes ; intérieur en cuir et en soie.
Époque, Saxe, début XX<sup>e</sup>. Très bon état.

1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 150

392. Casque à pointe d'infanterie modèle 1895/1913, régiment de grenadiers n° 9 (2° de Poméranie), bombe en cuir noir verni, garnitures en laiton, plaque à la grande aigle marquée au centre sur une banderole, en lettres laquées noir : "COLBERG 1807"; jugulaire en cuir avec ses cocardes ; intérieur en basane, marquage sous la nuquière non identifié. Époque, Prusse, 1913/1915. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 150

**393.** Casque à pointe du génie modèle 1896, bombe en cuir noir verni, pointe et garnitures en maillechort, fixations de la pointe en laiton ; jugulaire en cuir, avec ses cocardes ; intérieur en basane.

Époque, Royaume de Bavière, vers 1896/1910. Bon état.

300/400 €

Voir la reproduction page 150

**394.** Talpack d'officier de hussards, corps en fourrure de phoque, plaque en laiton doré avec devise, flamme en drap rouge, cordon fourragère blanc ; plumet noir et blanc ; intérieur en basane et en soie. (Une épingle de la plaque dessoudée ; fourrure usée par endroits).

Époque, Prusse, vers 1910/1914. Assez bon état.

1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 150

395. Casque à chenille d'officier d'infanterie modèle 1848/1864, bombe en cuir noir verni munie d'une chenille en peau d'ours noire, garnitures en laiton doré, plaque au chiffre de Louis II ; paire de fortes jugulaires à écailles en laiton guillochées et dorées, tenues par deux têtes de lion argentées, cocarde argentée et laquée bleu au chiffre de Louis II sur le côté gauche ; intérieur en basane noire.

Époque, Royaume de Bavière, vers 1864/1868. Bon état.

500/700€

Voir la reproduction page 150

**396.** Casque de chevau-léger bavarois troupe vers 1813/1820, bombe en cuir noir verni, visière pointue également en cuir noir, chenille en crin noir ; garnitures en laiton ; plaque ovale au chiffre repoussé : "M J K" surmontée d'une couronne royale (Maximilien Joseph Roi de Bavière) ; le bandeau en laiton est marqué : "CHEVAUX LEGERS" ; intérieur en cuir, coiffe en toile écrue ; à l'intérieur, une ancienne étiquette indique : "Chevau-légers bavarois 1813 – Col<sup>n</sup> Fraissinet" ; plumet de laine blanche. (Restaurations).

Époque, Bavière, début XIX<sup>e</sup>. Bon état.

1 000/1 500 €

### ADDITIF, DÉCORATIONS et SOUVENIRS HISTORIQUES

#### Souvenirs de Léopold PALLU de la BARRIÈRE

Contre-amiral né à Saintes, en 1828, † à Lorient, en 1891. Il fit une carrière maritime exceptionnelle : enseigne de vaisseau, en octobre 1850, il participa à la guerre de Crimée et se distingua, le 17 octobre, devant Sébastopol, puis à Yalta et à Kertch ; lieutenant de vaisseau, en août 1860, il partit en Extrême-Orient, comme officier de manœuvre dans l'escadre de la mer de Chine ; il participa à la campagne de Cochinchine et dirigea une compagnie d'élite de 100 gabiers chargés de frayer le passage des colonnes d'assaut ; il prit part à l'attaque de Ky Hoa, les 24 et 25 février 1861. Il fut chargé par le ministre CHASSELOUP-LAUBAT de la rédaction d'une relation des opérations de Chine, en 1859. Capitaine de frégate, en 1869 ; capitaine de vaisseau, en 1873. Gouverneur de la Nouvelle Calédonie, en 1884 ; contreamiral, en 1887 ; major général à Lorient, en 1888 et 1889. Il prit sa retraite, en 1890.

Chevalier de la Légion d'honneur, en 1861 ; officier, en 1863 ; commandeur, en 1880.

Il est principalement connu pour son ouvrage relatif à la campagne de 1861, en Cochinchine, bataille de Ky Hoa.



397. Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur modèle Présidence, en argent, émaillée, poinçonnée à la tête de bélier ; centres en or, émaillés ; avec son ruban ; diamètre 46 mm.
 Époque Présidence, Second-Empire. Très bon état.

Il fut fait chevalier en 1861, il a probablement utilisé une Légion d'honneur de famille qui a été modifiée.

Voir la reproduction

**398. Médaille de Crimée** 1854, par Wyon, en argent ; avec son ruban et la barrette : "SÉBASTOPOL" ; diamètre 36,5 mm. Époque Second-Empire. Très bon état. 120/150 €

Voir la reproduction

399. Croix de commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur en or, émaillée, poinçonnée à la tête d'aigle ; avec sa cravate ; diamètre 59,5 mm, poids brut 53 g.
 Époque Troisième-République. Très bon état.



400

400. Très rare médaille des Taï-Ping, ordre du Dragon, en or ; avec son ruban jaune (sans barrette) ; diamètre 27 mm, poids brut 14 g. On joint la carte de visite du capitaine de vaisseau Léopold Pallu de la Barrière, ornée de 7 petits boutons d'officier de marine dorés, modèle 1871.

Époque campagne du Chine, Second-Empire. Bon état.

4 000/4 500 €

Voir la reproduction

#### Provenant de la même famille

401. Une croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur en argent, émaillée, modèle de la Restauration modifié sous Louis-Philippe, poinçonnée à la tête de lièvre sur l'anneau de bélière; centre en or émaillé (manque celui du revers); grand ruban d'époque Restauration; diamètre 38 mm; bon état et une Médaille de Sainte-Hélène en bronze patiné, avec un petit ruban; très bon état. 120/150 €

Voir la reproduction page 154

402. Croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis en or, émaillée, branches sans boule, fleurs de lis enlevées sous Louis-Philippe; largeur 39 mm, poids brut 12 g. Époque Restauration, modifiée sous Louis-Philippe. Très bon état, malgré quelques légers fêles aux émaux blancs.

250/300 €

Voir la reproduction page 154

- 403. Ensemble de chevalier de 1ère ou 3e classe de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne créé en 1811 :
  - Croix en or, émaillée; centres également en or, émaillés, en trois pièces; avec son ruban; largeur 40,5 mm, poids brut 17 g. Très bon état.
  - Plaque en argent à pointes de diamant; centre émaillé; largeur 58 mm, poids brut 27 g. (Deux petits accidents à l'émail bleu). Bon état.

Époque, Espagne, milieu XIX<sup>e</sup>.

500/600€



404. Croix de chevalier de l'ordre d'Isabelle la Catholique créé en 1815, en or, émaillée ; avec son ruban ; largeur 44 mm, poids brut 23 g.

Époque, Espagne, XIX<sup>e</sup>. Très bon état.

300/400€

Voir la reproduction

405. Croix de chevalier de l'ordre de Guillaume des Pays-Bas créé en 1815, en argent, émaillée, poinçonnée sur la croix de la couronne ; centres en or ; avec son ruban ; largeur 42,5 mm, poids brut 18 g.
Époque, Pays-Bas, XIX<sup>e</sup>. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction

406. Croix de chevalier de l'ordre du Medjidie en argent ; centres en or, émaillés ; largeur 48,5 mm, poids brut 33 g. (Petits manques à l'émail rouge du centre).
 Époque seconde moitié du XIX<sup>e</sup>. Bon état.



407. Médaillon ovale en plâtre au profil de Bonaparte Premier Consul, signé à droite : "SIMON"; cerclage à bélière en laiton doré et guilloché; largeur 37,5 mm. (Léger fêle dans le sens de la longueur).
 Époque Consulat. Bon état.

Voir la reproduction

408. Muneret, miniature ovale sur ivoire, signée à droite : "Muneret" : Portrait de l'Empereur Napoléon 1er en tenue de chasseur à pied de la garde impériale ; cadre postérieur en laiton doré à bélière, orné à la partie supérieure d'un nœud ; au dos du cadre est gravée l'inscription : "Cette Miniature fut donnée par S. M. Napoléon I à son Neveu Napoléon III" ; hauteur 54 mm, largeur 40 mm.
Époque fin du Premier-Empire. Bon état. 2 000/2 500 €

PROVENANCE : ancienne collection Charles BOUCHÉ puis collection André De KONINCK, vente en l'Hôtel Drouot, Maître Thierry de MAIGRET, le 10 avril 2014, lot n° 24.

MUNERET Jean, Désiré, actif entre 1800 et 1818, † après 1820 ; élève de Jean-Baptiste Jacques AUGUSTIN, puis de Jean-Baptiste ISABEY. Il exposa au Salon de Paris, de 1800 à 1814.

Voir la reproduction

409. Une médaille de la bataille d'Iéna en argent, gravée par Luigi Manfredini, frappée à Milan à l'occasion de la bataille d'Iéna, en 1806 ; diamètre 40,5 mm, poids 44 g (deux petits chocs sur la tranche).

Référence MILLIN, n° 204.

Une grande médaille en bronze, gravée par Galle et Bronet: "Les maires de Paris félicitant Napoléon, revenu vainqueur dans le palais Impérial de Schoenbrun le 11 décembre 1805"; diamètre 65 mm.
Référence MILLIN, n° 112.

Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction 300/400 €



410. Un couvert au chiffre : "F N", attribué au Roi de Rome, François Napoléon, puis Duc de Reichstadt (1811/1832), il comprend une fourchette, une cuiller et un couteau en vermeil, très beau modèle proche de ceux exécutés par Lorillon pour l'Empereur Napoléon. La cuiller et la fourchette sont ornées de cornes d'abondance, de palmettes, de feuillages et d'un caducée, elles portent à l'extrémité de la spatule un écu gravé : "F N". Le manche du couteau est orné en suite avec, en plus, des fleurons, des lyres et, au milieu, de chaque côté, d'un écu, posé sur un grand manteau, gravé au chiffre : "F N".

Longueur du couteau 21 cm, longueurs de la fourchette et de la cuiller 18,5 cm. Époque Restauration. Très bon état.

2 000/3 000 €

#### POINÇONS:

- Fourchette, cuiller et couteau, tête de vieillard 1et itre de Paris, 1819/1838 ; grosse garantie de Paris, 1819/1838.
- Couteau, orfèvre : "V C", Antoine VITAL CARDEILHAC, coutelier 4 rue du Roule, insculpation 1817.
- Cuiller et fourchette, orfèvre : "L C", Léonard CHATENET, 10 cours de Harlay, maison fondée en 1811/1812.

RÉFÉRENCE : une série de ces couverts fait partie de la collection de M. Bruno LEDOUX et est reproduite dans le catalogue de sa collection, édité chez SEUIL, en 2018, page 370.







411. Deux mouchoirs différents ayant appartenu à Eugène de Beauharnais, en linon blanc, ourlés en bordure, brodés de fils de soie ou de coton blanc dans les angles, l'un des mouchoirs de quatre trophées d'armes dont deux surmontés de l'inscription : "EUGENE" et au-dessus de la couronne d'Italie des Rois lombards ; l'autre porte dans un seul angle le : "E" d'Eugène surmonté de la couronne d'Italie des Rois lombards. Ils sont présentés dans un cadre doré sur fond de velours vert ; cadre 50 x 35 cm. (Rousseurs).
Époque Premier-Empire. Bon état. 2 000/3 000 €

Eugène de BEAUHARNAIS (1781/1824), fils de l'Impératrice Joséphine, beau-fils de l'Empereur Napoléon 1er, vice-roi d'Italie de 1805 à 1814.





411 (détails)



412. Paire d'assiettes en porcelaine de la "Manufacture de S. M. l'Impératrice P. L. DAGOTY A PARIS", ailes couleur marron violacé peintes d'une frise de feuilles et de glands de chêne en or, bordures en or, elles sont également ornées sous les ailes d'une frise de feuilles de chêne sur fond blanc ; les centres sont peints, en sépia, de scènes militaires du Premier-Empire, avec, au-dessus, sur les marlis, les légendes en or sur fond blanc, l'une marquée : "Passage du pont Leck commandé par le Prince Murat", l'autre : "L'Armée Autrichienne Prisonnière dans Ulm défilant devant l'Empereur"; diamètres 22 et 21,5 cm. (Usures et un petit éclat au pied de l'une). Époque Premier-Empire. Assez bon état.

2 000/3 000 €

#### **HISTORIQUES:**

Pour la première, il s'agit de la représentation d'un épisode de la bataille de Wertingen, le 7 octobre 1805, au matin, le Prince MURAT arriva à Donnawerth avec la division de dragons commandée par le général WALTER; il traversa le fleuve pour se porter rapidement sur le Lech, afin de s'emparer d'un pont situé sur la route de Rain et gardé par un régiment de cuirassiers autrichien ; le colonel WATHIER, à la tête de 200 dragons du 4° régiment, traversa cette rivière à la nage, chargea le régiment ennemi avec impétuosité et

Pour la seconde, il s'agit de la représentation d'un épisode fondamental de l'histoire de la guerre contre l'Autriche. L'Empereur contraint les Autrichiens à s'enfermer dans Ulm et à se rendre. Les troupes défilent devant lui pendant cinq heures. Cet épisode figure sur la façade Est du Carrousel.



413. Portefeuille écritoire de Clérembault, en maroquin rouge doré aux fers, charnières et serrure en métal argenté; il est marqué sur le rabat en lettres d'or : "M<sup>R</sup> DE CLÉREMBAULT CONSUL GÉNÉRAL DE S. M. L'EMPEREUR ET ROI"; intérieur garni de maroquin vert; 38 x 32,5 cm. (Usures; manque les encriers et la clef). Époque Premier-Empire. Assez bon état.
2 000/2 500 €

Louis François Marie, Comte de CLÉREMBAULT, chevalier, seigneur du Penhouet, né en 1769, ancien officier au corps royal d'artillerie, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, émigra en 1791 et fit les campagnes de l'armée de Mgr le Prince de CONDÉ et du Duc de BOURBON. Rentré en France, il fut nommé consul général en Prusse, emploi qu'il n'a accepté que pour être utile à la cause légitime ; il épousa, en 1805, Aimée Désirée Sophie du COETLOSQUET.





#### CONDITIONS DE LA VENTE

La vente est régie par les articles L312-4 du code du commerce. La SVV Thierry de Maigret opérateur de vente agit comme mandataire du vendeur et ses rapports avec les enchérisseurs sont précisés par ces conditions de ventes.

Les biens mis en vente : Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la maison de vente et des experts qui l'assistent, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procèsverbal de la vente. Le rentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice ; les dimensions, poids et estimations sont indicatifs. Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. La SVV se tient à votre disposition pour tout renseignement, et invite chaque intéressé à se renseigner sur les lots.

Les enchères: L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse, en présentant un justificatif d'identité et des coordonnées bancaires. Tout enchérisseur est censé enchérir pour son propre compte et est tenu pour seul responsable de l'enchère. Si celuici enchérit pour le compte d'un tiers, il devra faire connaître l'identité de cette personne au préalable, afin que la facture soit correctement établie. Aucune modification ne pourra être faite après la vente. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis immédiatement aux enchères, et toute personne intéressée sera invitée à participer à nouveau aux enchères. Le commissaire-priseur et les experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir, diviser ou retirer tout lot de la vente.

Ordre d'achat: La maison de vente peut exécuter gracieusement tout ordre d'achat. Il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire dûment rempli et accompagné d'un chèque ou de coordonnées bancaires. La SVV Thierry de MAIGRET agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions précisées dans ce formulaire, ceci afin d'essayer d'acheter au plus bas prix le lot concerné, et en ne dépassant pas le montant maximum indiqué. En cas d'enchères dans la salle pour un même montant, l'enchérisseur présent aura la priorité.

Les enchères téléphoniques sont acceptées pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Il est recommandé de préciser un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre. La Maison de vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre d'achat par erreur, omission, par dysfonctionnement téléphonique ou pour toute autre cause.

Paiement du prix : La vente est conduite en euros et se fait expressément au comptant. L'adjudicataire devra s'acquitter en sus du prix d'adjudication, des taxes et frais de vente de 27,6 % TTC (23 % HT + TVA 20 %) et 24,26 % TTC pour les livres (23 % HT + TVA 5,5 %). Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. Moyens de paiement :

- par chèque, obligatoirement accompagné d'une pièce d'identité; seul l'encaissement du chèque non-certifié vaut règlement et transfert de propriété. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.
- en espèces dans la limite de taxes et frais compris, 1 000 € pour les résidents français particuliers et les professionnels, de 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration

des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010 - 662 du 16 juin 2010.

- par virement en indiquant le numéro de bordereau
- par carte Visa et MasterCard

TVA: La TVA incluse dans la marge pourra être remboursée aux acheteurs non-résidents de l'union européenne après envoi à la SVV du document douanier d'exportation, exemplaire n°3, visé par les douanes, et ce dans le délai de deux mois après la vente. Aucun bordereau HT ne sera établi sans justificatif officiel d'exportation, le seul numéro de TVA intra-communautaire ne suffisant pas.

Défaut de paiement : Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

A expiration du délai d'un mois après mise en demeure de l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception à ses frais, et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 300 Euros.

L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

Folle enchère: à défaut de paiement par l'adjudicataire, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant: si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dûs par l'adjudicataire défaillant.

Retrait des lots: Aucun lot ne sera remis avant acquittement de la totalité de sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés à Drouot le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot; ils demeurent sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté. Les objets de petit volume peuvent être gardés à l'étude pendant 15 jours après la vente; au-delà, des frais de garde de 3 euros par jour et par objet seront réclamés.

Expédition des lots : L'expédition des lots est une facilité accordée par la SVV aux clients, la SVV n'est pas responsable du transport des lots. L'envoi des lots ne se fera qu'à la demande expresse et écrite de l'adjudicataire après la vente accompagnée d'une lettre de décharge de responsabilité, et à ses frais.

Exportation des lots: L'exportation des lots peut être soumise à l'obtention d'autorisations, sous la responsabilité de l'acheteur. L'obtention, le refus ou les délais d'obtention d'autorisations ne peuvent conditionner le délai de paiement ni motiver l'annulation de la vente.

Droit de préemption : L'Etat français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues, par déclaration dès l'adjudication prononcée, auprès du commissaire-priseur. L'Etat dispose d'un délai de 15 jours pour confirmer l'exercice de ce droit. Dans ce cas, il se substitue au dernier enchérisseur.

Droit d'accès: Le droit d'accès est le droit reconnu à toute personne d'interroger le responsable d'un traitement pour savoir s'il détient des informations sur elle, et le cas échéant d'en obtenir communication. Cf. article 32 de la loi et modèles de mentions d'information dans la notice.

(\*) Les lots dont les numéros sont suivis d'un \* proviennent de la collection de Bernard Croissy.

Photos: Sebert

#### **TERMS OF SALE**

Sales are governed by Articles L312-4 of the French Code of Commerce. SVV Thierry de Maigret, as Sales Operator, shall serve as the Seller's agent, and all relations with bidding parties shall take place as described in the present Terms of Sale.

Goods put up for auction: The details found in the Catalogue are legally binding upon the Auction House and Experts assisting it, taking into account any and all corrections announced upon submission of the object and subsequently listed in the Record of Sale. Lining, parquet work and sheathing shall be considered a preventive measure, and not a defect; size, weight and estimated value shall be determined for guidance purposes only. Prior exhibition of the item enables potential buyers to form their own judgment of the condition of the objects put up for sale. Consequently, no claims shall be considered once a lot has been sold. The SVV remains at the buyers' disposal for any information required and invites all interested parties to seek information about the lots.

**Bidding:** The Buyer is defined as the highest and final bidder, and will be required to provide name, address, proof of identity and bank details. All buyers are assumed to be bidding on their own behalf and shall hold sole responsibility for their bidding. Should a buyer bid on behalf of a third-party, the buyer shall provide the identity of the latter beforehand, so that the invoice can be correctly drawn up. No changes will be accepted after the sale. Should the auctioneer declare double bidding to have occurred, the lot shall be immediately put up for repeat sale, and all interested parties will be invited to take part in the bidding. The auctioneer and experts reserve the right, in the interest of the sale, to combine, split or remove any lot from the sale.

Purchase Orders: The Auction House may fulfil free of charge any purchase order submitted in writing, by Internet or by telephone. Buyers wishing to proceed in this manner may send in their request in writing, 24 hours prior to the date of sale, by completing the form provided along with a check or bank details. SVV Thierry de MAIGRET will act on behalf of the bidding party, in accordance with the instructions given in the form, in an effort to purchase the relevant lot at the lowest possible price, not exceeding the stated maximum figure. Should an equivalent bid be submitted in the room on the day of auction, the bidding party present shall be given priority.

Telephone bidding shall be accepted where the lowest estimated price of the lot is greater than €300. It is recommended that telephone bidders provide a back-up purchase order which we will be able to execute on your behalf, should we be unable to reach you. The Auction House may not be held responsible for having failed to execute a purchase order due to error, omission or dysfunction in telephone/Internet/Drouot Live services, or for any other reason.

Payment of Agreed Price: Payment shall be made in Euros, immediately after the sale. The successful bidder shall, furthermore, pay sales taxes and fees in addition to the hammer price, amounting to 27.6% inclusive of tax (23% before tax + 20% VAT) and 24.26% inclusive of tax on books (23% before tax + 5.5% VAT). No lots shall be delivered to successful bidders until the amounts due are paid in full.

Methods of payment:

- by check, along with valid personal ID, whereby due settlement and transfer property will be subject to actual collection of the non-certified check. Checks drawn on foreign banks shall be subject to prior approval by the Auction House. Bidders are advised to secure, prior to sale, a letter of credit from their bank in an amount close to their intended highest bid and to provide it to the Auction House.
- in cash, not to exceed, taxes and fees included, €1,000 where the bidder is a private individual or professional entity residing in France, and €15,000 where the bidder is a private individual residing abroad, subject to proof of identity, proof of origin of funds, and statement of declaration of the relevant amount to the Customs Authorities, further to Decree 2010 662 dated 16 June 2010.

- <u>- by bank transfer</u> (list order number)
- by Visa or MasterCard

VAT: Buyers not residing in the European Union may seek reimbursement of the VAT included in the margin by sending the export customs document (copy 3) to SVV, duly stamped by the Customs Authorities, within two months following the sale. No tax-exclusive sales document will be drawn up without official proof of export, as the intra-Community VAT number does not constitute adequate proof.

Default of Payment: Payment by over-drafted checks or failure to pay shall not incur the responsibility of the Auction House and, consequently, releases it from the obligation to pay the Seller. In the event of failure to pay within one month of being served official notice by certified letter with proof of receipt at the addressee's expense, and in the event of failure to pay the amount due, the Buyer shall be charged an additional fee of 10% of the final bidding price to cover collection fees, amounting to no less than €300.

Enforcement of this clause shall neither: preclude the allocation of damages or compensation; come at the expense of required proceedings; nor pre-determine possible implementation of the "irresponsible bidding" proceedings.

Irresponsible bidding: in the event of default of payment on the part of the successful bidder, the item shall be put up for sale at the request of the Seller, on the grounds of irresponsible bidding on the part of the defaulting bidder. Should the Seller fail to make a request to this effect within one month of the sale's closing, the said sale shall be cancelled by right of law, without prejudice to damages. Interest payable by the defaulting bidder.

Collection of property: No lot may be collected until the related invoice has been paid in full. In the event of payment of non-certified check, collection of property may be delayed until actual collection. Bulky items sold and not collected from Drouot premises by 10 AM on the day following sale will be placed in the Hôtel Drouot warehouse and remain entirely the responsibility of the successful bidder. Storage fees payable by the latter shall be paid to the Hôtel Drouot warehouse before release of the lots and upon presentation of proof of payment. Small objects may be kept at the offices for 15 days following sale. Beyond this point, €3 will be charged per day and per item for storage.

Shipment of Lots: SVV may, as a service, arrange for lots to be shipped to its customers, but denies all responsibility for lot transport. Lots will be shipped only upon express written request on the part of the successful bidder, following the sale, along with a liability release letter, and shall be at the Buyer's expense.

**Export of Lots:** Export of lots may be subject to approval, subject to the Buyer's responsibility. Neither the approval, denial of approval or approval application time may be invoked as grounds for change in payment deadline or cancellation of sale.

**Pre-Emptive Rights:** The French Government holds preemptive rights on the works sold, by declaration immediately upon the conclusion of sale, to the auctioneer. It may confirm exercise of this right within a period of 15 days following the sale, in which case it replaces the highest bidd

Access rights: The right of access is the recognized right of every person to question the head of a treatment to see if it has information on it, and if necessary to obtain communication. See Article 32 of the Law mentions and information models in the instructions

(\*) The lots whose numbers are followed by a \* are from the collection of Bernard Croissy.

# Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur



Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002 - 280

# ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES - DÉCORATIONS

PARIS-HÔTEL DROUOT

Jeudi 1er octobi	re 2020, à 11 h et 14 h - Salle 10	nom et		
A renvoyer à / Thierry de MA 5, rue de Montol Tél: +33 (0)1 44 plarcheveque@to ou à l'Expert Bernard CRO 193, rue A. Silves Tél: +33 (0)6 07 bernard.croissy@ □ Ordre d'ach	on - 75009 Paris - France 83 95 20 - Fax : +33 (0)1 44 83 95 21 lemaigret.fr ISSY stre - 92400 Courbevoie 64 29 15	nom et prénom name and first name adresse address	Tél. Bur. / Off Dom. / Home Mail : talogue, ainsi que des o	
acheteurs je décla	are les accepter et vous prie d'acquérir po	our mon compt	e personnel aux limite	s indiquée en euros,
	ésignés ci-dessous. (Les limites ne comp at ne sera valable qu'accompagné d'un	-	-	e hancaires
I have read cond	itions of sale and the guide to buyers and following items within the limits in euro	l agree to abide	by them. I grant your	permission to purchase
	DESCRIPTION DU LOT	LIMI	TE EN EUROS	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS PRICE REALIZED
LOT	LOT DESCRIPTION	EUI	ROS LIMITS	
Signature obligat	coire Date	Total adii	ıgé / Total realized	
Required signature			aux / Fees & Taxes	
		1 1 413 1086		
		TOTA	AL GÉNÉRAL	



